

## L'AMOUR DE DIEU

19 janvier 1986

On peut être un maître de toutes les Écritures  
Et être compétent pour enseigner le Védanta,  
On peut être un grand souverain  
Vivant dans un château absolument splendide,  
On peut être un vaillant héros qui a vaincu ses ennemis,  
Ou bien, on peut être une victime lamentable de la pauvreté et de la privation.  
Si on n'a pas de dévotion en soi la vie est dénuée de sens.  
Un serviteur empli de l'amour du Seigneur est bien plus adoré que le suzerain du monde.

On a dit : Bhakti est le service envers Krishna, Maître des sens de tous les êtres. Le service à Dieu a été dépeint comme « Bhakti ». Le cœur du dévot ruisselle d'amour de Dieu, par le souvenir et la récitation constante de son nom. De ce ruisseau d'amour, la dévotion émerge. Celui qui est nourri du nectar de la dévotion ne désire rien d'autre. Être insensible à la joie comme au chagrin, au gain comme à la perte, à l'éloge comme au blâme, rester ferme et inébranlable dans la foi est le sceau d'une véritable dévotion. Affection, attachement, désirs sont des qualités naturelles de l'homme. Quand ces qualités sont orientées vers Dieu, et lorsque l'on est continuellement engagé dans de bonnes actions, ces qualités acquièrent de la pureté et un caractère sacré. Alors, un homme devient non seulement une grande âme mais peut devenir Divin.

### État d'esprit du dévot

Le dévot est toujours conscient que l'univers est la manifestation du Divin et qu'il est saturé du Divin. Sa vie est basée sur la reconnaissance de l'immanence de Dieu en chaque chose. Cet état d'esprit est appelé : « Prema Advaita », c'est-à-dire « Unité d'Amour ». A travers l'amour, le dévot expérimente son unité avec le Divin. En savourant la béatitude de cette expérience, le dévot ne doit jamais souhaiter « Moksha » (la Libération). L'amour de Dieu ininterrompu est tout pour lui. Une telle dévotion est connue sous le nom de : Ananya Bhakti ou la dévotion totale à l'Un et à l'Un seulement. Purushartha est l'ensemble des actes accomplis afin de remplir ses devoirs, d'obtenir les richesses nécessaires et la satisfaction des sens ainsi que la Libération.

Bhakti montre que l'homme a besoin, en plus des 4 Purusharthas, d'un cinquième objectif qui est la dévotion à Dieu. Adi Shankara caractérise cette dévotion comme étant le but de la connaissance. Il n'est pas nécessaire de déplorer le fait que l'on ne soit pas capable de célébrer les rites prescrits ou les formes de culte. « Parama Bhakti » - la suprême dévotion au Divin- renferme en elle-même toutes les qualités méritoires.

### Le Vedanta proclame que l'amour de Dieu est Moksha

Les Puranas (Écrits Védiques) considèrent la « Libération » comme étant un état d'être fondu dans le Divin. Mais la béatitude qui est éprouvée par la contemplation constante du Divin, à travers la dévotion, ne peut même pas être obtenue en se fondant dans le Divin.

Le « Vedanta » a proclamé que l'amour de Dieu est « la libération ou Moksha ». Le cœur du dévot empli de l'amour de Dieu est tendre et doux. Tôt ou tard, chacun est engagé à faire de son cœur un reliquaire pour le Seigneur. Avec le Seigneur ancré en lui, le dévot renonce au désir de libération. Sa dévotion fera qu'il sera lui-même « Un » avec le Seigneur.

Quand une goutte d'eau tombe dans l'océan, elle acquiert l'immortalité et l'infinitude. Si vous tenez une goutte d'eau dans la main, elle s'évaporera en peu de temps. Mais lorsque vous l'unissez à l'océan, elle devient illimitée et une avec l'immensité de l'océan. C'est uniquement par l'amour que peut être réalisée l'union avec l'Universel.

Au dévot qui a réalisé une telle union avec l'Éternel, chaque chose apparaît comme divine. Les « Gopikas » (vachères) de Brindavan étaient de semblables dévotes. Elles expérimentaient la divine béatitude par l'intermédiaire de leur intense dévotion. De même qu'un poisson ne peut vivre hors de l'eau, le dévot immergé dans l'océan de nectar de l'amour divin ne peut vivre un instant sans l'amour de Dieu. Il ne peut savourer aucune autre chose. Chaque partie de son corps est tellement remplie de l'amour de Dieu que chaque organe se manifeste en proclamant la gloire de Dieu ou en rendant service à Dieu.

C'était cela le genre de dévotion qu'avaient les « Gopis » pour Krishna. C'était quelque chose au-delà de l'entendement et du pouvoir de la raison. Krishna a expliqué à Uddhava, la vraie nature de la Bhakti des Gopis. Et parce qu'une telle Bhakti n'est pas susceptible d'être analysée intellectuellement, elle est rejetée en tant que foi aveugle. La recherche intellectuelle ne peut pas sonder ce qui est subtil ni ce qui ne peut être connu que par l'expérience.

### **La dévotion concentrée sur Dieu**

Une Gopi demanda une fois à Radha comment elle se sentait quand elle voyait Krishna, comment son cœur réagissait, quelle transformation se produisait en elle et quelle joie elle expérimentait. Radha répondit : Au moment où j'entends la flûte mélodieuse de Krishna, mon cœur devient immobile, et je m'oublie moi-même quand j'apprends que Krishna est venu. Je me perds dans la musique de sa flûte et je n'ai pas conscience d'autre chose. Comment puis-je vous décrire mes sentiments alors que je suis enivrée par la magie de sa mélodie.

Le dévot enivré de Dieu ne peut décrire son expérience de la béatitude avec des mots. Celui qui essaie de l'exprimer n'a pas réellement fait cette expérience.

Ceux qui se considèrent comme dévots, devraient connaître l'énorme différence qu'il y a entre leur manière de penser bornée, et le caractère ineffable de la vraie dévotion.

Ils devraient prendre la résolution de se dépouiller de leurs petits attachements et de développer une inébranlable dévotion envers Dieu comme objet principal de leur vie. Pour y arriver, une bonne compagnie est essentielle. Les bonnes pensées sont favorisées par l'association avec le bien. Le contact avec les esprits mauvais et dévoyés est à éviter. L'association avec une mauvaise personne, transforme une bonne personne en mauvaise. Kaikeyi dans le Ramayana et Dharmaraja dans le Mahabharata sont des exemples de personnes qui souffrirent douloureusement de la fréquentation de personnes malveillantes. Manthara en ce qui concerne Kaikeyi et les Kauravas

pour Dharmaraja.

### **L'amour de Dieu renonce à tout**

Chacun doit s'efforcer de se remplir le cœur de vraie dévotion. La constante contemplation de la forme du Seigneur et la répétition fréquente de son nom sont les moyens par lesquels le cœur se remplit de l'amour de Dieu. Quand cet amour existe, le dévot est empli d'une extase indicible. Ce fut après une telle extase que Kulasekhara Alwar, le saint royal s'exclama : « Oh! Seigneur! Les gens parlent de libération comme le moyen de racheter la vie et de se débarrasser de la naissance et de la mort. Je ne demande pas un tel dégageant. Je serai content en vous aimant et en vous servant durant des vies innombrables. Permettez-moi de vous aimer et de vous servir. C'est la seule bénédiction que je vous demande et non la libération. »

L'univers est saturé d'amour. Il est l'incarnation de Vishnou. Dans le cosmos, il n'y a aucune place où il ne soit présent. Regarder l'univers comme une manifestation de Dieu et l'expérimenter comme tel est réelle dévotion. Le sage Narada était l'interprète suprême de cette doctrine. Il disait : « L'amoureux de Dieu renonce à toute chose. Il est suprêmement heureux. Il est immergé dans la béatitude du Soi. Oh Seigneur! Dote-moi d'un tel amour ».

L'homme aujourd'hui, se conduit avec moins de gratitude que les oiseaux, les bêtes et les arbres n'en manifestent. Il est ingrat envers ses parents, ses maîtres, la société et même envers Dieu. Il fait parade de son adhésion à la Vérité, la Droiture, la Paix, l'Amour et la Non-violence, mais il ne la met pas en pratique. Pourquoi en est-il ainsi? C'est à cause de son orgueil excessif et de sa préoccupation de ce qui le concerne et de ce qui concerne ses intérêts. Ce n'est que lorsque l'homme se dépouille de son égoïsme qu'il peut tourner son esprit vers Dieu. L'amour de Dieu dissiperait l'ignorance et la vanité de l'homme comme le soleil dissipe la brume du matin. Le cœur est le siège de l'amour.

### **Bhakti Marga est le chemin de l'Amour Divin**

Cet amour doit s'exprimer et commencer à la maison. De là, il doit s'étendre à son village, son état, sa nation et enfin au monde entier. L'amour doit s'étendre de l'individu à l'univers entier. Nous devons considérer l'amour comme Dieu. Les différentes formes attribuées à Dieu sont créées par l'imagination. Mais l'amour peut être directement expérimenté. Que l'un soit théiste, l'autre athée, hédoniste ou retiré du monde, yogi ou matérialiste, il aura une haute considération pour l'amour. L'amour est une forme grâce à laquelle chacun est prêt à accepter Dieu. La culture de l'amour et l'acquisition de l'Amour Universel par l'amour est le sublime chemin de l'Amour; c'est le chemin de la « Bhakti ». Réalisez « Brahman » par une méditation continue sur « Brahman » n'est pas pour tous un chemin agréable à suivre.

Voilà pourquoi des maîtres spirituels comme Ramanuja favorisaient le chemin de la dévotion, expérimentaient eux-mêmes la béatitude découlant de l'amour de Dieu et propageaient ce « principe d'amour » comme étant le moyen le plus facile pour expérimenter le Divin. Il y a des maîtres qui ont mis en relief le « Karma marga » (chemin de l'action), le « Jnana marga » (chemin de la connaissance), différents types de yoga et d'autres moyens pour réaliser Dieu, mais le courant commun qui s'écoule d'eux tous est le chemin de la « Bhakti », le chemin de l'amour Divin.

Tous l'acceptent. L'amour est Dieu. L'univers est saturé de Dieu. Voir Dieu en chaque chose, aimer chaque chose comme une manifestation de Dieu et offrir chaque chose à Dieu comme une offrande d'amour, tel est le chemin de l'amour.

### **La vraie exemple de Bhakti Marga**

Les Gopis, le sage Narada et l'enfant Prahlada sont des modèles suprêmes de la voie de la Bhakti. Prahlada dit qu'on est rempli de délices infinis. Le délice infini dont Prahlada était rempli était l'amour de Dieu. Il voyait Dieu en toutes choses. Quand son père Hiranyakashipu lui demanda si Dieu était dans un pilier, il répondit que Dieu y était. Hiranyakashipu écrasa le pilier et le Seigneur en sortit sous la forme de Narasimha pour justifier la foi de Prahlada en l'omniprésence divine. Sans une foi ferme en l'omniprésence de Dieu, la dévotion n'a pas de sens. En développant la foi, la dévotion est nourrie et cette dévotion met quelqu'un en état de faire face aux vicissitudes de la vie avec force d'âme et sérénité, en les considérant comme des arrêts de la Providence.

Enfin, une dévotion uniquement dirigée vers Dieu, mène à l'union avec le Divin. Aujourd'hui, la dévotion commence avec le rite matinal du culte (forme de yoga), continue en plaisir à la mi-journée (bhoga) et se termine en nausée le soir (roga). « L'absorption dans le Divin est toujours la marque du yogi » dit la Gîta. Cela ne peut être réalisé d'un bond mais peut l'être par une pratique constante.

La réalisation du Soi est le but. L'amour est le moyen. C'est par la culture de l'amour que la vie peut trouver son accomplissement. Chacun doit essayer d'acquérir cet accomplissement, en chargeant son aventure humaine de la douceur de l'amour, et en se transformant intérieurement en expression de la Divinité.

Abbotsbury, Madras

## L'ÉDUCATION POUR LA TRANSFORMATION

20 janvier 1986

L'éducation de nos jours développe l'intellect et les qualifications, mais fait peu pour développer les bonnes qualités. De quelle valeur a toute la connaissance dans le monde, si on n'a aucun bon caractère? C'est comme l'eau qui coule vers le drain.

Il n'y a aucune utilité si la connaissance se développe alors que les désirs se multiplient. Cela fait de l'individu un héros en parole et un zéro en action.

Les accomplissements de l'homme dans les domaines de la science et de la technologie ont aidé à améliorer l'état matériel de la vie. Ce que nous avons besoin aujourd'hui, cependant, est une transformation de l'esprit. L'éducation ne devrait pas servir seulement à développer son intelligence et ses qualifications, mais à aider également à élargir sa vision et à être utile à la société et au monde dans son ensemble. C'est possible seulement quand la culture de l'esprit est développée en même temps que l'éducation en science physique. La morale et l'éducation spirituelle formera l'homme afin qu'il mène une vie disciplinée.

L'éducation sans le contrôle de soi n'est pas de l'éducation du tout. La vraie éducation devrait rendre une personne compatissante et humaine. Elle ne devrait pas rendre l'homme égocentrique et borné. La sympathie et le respect spontanés pour tous les êtres devraient couler du cœur de celui qui est correctement instruit. Il devrait être préoccupé à servir la société plutôt que d'être préoccupé avec ses propres aspirations d'acquisition. Ceci devrait être l'objectif réel de l'éducation dans son vrai sens.

### **La crainte du péché et la foi en Dieu devraient être favorisées**

L'éducation devrait instaurer dans l'étudiant « la crainte et la foi. » La « crainte » ne signifie pas la timidité. C'est la crainte du péché et la foi en Dieu qui doivent être encouragées. On devrait estimer qu'on renoncera au respect de la communauté si on commet un acte pécheur ou immoral. L'étudiant devrait apprendre à éviter la conduite perverse. On devrait enseigner aux étudiants à aimer leurs mères et leur Mère patrie avec une dévotion profonde. *Desabhakti* (dévotion à son pays) est une forme de dévotion à Dieu. Celui qui n'a aucun amour pour sa mère, sa Mère patrie, sa langue maternelle et sa religion mènera une vie sans signification.

Le système éducatif est assailli avec beaucoup de problèmes. Il n'a pas favorisé chez les jeunes les qualités comme l'amour, la patience et le courage. Au lieu de cela, il sert à encourager la nature animale de l'étudiant. Il n'y a aucune place pour cultiver les Valeurs Humaines comme la vérité et l'action juste. Il n'imprègne pas l'étudiant du sens de l'humilité, qui est la marque de la bonne éducation.

### **Les Valeurs Humaines sont absentes chez les personnes instruites**

Les parents s'intéressent au sujet de l'éducation de leurs enfants, mais ils ne sont pas préoccupés par la sorte d'éducation qui leur est donnée. L'éducation devrait aider à faire de l'étudiant une incarnation des Valeurs Humaines telles que la vérité, l'amour, l'action juste, la paix et la non-violence. La connaissance académique seule est sans grande valeur. Elle peut aider l'individu à gagner sa vie. Mais l'éducation devrait aller au-delà de la préparation pour gagner sa vie. Elle devrait préparer l'individu pour les défis de la vie morale et spirituelle. C'est parce que les Valeurs Humaines sont absentes chez les personnes « instruites » que nous les trouvons imprégnées d'inquiétude et de souci.

Qui est responsable de l'état déplorable de l'éducation aujourd'hui, pour le manque de discipline parmi les étudiants et l'absence des valeurs morales parmi les personnes instruites? Il n'est pas correct de blâmer les étudiants. Les professeurs ne comprennent pas les besoins et les impulsions de l'étudiant, et les étudiants de leur part, n'ont aucun respect pour les professeurs. La gestion des institutions de formation et les administrateurs de l'éducation ne comprennent pas les problèmes des professeurs ou du vrai besoin des étudiants. Les politiciens utilisent la situation pour interférer dans le système de l'éducation. Les conditions surgissent de telle manière que la police doit intervenir et parfois fermer l'institution éducative. Pour une telle situation, les parents, les professeurs, l'administration et le gouvernement sont tous à blâmer. Chacun est responsable d'une manière quelconque du malaise dans le système. Les personnes intéressées n'ont pas reconnu leurs engagements respectifs.

Le système éducatif dont nous avons hérité du temps de Macaulay a été conçu pour former les étudiants à remplir certains types de travaux, pour fournir principalement une armée de commis d'administration étrangère. Le lien entre l'éducation et les travaux doit être cassé. L'éducation devrait être pour la vie et non pas pour vivre. Elle devrait préparer la jeunesse pour toutes les responsabilités de citoyen.

### **Les parents et les professeurs devraient montrer l'exemple**

Les parents ont la responsabilité primaire de former le caractère des enfants. Trop de liberté ne devrait pas être donnée à cause d'une affection excessive. On devrait enseigner aux enfants à exercer l'autolimitation et à observer une discipline dans leur vie quotidienne. Si les parents sont négligents en élevant les enfants dans les premières années, il ne sera pas facile de les corriger plus tard. Il y a une parole Telugu qui dit que si la belle-fille a un teint foncé, tous les enfants auront un teint foncé. Dans la sphère de l'éducation, le système de l'éducation peut être comparé à la belle-fille. S'il est défectueux les produits finaux seront également mauvais. Le pays entier souffrira des conséquences de l'éducation défectueuse. Si les étudiants sont disciplinés et se comportent bien, le pays sera en sûreté.

Quelle est la responsabilité du gouvernement? Nous constatons que chaque fois qu'il y a un changement dans le ministère de l'éducation, la politique éducative change, avec comme résultat de l'instabilité et de l'incertitude. Les défauts principaux dans le système éducatif restent non corrigés. Par conséquent, les étudiants souffrent.

Il n'y a aucun intérêt à blâmer les étudiants. Ils sont comme les pierres desquelles le sculpteur cisèle les figures qu'il veut. C'est le sculpteur qui produit une belle chose d'un morceau de roche brute. Les parents et les professeurs sont les sculpteurs qui doivent former la forme et la figure

des étudiants dont ils sont responsables. Si les parents et les professeurs donnent le bon exemple, les étudiants s'épanouiront automatiquement dans des modèles d'excellence et apporteront la gloire à la nation.

### **Les étudiants devraient totalement éviter la politique**

Il y a une règle de base qui devrait être observée par les étudiants et les professeurs. Ils devraient totalement éviter la politique. Les étudiants peuvent entrer en politique, s'ils le choisissent, après avoir achevé leurs études et avoir commencé leurs propres vies. Je ne suis pas contre la politique ou les politiciens. La politique est un élément essentiel dans la croissance d'un pays. Mais ce que je souhaite c'est qu'on ne devrait pas s'y engager à un âge non mûr et à l'étape de l'adolescence. Quand un étudiant s'engage dans la politique, il ne peut pas être bon dans ses études ou dans sa politique. Il gaspillera seulement sa précieuse vie.

Il n'y a aucune place pour les professeurs dans la politique. Leur unique devoir est de prendre grand soin des étudiants qui sont confiés à leur soin et les former en citoyens utiles, en dignes patriotes, reflétant la culture et les traditions de la terre. Les professeurs qui prennent la politique le font ainsi pour leurs propres fins égoïstes et pour améliorer leur position et influence. En fait, ils trahissent leur confiance comme professeurs.

Qu'en est-il des élections du corps étudiant? Nous constatons que ces élections sont conduites sur les lignes des élections de l'Assemblée, impliquant des dépenses considérables pour faire une campagne avec des affiches, etc. Parfois ces batailles électorales ont comme conséquence des dommages matériels et à la vie. Beaucoup d'énergie et d'argent sont gaspillés loin dans cet exercice inutile. Il ne fait aucun doute qu'il est nécessaire de développer les qualités de leadership parmi les étudiants. Mais cela devrait être fait d'une manière appropriée. Les étudiants restent dans les collèges pendant une brève période. Les vice-présidents et les directeurs des collèges devraient s'asseoir ensemble et trouver des méthodes pour instaurer dans les étudiants un sens de discipline et pour favoriser le bon comportement et l'enthousiasme à poursuivre leurs études. Il ne devrait y avoir aucune élection, mais seulement des sélections. Le principal devrait choisir un étudiant, qui est non seulement compétent dans les études, mais est également exemplaire dans son comportement et dans le service désintéressé rendu aux autres, et en faire le chef des étudiants. Des élections sont conduites pour les soi-disant syndicats d'étudiants! Qu'elle est la signification de « Union » ? C'est de « unir ensemble toutes les personnes. » Mais ce que nous voyons réellement dans les syndicats d'étudiants c'est seulement la dissension, la division et la rivalité mutuelle.

### **La caractéristique de la vraie éducation est l'humilité**

Les étudiants sont innocents. Ce sont les parents et les professeurs qui devraient les conduire dans le bon chemin. Malheureusement, les professeurs ne font pas leur part. Ils ont leurs propres « syndicats » et se livrent à des activités indésirables, qui sont suivies par des étudiants à leur tour!

La caractéristique de la vraie *Vidya* (éducation) est *Vinayam* (l'humilité). L'humilité aide à faire de l'individu un *Paatratha* (mériter le respect). Le mérite du respect mène à *Dhanam* (la richesse) et *Dhanam* mène à *Dharma* (l'action juste).

Le *Dharma* est le moyen pour obtenir *Mukti* (la libération). Nous donnons maintenant de l'importance seulement à l'habileté intellectuelle. C'est erroné. L'importance doit être donnée seulement au caractère. L'éducation est sans valeur du tout sans le caractère. De quelle utilité est d'avoir dix acres de terre en friche? Si vous avez une petite parcelle de terrain fertile qui est beaucoup plus valable.

### **L'état indésirable des normes scolaires**

Le système actuel de l'évaluation scolaire des étudiants est déplorable. Si on obtient 25 pour cent ou 30 pour cent des points dans un sujet, un étudiant est censé avoir obtenu les points de passage et est promu. Ceci signifie seulement que chacun lui est permis de commettre des erreurs jusqu'à 70% à 75%. Si on commet des erreurs d'une ampleur de 75% en tant qu'étudiant, combien beaucoup plus d'erreurs peuvent être commises en prenant un travail ? Il peut même commettre cent pour cent d'erreurs et s'en sortir. Ce n'est pas un état satisfaisant. « Regardez haut et visez haut » devrait être la devise. Le bas est réellement un crime! Si un étudiant vise 90%, il peut obtenir 60%. Si, d'une part, il vise seulement 30%, il peut obtenir seulement 15%.

Il y a une autre pratique indésirable maintenant due à l'interférence des personnes étrangères. Le ministre de l'Éducation donne quelques points de grâce, le ministre en Chef donne sa propre quote-part de grâce de points et le Secrétaire de l'Éducation donne quelques points de grâce! Avec ces quotes-parts de points de grâce envisagés, l'étudiant a-t-il intérêt à ses études?

L'Inde est reconnue comme *Karma Bhoomi*, *Thyaga Bhoomi* et *Yoga Bhoomi* (la terre de l'action juste, du sacrifice et de la grandeur spirituelle). Mais, aujourd'hui nous trouvons à cause d'un système éducatif défectueux ici que cela s'est transformé en *Bhoga Bhoomi* et *Roga Bhoomi* (Un pays jouissant des plaisirs matériels et rempli de maladies), ruinant la santé et le caractère des personnes comme nation. Ce n'est pas un état souhaitable. Même s'il y a dix étudiants avec des bonnes qualités et un caractère impeccable, c'est assez. Ce qui est exigé est la qualité et non pas la quantité. Si le système d'éducation pouvait contribuer à former des étudiants de bon caractère, formé aux valeurs humaines, le pays deviendrait plus fort et plus grand comme nation et serait un modèle pour le monde.

### **Le professeur est un faiseur de roi**

Les professeurs ne devraient pas estimer qu'ils appartiennent à une profession dédaignée. L'enseignement est une profession noble et respectable. Le professeur est réellement un faiseur de roi. Même les rois et les empereurs doivent être des étudiants dans les premières années, sous un professeur. Bala Gangadhar Tilak, le grand patriote et le combattant pour la liberté, qui était un professionnel dans l'enseignement, lui fut demandé quelle position il pourrait occuper quand le pays sera devenu indépendant. Il a répondu qu'il n'était pas intéressé à devenir un ministre ou avoir un poste dans un bureau d'administration. Il préférerait retourner à sa profession d'enseignant, de sorte qu'il puisse former plusieurs étudiants dans les ministères ou des dirigeants, plutôt que d'être un dirigeant lui-même. Telle est la noblesse et la dignité de la profession d'enseignant.



La science tend à sortir du contrôle. Il y a une énonciation Sanskrite qui dit qu'il n'y a aucune noblesse sans contrôle. Les gens jubilent sur les succès phénoménaux de la science et de la technologie. Le scientifique, en explorant les secrets de la Nature, a acquis la maîtrise sur l'air, l'eau, la terre, le feu, etc. Mais tous ces accomplissements ne sont pas plus grands que ceux que Hiranyakashipu a accomplis dans son temps. Ce qui devrait être reconnu c'est qu'en contrôlant les forces de la Nature, l'équilibre ne devrait pas être bouleversé. En faisant face à la Nature, il y a trois conditions. La première est la connaissance des lois de la Nature. La seconde est l'habilité à utiliser les pouvoirs de la Nature pour les besoins humains. La troisième est de maintenir l'équilibre parmi les forces naturelles. C'est la perturbation de cet équilibre qui a mené à des conséquences telles que l'érosion des sols, la pollution de l'atmosphère, etc.

### **Besoin d'équilibre**

L'éducation d'aujourd'hui détruit « l'habilité », avec comme résultat, la connaissance « est tuée », avec des résultats désastreux pour l'humanité. Il devrait être donné aux étudiants la connaissance, l'habilité et l'équilibre. Dans le système de l'éducation actuel, cette combinaison est absente. Chacun poursuit son propre intérêt personnel, sans se soucier des intérêts des autres.

C'est la situation difficile de l'homme aujourd'hui. La science lui a permis d'acquérir un immense contrôle sur le monde extérieur. Mais il n'a aucun contrôle sur lui-même. Winston Churchill une fois a fait l'observation : « L'homme a tout conquis, mais pas lui-même. » Et était-ce Prahlada qui a dit à son père, Hiranyakashipu : « Oh Père! Vous avez conquis tous les mondes, mais vous ne vous êtes pas conquis. »

Si le système éducatif actuel est de s'améliorer, la seule manière est d'éliminer l'égoïsme et de former les étudiants pour le service à la société. Comment les étudiants vont-ils être formés à cette fin? C'est seulement par l'inculcation de l'amour, sans trace d'intérêt personnel. L'amour est de deux sortes - *Sahaja Prema* (l'amour naturel) et *Daiva Prema* (l'amour Divin). L'amour naturel est celui qui prévoit quelque chose en retour. L'amour Divin donne toujours aux autres sans rien espérer en retour. L'amour Divin donne toujours aux autres et ne reçoit rien. L'amour naturel espère toujours quelque chose des autres. La vraie éducation doit enseigner cet amour Divin de cœur à cœur, d'esprit à esprit et d'*Atma* à *Atma*.

### **Libre de gouvernement**

Afin d'effectuer de vraies améliorations dans le système de l'éducation, il est nécessaire de libérer les institutions de formation du contrôle du gouvernement et les rendre indépendantes comme l'ordre judiciaire. Elles devraient être dirigées par des agences autonomes libres du gouvernement et des influences politiques. L'éducation devrait être sous le contrôle d'un organisme national d'experts éducatifs, qui ont des intérêts dans les étudiants, et que se soit leur unique souci.

Maintenant nous constatons que pour un siège dans une université médicale on doit payer 2 lakhs Rs. (200 000 roupies) ou plus. Les parents sont impatients de donner une éducation médicale à leur enfant pour augmenter leur revenu en argent. Quand un étudiant passe par le cours médical de cette façon et est installé dans la pratique, son premier souci est de gagner de l'argent par tous les moyens douteux, pour récupérer la quantité d'argent dépensé pour son éducation. Il recourt à

la corruption. Une fois que ce processus commence, son caractère est miné. Nous ne devrions pas donner de place pour les pratiques qui démoralisent les étudiants dès le début de leur carrière.

Un autre problème concernant notre éducation est la différence dans le système d'un État à l'autre État. Ces différences sont difficiles pour les parents qui sont exposés aux transfères pour obtenir leur droit d'admission dans les classes respectives, dans un état différent. Il devrait y avoir une certaine uniformité dans le système d'éducation dans tout le pays. Les vice-présidents et les directeurs des collèges devraient se réunir et concevoir un système commun d'éducation plus élevée pour tout le pays. Ils devraient s'assurer que tous les examens sont accomplis pour le 20 avril et les résultats sont annoncés dans la deuxième semaine de juin de sorte que tous les collèges puissent ré-ouvrir avant la fin de juin. Ceci permettra aux étudiants de chercher une admission dans un établissement de son choix, n'importe où dans le pays. Il est essentiel d'avoir un programme commun d'examen dans tous les états.

### **Éducation gratuite dans l'Institut Sai**

Il ne devrait y avoir aucun lien entre l'argent et l'éducation. Dans l'Institut Sathya Sai des plus hauts Étude (dont Bhagavan Baba est le chancelier), nous fournirons de nouveau une éducation universitaire gratuite pour l'année (juin 1986) aux étudiants de tous les niveaux comprenant les cours universitaires supérieurs. Le but est de former les étudiants d'une manière appropriée et de les inciter à accepter la discipline de l'Institut. Quand vous collectez de l'argent des étrangers vous devenez des outils dans leurs mains. Quand vous fournissez une éducation gratuite, vous pouvez contrôler les étudiants. Vous pouvez donner des valeurs morales et former le caractère des étudiants.

Actuellement, il y a ce qui s'appelle les classes morales d'instruction dans quelques écoles. Celles-ci figurent seulement dans l'horaire. Souvent ces périodes sont employées pour enseigner d'autres sujets. Dès les années impressionnables on doit enseigner aux enfants à cultiver l'amour pour tout le monde. L'amour mène à l'unité. L'unité favorise la pureté. La pureté mène à la Divinité. Aujourd'hui il n'y a aucun amour et nous trouvons de l'hostilité au lieu de l'unité. Un être humain sans amour est plus mauvais qu'un animal sauvage dans la jungle. Les animaux, les oiseaux et les arbres fournissent un certain service aux autres, mais l'homme qui est égoïste, ne rend pas service, mais cause du mal aux autres. Les instruits sont encore de plus mauvais pécheurs à cet égard que les illettrés. C'est des jeunes hommes instruits qui sont pris dans les crimes comme le détournement, les vols de banque et autres offenses graves contre la société. Est-ce le genre de transformation qui devrait être prévu de l'éducation?

### **L'enseignement de l'amour par l'amour**

L'éducation devrait imprégner les étudiants de certains idéaux. Ils devraient réaliser qu'il y a seulement une caste, la caste de l'humanité. Il y a seulement une religion, la religion de l'amour. Il y a seulement un langage, le langage du cœur. Si ces idéaux de base sont suivis, il n'y aura aucune place pour les petites différences et récrimination mutuelle.

Vous pouvez enseigner l'amour aux étudiants seulement par l'amour. En raison de Mon amour qui est Mon *Swabhava* (Ma nature), les étudiants dans l'Institut Sathya Sai sont disciplinés et ordonnés, et il n'y a aucune agitation sur notre campus. Je n'ai aucune malveillance envers

quiconque. Il peut y avoir des personnes qui peuvent Me critiquer ou même avoir de la méchanceté ou de haine envers Moi. Mais Je n'ai aucun ennemi du tout. Chacun M'est cher. J'ai de l'amour comme qualité permanente, Je n'ai aucun souci et Je suis toujours heureux et en paix. L'amour dans la parole est *Sathya*. L'amour dans l'action est *Dharma*. L'amour dans la pensée est *Shanti*. L'amour dans la compréhension est *Ahimsa* (non-violence). Cet amour coule en nous comme un fleuve invisible. C'est seulement en développant l'amour que nous pouvons sanctifier le système éducatif et former les étudiants dans la pratique des valeurs humains comme état essentiel pour mener des vies dignes. Je fais appel à vous tous, pour aller dans cette direction et rendre l'éducation vraiment utile, pour former les étudiants, qui seront de bons citoyens dont le pays peut en être orgueilleux.

*Madras*

## LE MANTRA AUTOUR DE VOTRE POIGNET

7 mars 1986

Les cinq lettres *W A T C H* peuvent être un mantra efficace pour promouvoir les cinq valeurs humaines, la vérité, l'action juste, la paix, l'amour et la non-violence – tout comme *Panchakshari mantra - Namah-Sivaya* qui favorise le progrès spirituel d'un *sadhaka*.

Trois catégories de personnes supportent et soutiennent la société humaine - ceux qui produisent, ceux qui gardent et ceux qui guident - les ouvriers, les soldats et les professeurs - *Karshaka*, *Rakshaka* et *Sikshaka*. Une société peut être forte seulement quand ceux qui produisent la nourriture, l'habillement et l'abri sont bien équipés et sont en activités, quand les gardiens de la loi et de l'ordre et ceux responsable des frontières démontrent du patriotisme et de l'habileté, et quand ceux qui ouvrent les yeux des enfants et dévoilent leur richesse innée sont pleins d'amour et de compréhension.

Ces trois sont comme les trois pattes d'un trépied. Mais avec seulement la structure des trois pattes le trépied ne peut pas être utile et efficace. Les personnes qui sont concernées et sous le soin des trois catégories forment le plancher au-dessus. Le siège doit être vissé fermement aux pattes – les vis sont la paix, l'amour et la vérité, et le processus du vissage et du serrage est le désireux enthousiasme pour le progrès, la prospérité, la sécurité, l'unité et l'effort sincère d'accepter et de promouvoir les valeurs d'humain – la vérité, l'action juste, la paix, la non-violence et l'amour. Ces cinq valeurs sont essentielles pour une pleine et valable vie tout comme les cinq airs vitaux ou *Pranas* mentionné dans les Écritures saintes.

### Le rôle du professeur

Le professeur incarne ces valeurs et les établit dans la société. C'est son opportunité, son devoir, sa justification pour sa profession. Par conséquent, il devient responsable de l'efficacité et de l'excellence des deux autres catégories également. Il doit soutenir le fardeau de la formation et du perfectionnement des producteurs et des gardiens aussi. Pourquoi? La paix et la prospérité du monde dépendent du professeur - sa personnalité, son caractère, son habileté et sa vision. Le fruit de ses efforts doit être la libération elle-même de la souffrance et du plaisir, de la peine et de la joie. « *Yaa Vidya, saa vimukthaye* » (*Vidya* est ce qui libère), dit l'Upanishad. Le professeur ne devrait pas être confiné lui-même dans des livres ; l'univers est son texte. Il doit boire et transmettre la connaissance et faire l'expérience que l'univers est Divin, vrai et saint. Un bon professeur est perpétuel étudiant ; pour lui, la Nature ou *Prakriti* est le meilleur professeur.

Le mot *Prakriti* est habituellement employé pour la Nature - et indique tout ce que la volonté Divine a projeté. Les gens du Karnataka emploient ce mot pour dénoter leur corps. Quand on désire mentionner que sa santé n'est pas bonne, on dit que « Mon *prakriti* n'est pas bon. » La signification du mot *Prakriti* comporte non seulement le corps physique, mais également la conduite, l'activité, le sentiment, le discours et les motifs qui le gouvernent et le démontrent. Le professeur n'enseigne pas simplement par ses mots ou par des livres, mais encore plus par ses attitudes et aptitudes, ses préjugés et ses préférences, par les moyens et les méthodes qu'il

utilise, sa conduite et ses habitudes. Un bon étudiant offre à la nation ce qu'un bon professeur a fait. L'étudiant a appris de la vie quotidienne du professeur à ne pas blesser les autres par des paroles dures et à ne pas permettre à l'esprit d'entretenir de mauvaises pensées.

### **Le professeur doit s'élever par la dédicace**

Quand Kalidasa était à la cour, l'empereur Bhoja a monté un célèbre érudit contre d'autres adversaires également célèbres. Quand il a constaté que personne n'avait échoué devant les arguments des autres, il a invité un élève de chacun de ces érudits et les a encouragés à s'engager eux-mêmes dans une discussion pour découvrir quel maître-professeur était supérieur en le jugeant sur les étudiants. Mais eux aussi n'ont pas été supérieurs. Les milliers qui sont les témoins du produit final de l'enseignement par les maîtres acclament leur grandeur dans une appréciation unanime.

Un président ou un premier ministre s'est élevé à cette position à cause des professeurs qui l'ont stimulé et encouragé avec confiance, et ont implanté en lui l'élément de leadership durant ses années de formation. Le professeur ne devrait pas se condamner lui-même comme faible, et ne pas penser que son travail en dernier est une ressource désespérée. Il doit rejeter les lamentations de son sort. Il doit s'élever ainsi que son travail en le dédiant aux cinq valeurs humaines.

### **Message de la montre-bracelet**

Aujourd'hui, chacun utilise une montre-bracelet ; les montres sont de plusieurs variétés -formes, tailles et coûts ; les courroies sont aussi de différents matériaux et de valeur monétaire. Elles nous indiquent l'heure ; elles servent également comme décoration et ornement. Quand elles sont venues pour la première fois dans le village de Puttaparthi, elles ont créées agitation et émerveillement. J'avais alors neuf ans. J'ai écrit un petit texte sur les porteurs de l'objet étrange et sur la bande en cuir autour des poignets. Maintenant, la montre est devenue une partie de chaque poignet. Seulement, le porteur n'a pas appris le message de la montre, son potentiel à éveiller la Divinité latente dans l'homme. Le nom, W A T C H (montre), a cinq lettres ! Le *mantra* qui mène le *sadhaka* à Dieu (*Shiva*) - *Na-mah-Si-vaa-ya* a cinq syllabes. W A T C H est autant un *panchaakshari* (cinq lettres) *mantra* comme *Namah Sivaaya*, et, si on médite un moment, c'est significatif et important.

W : La première lettre nous rappelle la *Sadhana* d'observer le mot. On ne devrait pas être grossier, dire des choses blessantes, faire du bavardage, ou dire de la calomnie et du scandale des autres et se polluer ainsi. Examinez le mot avant que la langue le prononce ; est-ce vrai, cela blessera t-il, est-ce nécessaire ? Retenir la langue contre les faussetés, ou se livrer aux accès de diffamation et autre chose semblable. Adhérer à la vérité, à tout prix. C'est la valeur humaine de base.

A : La deuxième lettre nous rappelle la *Sadhana* additionnelle de l'action de lavage. Être vigilant pour que chaque activité vous conduise à un progrès moral, au bien-être de la société - c'est-à-dire, suivre le code moral, le *Dharma*. *Dharma* signifie également la nature innée. Le feu doit répandre la chaleur et la lumière et brûler également. C'est son *Dharma*. Sans cela, c'est seulement du charbon de bois. Le sucre sans le goût sucré est simplement de la poudre. Une rose sans parfum pourrait aussi bien être une fleur en plastique. Le *Dharma* de l'homme est d'aimer et de service les autres, pratiquer la vérité sans causer de dommages aux autres. « A » nous enseigne

à manifester le *Dharma* dans chacune de nos actions. Le *Dharma* est une autre grande valeur humaine.

### **Les pensées doivent renforcer la paix innée**

T : La troisième lettre « T » indique une *Sadhana* additionnelle, un troisième observant nos pensées. Alors qu'adhérant aux deux autres précédents, on forme l'esprit pour ne pas réagir énergiquement ou d'une manière vengeresse quand on est blâmé ou louangé. Pourquoi devrait-on s'inquiéter si le blâme n'a aucune base? Les pensées doivent renforcer la paix et la tranquillité innées qui sont son héritage. Elles ne devraient pas créer d'anxiété ou de colère, d'arrogance ou d'envie, qui sont étrangères au centre Divin de l'être humain. Les pensées, quand elles sont observées et avisées, favorisent *Shanti*, une autre valeur humaine précieuse. *Shanti* est le bijou gagné par les sages. Il réside dans les cœurs exempts d'orgueil et d'avidité.

C : La quatrième lettre du *Panchaakshari* enseigne l'individu à observer le caractère. Le caractère est le trois quart de la vie. Le *Sadhaka* doit se diriger vers l'acquisition des trois valeurs déjà mentionnées, par une vigilance stable. L'homme est l'incarnation même de l'amour ; ainsi, son caractère trouve expression par un caractère saturé d'amour. Une vie sans amour est comme un individu mort vivant. Chaque pensée, parole et action doivent émaner de l'amour. L'amour doit lier la communauté en tant qu'une ; il doit renforcer le sentiment de fraternité et satisfaire le besoin d'expansion. L'amour doit atteindre toute l'humanité et Dieu. Quand un caractère désintéressé aussi stable est absent dans l'homme, il est comme une maison sans lumière, une vache stérile, un cerf-volant qui ne peut pas voler ou une pièce de monnaie contrefaite. Observe-t-il la vérité? Est-il vertueux? A-t-il la sérénité? Est-ce que l'amour le motive dans chaque action? Ce sont les tests.

### **Observer le cœur et les sentiments qu'il émet**

H : La cinquième lettre « H » nous instruit à observer le cœur et les sentiments qu'il émet. Elle nous rappelle la valeur humaine d'*Ahimsa* (la non-violence).

Le cœur ne signifie pas l'équipement physique de la grosseur du poing que nous devons purifier et qui pompe le sang. Il est le centre des émotions, du bon et du mauvais. Il doit être observé, de sorte que seules les bonnes émotions soient manifestées. Il doit s'étendre pour inclure tous les êtres vivants afin de sentir leur parenté avec toute la création. « Ma réalité est la réalité de tous » - Cette vérité doit toujours jaillir vers l'avant. Alors, l'idée de la violence ne pourra jamais trouver de place dans le cœur. Le sens de l'unité ne peut pas engendrer la concurrence et la confrontation. La cinquième valeur humaine - *Ahimsa*-est favorisée par la *Sadhana* indiquée par la lettre H.

Pour obtenir ces cinq valeurs humaines, l'humanité est en butte à la détresse et au désastre. Le journal du matin est plein de meurtres, de massacres, d'incendies criminels et d'autres choses négatives. Le cerveau et le mental sont pollués jusqu'à un degré dangereux. L'éducation vise seulement à fournir des informations et promotion des qualifications. Elle n'a pas abordé le problème de la dégénération morale, de la sublimation des bas désirs, du contrôle des sens et du développement spirituel intérieur. L'homme se convertit en une brute, avec une forme humaine. On dit que Vali, le singe, a discuté avec Rama qui l'a blessé avec sa flèche mortelle, malgré le fait que le péché qu'il avait commis était pardonnable et même approprié parmi les singes. Mais

Rama a répondu que Vali était seulement un singe en apparence ; il connaissait le bon et le faux, et ainsi a mérité la punition. L'homme, aujourd'hui, est une bête en tenue humaine. Quand il développe et démontre des valeurs humaines, il doit écarter la bête dans lui et l'homme devenir le pèlerin de Dieu. La contemplation sur la montre est le meilleur moyen pour réaliser cette fin.

### **Dieu peut être atteint par la sage utilisation du temps**

La montre enseigne *Sathyam*. Elle met en garde contre le mal et vous alertes à être bon, *Sivam*. Elle est portée comme bijou, ainsi elle est *Sundaram*, aussi, sans compter qu'elle est un professeur et un rappel aux valeurs humaines. La montre est le symbole du temps. Nous sommes impuissants devant le temps, mais le Créateur et le Directeur du temps peuvent être gagnés et atteints par le sage usage du temps. L'instruction des autres sur cette signification intérieure de la montre et du *Panchaakshari mantra* qui vient des cinq lettres W A T C H n'est pas assez pour accomplir votre devoir.

La montre vous conseille de vous observer vous-même, et voir si vous avez les qualifications pour enseigner. Des centaines d'yeux observeront chacune de vos paroles et actions pour découvrir si vous avez maîtrisé les valeurs humaines et si vous les pratiquez.

Et, le plus important de tout, c'est Dieu, l'Observateur universel, Il est le témoin et pèse vos pensées, parole et action. Dieu en vous, vous examine et juge, et vous pouvez acquérir la satisfaction de soi et la sérénité. Prouvez votre humanité par la pratique des valeurs qui sont les qualités uniques de l'homme.

*Prashanti Nilayam*

## BHAGAVAN ET BHAKTI

8 mars 1986

Les Upanishads sont les résultats des explorations dans la nature du Divin fait par les sages antiques. Ils déclarent, « *Isaa Vaasyamidam Jagath* » - *Jagath* (le monde) est imprégné par Easwara. *Jagath* est l'endroit où tous les êtres sont nés, se développent et disparaissent.

Sans cesse l'air souffle au-dessus de la terre, partout, mais nous ne la voyons pas. Le temps passe par un processus de jours et de nuit rempli d'activité et de sommeil. Sans interruption, d'une manière ou d'une autre, la naissance et la mort, la joie et le chagrin, le plaisir et la douleur se produisent. L'année est remplie de variété, de saisons, de chaleur ou de froid, de forte pluie ou d'un temps tempéré. Il n'est pas facile à surmonter ces phénomènes changeants.

Le besoin primaire de l'homme est la nourriture. La production de la nourriture comporte la culture de la terre afin de cultiver pour obtenir les récoltes. Sans la production de grains la faim ne peut pas être apaisée, elle ne peut pas être apaisée seulement par les *mantras* ou l'argent. Par conséquent l'agriculture est le métier de base de l'homme. Avec les besoins fondamentaux de nourriture, d'abri, d'habillement satisfaisant et une famille, l'homme est content. Mais avec la croissance de la connaissance et des qualifications, les huttes se développent en maisons, les villages se transforment en villes ; la population se développe et l'homme devient orgueilleux de ce qu'il a accompli. Mais il ne se rend pas compte des choses qui sont en dehors de lui et au-delà de ses capacités.

Bien que la naissance et la mort se soient produites depuis le début des temps, les hommes n'ont pas été capables de comprendre les raisons de ces événements ou de leur signification intérieure.

### Les anciens ont enquêtés sur la recherche de Dieu

Reconnaissant cela en dépit des accomplissements intellectuels de l'homme, il y a beaucoup de choses au-delà de sa compréhension et de son contrôle, les anciens ont conclu qu'il y avait un certain pouvoir surhumain derrière et au-delà des phénomènes. Ils ont estimé qu'ils devaient s'informer sur la nature du pouvoir sans laquelle l'homme ne pourrait pas exister, aucune plante ne pourrait se développer et aucun être ne pourrait survivre. Ces enquêtes n'ont pas été basées sur une foi aveugle. Ni ne sont le produit d'une imagination folâtre. Ils ont cherché à trouver la vérité par une pénitence austère. Ils ont considérée cela comme la recherche de Dieu.

La conclusion des chercheurs fut que le soleil était le facteur le plus important dans la détermination de la vie quotidienne de l'homme et qui fournit les conditions de base pour la vie. La vie serait impossible sans le soleil pour l'homme, la bête, l'oiseau ou les plantes. Le soleil fut considéré comme étant la source de toute énergie et responsable de la naissance, de la croissance et de la destruction de toutes les choses dans la création. Ce fut pour cette raison que le sage Viswamitra a glorifié le Dieu Soleil (*Savitri*) dans le mantra de la *Gayatri*.



Les sages ont cru que le principe Divin était présent à l'intérieur et à l'extérieur de tout et qu'il a pu être expérimenté directement aussi bien qu'indirectement. Ils ont poursuivi leurs pénitences plus loin, pour le bien-être de l'humanité. Ils ont réalisé la vérité que la personne rayonnante et Divine était au-delà de l'obscurité extérieure, expérimentant cette Réalité, ils ont invité tout le monde à la chercher et à l'expérimenter. Ce Purusha rayonnant est tout à fait altruisme, plein de lumière, l'incarnation de toutes les qualités favorables et libre d'attributs. Il a été décrit comme « Shiva » signifiant celui qui est au-delà des trois *Gunas* (*Sattva, Raja, Tama*) et par conséquent est absolument pur et intact. Il a été considéré comme éternel, omnipotent, infiltrant tout et le propriétaire du tout ce qui est grand et glorieux - les six indices du Divin : Richesse, droiture, célébrité, sacrifice, sagesse et réputation. Et pour cette raison, il lui fut donné une autre appellation - *Easwara*. *Easwara* est Celui qui est doté de tous genres de richesse imaginables.

### **La volonté et la grâce de Shiva n'ont aucune limite**

Les sages ont constaté que Shiva est également le protecteur de ceux qui cherchent refuge en Lui. Par conséquent, Il est appelé Sankara - celui qui confère protection et grâce. Son *Sankalpa* (volonté) et sa grâce n'ont aucune limite et ne dépendent pas d'aucune personne, de condition ou de qualification. Par conséquent Il a été décrit comme *Swayambhu* (créé lui-même). Les sages l'ont conçu comme celui qui pouvait s'incarner selon sa volonté pour la protection et la délivrance de l'homme et la sauvegarde du *Dharma*. En raison de ce pouvoir transcendantal, Il a été décrit comme *Sambhavah* - la personne qui s'incarne où le *Dharma* (l'action juste) est en danger et que le bon a besoin de protection.

La réflexion du soleil est vue dans de nombreux objets. Les sages ont considéré le corps humain comme un contenant avec de l'eau (le lac du mental) où les rayons du soleil sont reflétés. De même, reconnaissant que le Divin est présent dans toutes les choses vivantes, il lui fut donné le nom d'*Aditya*.

### **Connaître la nature de l'entité omnipotente**

Ils se sont rendus compte qu'il n'était pas possible de connaître cette entité qui imprègne tout, qui infiltre tout et qui est omnipotente. Il y a trois bases pour tout connaître : La perception directe, l'inférence et le *Védique sabda* (témoignage). Le Divin est au-delà de *prathyaksha* (la perception directe) parce qu'il n'a aucune forme. Le Divin peut apparaître sous la forme dont on Le contemple, mais ce n'est pas la réalité. La preuve par inférence ne peut pas être valide dans le cas de l'Absolu. Vous pouvez savoir qu'une graine a le potentiel de devenir un arbre, mais vous ne pouvez pas savoir quel genre d'arbre il deviendra réellement. Par conséquent il y a des limitations évidentes dans la recherche pour connaître la nature du Divin au moyen de perception directe ou par inférence.

Nous avons, alors, *Sabda* (le témoignage) du *Veda*. Le *Veda* peut seulement décrire l'Absolu, mais ne peut pas le démontrer. On a donc déclaré : « Non pas par des rituels, ou la richesse ou la progéniture que vous pourrez atteindre l'Éternel. Seulement par le sacrifice que vous pourrez réaliser l'immortel ». Le Vedanta a exploré le processus de l'élimination - « Pas ceci », « Pas ceci » - Pour arriver à l'Absolu. Ayant constaté que le Divin ne peut pas être connu par les trois méthodes de connaissance, les sages ont donné le nom, *Aprameyah* - l'indescriptible, l'immesurable.

Les sages ont également constaté que la personne Suprême était non seulement le créateur et le protecteur, mais également le destructeur, et alors combinait en lui tous les pouvoirs requis pour ces trois fonctions. En fait, il était tout et davantage, qu'il pouvait conférer joie ou chagrin, provoquer affluence ou privation, et rien n'était au-delà de son pouvoir. Ils ont voulu choisir un nom qui serait compris de tous et appeler par tout un chacun, ils lui ont ainsi donné le nom de *Bhagavan* qui exprime toutes les gloires et les pouvoirs de la personne Suprême.

### **Le contrôle des sens devrait être pratiqué régulièrement**

La Shivaratri signifie un moment où on peut être plus proche de Bhagavan, parce que la lune, qui représente le mental, a rejeté quinze de ses aspects (*kalas*) et est sur le point de rejeter le dernier (seizième) aspect. Les sages antiques, qui ont exploré le lien entre les nombres et le Divin, ont constaté que les lettres du nom de Shiva Ratri se sont élevées à un total de onze, qui était le nombre des forces noires appelées *Rudras* (ceux qui font pleurer les gens). Les *Rudras* entrent dans l'intellect des personnes et tournent leurs désirs vers les choses matérielles, provoquant de ce fait l'attachement, la haine et la poursuite des plaisirs sensuels. Comme ils détournent le mental des gens loin de Dieu et vers le mal, ils se sont appelés *Rudras*. Les sages ont déclaré que celui qui est capable de maintenir les *Rudras* sous contrôle le jour sacré de la Shivaratri, il pourrait expérimenter la Divinité. Ceci signifie que le contrôle des sens est la condition primaire requise pour réaliser le Divin et atteignant la libération.

Le contrôle des sens n'est pas facile. Même une personne évoluée comme Arjuna a admis à Sri Krishna que le contrôle des sens était extrêmement difficile. Les sages savaient cela de leur propre expérience. Par conséquent, ils ont proposé que même si le contrôle des sens n'était pas possible tout le temps, il devrait être pratiqué au moins les jours sacrés comme la Shivaratri. Si on n'a rien à faire, le mental erre dans toutes les directions. Par conséquent les sages ont prescrit l'absorption continue de Dieu dans les pensées tout le long de la nuit de Shivaratri. La répétition du nom de Dieu et de méditation sur ses gloires maintiendrait le mental loin des autres trivialités et favoriserait le contrôle des sens.

### **La manière appropriée d'observer la Shivaratri**

Les intellectuels sophistiqués d'aujourd'hui considèrent la Shivaratri seulement comme une nuit où ils devraient essayer de rester éveillé. Ils ne voient pas l'utilité de l'observer comme un jour pur et saint consacré à penser à Dieu. Se garder éveillé toute la nuit est leur idée unique de la Shivaratri, ils essayent de la passer en voyant trois films et en jouant aux cartes avec des amis ou en jouant aux dés avec leurs amis et parents toute la nuit. Se maintenant éveillé de cette manière, ils reviennent à la maison au matin pour avoir un copieux repas. Est-ce la manière d'observer la Shivaratri? Pas du tout. C'est une caricature de ce qui devrait être une occasion sacrée pour contempler sur Dieu. Quelle sorte de vigile est cela, alors qu'il n'y a aucune pureté d'esprit et aucune méditation sur Dieu? La cigogne se tenant sur une patte en attendant de pêcher un poisson ne peut pas être considéré comme une pénitence. L'ivrogne qui est inconscient du monde ne peut pas être égalisé à celui qui est absorbé dans le Divin. L'homme qui abandonne la consommation de sa nourriture après une querelle avec son épouse ne peut pas être décrit comme avoir observé un jeûne.

## **La valeur unique de la culture des Bharathyas**

Le vigile de la nuit de Shivaratri signifie concentrer ses pensées sur le sacré, le pur, la belle et glorieuse forme du Divin. Les anciens sages ont expérimenté la valeur unique de la culture des Bharathyas et l'ont légué comme legs précieux au monde. Aujourd'hui beaucoup ne se rendent pas compte de ce qu'est la culture des Bharathyas. Quelle est notre culture, quelles sont nos traditions et ce qu'est le *Sanathana Dharma*? Celui qui n'est pas conscient des trois ne peut pas s'appeler un enfant de Bharat. La culture des Bharathyas est celle qui est toujours sans âge. Elle a résisté aux vicissitudes du temps. L'âme de cette culture est le *Sanathana Dharma*.

C'est le nectar généreux qui a émergé des efforts dédiés et des sévères pénitences des rishis. Ces sages ne se sont pas engagés dans ces exercices avec une foi aveugle ou par ignorance et par manque de connaissance. Ils étaient de vrais prophètes, libres d'attachement et d'intérêt personnel. Après avoir découvert la vérité de base par une recherche désintéressée et l'expérience personnelle, ils l'ont donné au monde.

Dans le monde aujourd'hui, la connaissance et les qualifications se sont développées immensément, mais les qualités humaines ne se sont pas développées du tout. Chaque sujet est au prise avec la controverse. Le processus du raisonnement est invoqué, sans comprendre ce qui est exactement la raison. On doit clairement comprendre que le Divin ne peut pas être connu par la perception ordinaire ou par des règles de la logique et du raisonnement.

## **Le pouvoir de la foi - un vrai incident**

La foi est seulement une. Il n'y a rien comme la foi aveugle. Pour la foi, il ne peut y avoir aucune raison et aucune saison. La foi et la spiritualité sont au-delà de la raison. Il est idiot de chercher les raisons de la foi. Il y a un centre sacré de pèlerinage appelé Srisailam près d'Anantapur. Dans un petit village à côté du centre, une veuve essayait de donner à son fils de sept ans, Ramanna, une instruction avec grande difficulté. Le festival de la Shivaratri approchait. Dans les régions de Rayalaseema, il était usuel d'inviter à la maison le gendre et la fille pour l'occasion. Ramanna a eu la nouvelle de ses amis qu'ils attendaient leurs sœurs et beau-frère pour la Shivaratri. Il a demandé à sa mère s'il y avait une sœur et un beau-frère, où ils vivaient et quand ils viendraient pour la Shivaratri. Sa mère avait donné naissance à une fille avant le fils, mais elle était morte dans l'enfance.

La mémoire de la mort de cette fille a apporté des larmes à la mère. Supprimant sa peine, cependant, elle a dit à son fils « Chéri, vous avez une sœur. » Le fils a imploré sa mère pour savoir où elle était de sorte qu'il puisse l'amener, elle et son mari, pour la Shivaratri. Contrariée la mère a cherché à le satisfaire en disant ; « Dans Srisailam vous avez une sœur appelée Bhramaramba et le nom de son mari est Mallikarjuna. »

Le garçon a alors dit : « Mère, allons à Srisailam et ramenons la sœur et le beau-frère pour célébrer la Shivaratri. » Il avait une foi entière dans les paroles de sa mère ; il était déterminé d'une façon ou d'une autre à ramener sa sœur et le beau-frère à leur maison. La mère était en difficulté. Elle a employé divers arguments pour éviter le voyage et finalement dit qu'elle devrait rester à la maison pour faire les arrangements pour la fille et le beau-fils. Le garçon a dit qu'il irait seul et ramènerait sa sœur et le beau-frère.

Pour satisfaire le fils, la mère l'a envoyé à Srisailam avec quelques villageois qui allaient là. Ils ont atteint Srisailam. Les villageois avaient été instruits à l'avance par la mère qu'à Srisailam ils devraient conduire le garçon aux sanctuaires de Mallikarjuna et de Bhramaramba, et le ramener. Les villageois l'ont conduit au temple de Mallikarjuna. Ils lui ont montré le temple et dit que Mallikarjuna était à l'intérieur.

Le garçon a crié « *Bhava, Bhava* » (beau-frère) et s'est précipité dans le temple. Comme il entrait, les prêtres l'ont arrêté. Le garçon a crié : « *Bhava!* Veuillez me parler. » Le « beau-frère » était silencieux. Le garçon a pensé que son beau-frère ne l'avait pas vu, il ne pourrait pas le reconnaître maintenant. Entre temps, les prêtres ont pensé que le garçon était dérangé mentalement et l'on poussé hors du temple. Ramanna était sûr que sa « sœur » le reconnaîtrait. Il est allé au sanctuaire de Bhramaramba et crié à haute voix, « *Akka, Akka* » (Sœur, sœur). Il a roulé sur le sol et a pleuré ; « Sœur, parle-moi. » Les prêtres dans ce temple ont aussi pensé que le garçon était dément et l'ont sorti dehors. Ramanna fut plongé dans une peine à la pensée de retourner à la maison sans sa sœur et son beau-frère. Les villageois qui l'avaient escorté à Srisailam étaient à l'intérieur du temple engagé dans leur *Puja*. Ramanna était seul en dehors du temple. Il a vu un grand rocher. S'élevant sur le dessus, il a crié : « Ma mère ne m'excusera pas si je m'en vais sans ma sœur et le beau-frère. Même mes amis riront de moi. Je ne rentrerai pas à la maison. Si ma sœur et mon beau-frère ne viennent pas avec moi, je mettrai fin à ma vie ici. » Telle était sa foi ferme dans les paroles de sa mère. La foi de cette sorte n'échoue jamais. Criant à haute voix, « *Akka, Akka* » Il a sauté du rocher abrupt.

Exactement à ce moment, une voix a parlé : « *Maridi Ramanna, Maridi Ramanna* » (jeune beau-frère, Ramanna). D'une autre direction, une voix féminine affectueuse fut entendue : « *Thammudu, Thammudu* » (Jeune frère, jeune frère). Quand le garçon a sauté, il a été tenu des deux côtés par le dieu Mallikarjuna et la déesse Bhramaramba. Tous les pèlerins présents là furent témoin du spectacle. Mallikarjuna et Bhramaramba sont apparus sous forme humaine, portée le garçon à sa maison, dans son village d'origine, ont participé à toutes les délicatesses spéciales préparées par la mère, et puis, ils sont disparus.

### **La foi peut réaliser n'importe quoi**

Notez comment le Divin a répondu à la foi simple d'un jeune homme innocent. La foi peut réaliser toute chose. Qui est autorisé à faire la distinction entre la foi « véritable » et la foi « aveugle » ? Certains peuvent considérer le garçon Ramanna comme un enfant naïf et ingénu, qui peut tout croire à cause de son innocence. La foi du garçon était ferme, une foi constante émanant d'un cœur pur. Un grand sanctuaire a été érigé à la place où le couple Divin a sauvé Ramanna. Ceci est connu comme le sanctuaire de « *Maridi Ramanna* » (fut appeler plus tard le sanctuaire de *Mythili Ramanna*). Il est faux de penser que de tels miracles ne se produisent pas dans le *Kali Yuga*. La manifestation de la Divinité transcende les limites du temps, de l'espace et des circonstances.

Par conséquent, la première condition requise est la culture de la foi. Celui qui n'a aucune foi ne peut rien accomplir. Avec la foi, il peut tout réaliser. La foi est la base pour la réalisation de Dieu. J'ai souvent dit : Là où il y a la confiance, il y a l'amour ; là où il y a l'amour, il y a la paix ; là où

il y a la paix, là est la vérité ; là où il y a vérité, il y a la béatitude ; là où il y a la béatitude, il y a Dieu.

### **Réalisez Dieu par l'amour**

Si vous voulez réaliser Dieu, vous devez être immergé dans la béatitude. Pour expérimenter la béatitude, vous devez suivre la vérité. Pour suivre la vérité, vous devez installer la paix dans votre cœur. Pour réaliser la paix, vous devez cultiver l'amour. C'est la confiance qui engendre l'amour.

Aujourd'hui, la foi fonctionne comme une balançoire qui va en haut et en bas. C'est un processus continu de naissance et de mort, foi à un moment et se transformant en doute plus tard, et ainsi de suite. Avec une foi qui vient et va, vous ne pouvez pas découvrir la réalité invariable et éternelle.

*L'Atma brille éternellement,  
Sans la naissance et sans la mort,  
Sans commencement, milieu ou fin  
Demeure toujours le Témoin voyant tout.*

Vous pouvez donner à Dieu n'importe quel nom ou forme. Le Divin a reçu divers noms. Même les *rishis* ont appelé Dieu par beaucoup de noms - Siva, Sankara, Adithya, Sambhava et Bhagavan. Ces noms Lui ont été donnés ; Il ne s'est pas donné aucun nom. Ainsi, tout ce que vous voyez peut s'appeler Dieu. La Nature est Dieu. L'Énergie est Dieu. Rien n'est Dieu. Mais, il n'est vraiment pas rien ; Il est tout. Ce que vous appelez tout, c'est rien. Ce que vous appelez rien est tout. Tout est rien et rien n'est tout. Certains disent « Il n'y a aucun Dieu », mais tout est en Dieu. L'athée nie l'existence de ce qui *est*. En disant « Il n'y a aucun Dieu », « Il n'y a » vient d'abord. Ceci signifie qu'il nie ce qui est. Il est aveugle.

### **La Divinité imprègne tout**

La vérité est, la Divinité imprègne tout. Après une profonde enquête, les *rishis* ont découvert que Dieu est la source de tout dans la création. Les *rishis* ont comparé *Jagath* (le cosmos) à une graine. Chaque graine est couverte par une cosse. C'est seulement quand le grain et la cosse sont ensemble que la graine peut germer. De même, dans le cosmos, le grain intérieur est Dieu, la cosse extérieure est *Prakriti* (la Nature). Le cosmos démontre l'unité de Dieu et de la Nature. La Nature dépend de Dieu et Dieu est la base pour la Nature. De même, quand nous cherchons refuge en Dieu, Il nous fournit la couverture protectrice. *Daasatvam* (la dépendance du dévot) et *Daivatvam* (la protection par Dieu) ensemble constituent la Divinité au travail. Ceci est également décrit comme *Shiva-Sakti-Atmaka Swaroopam* - l'union de *Shiva* et de *Shakti*.

Le cosmos n'est pas, ainsi, indépendant de Dieu. Il est un avec Dieu. Les scientifiques disent la même chose dans leur propre langue quand ils disent la matière est l'énergie et l'énergie est la matière. La relation entre la matière et l'énergie a indiqué la relation *Prakriti-Paramatma* (Nature-Dieu). L'énergie est, en fait, l'un des noms de Dieu. *Prakriti* est un autre nom.

Il n'est pas possible pour personne de décrire la grandeur ou les qualités de Dieu. Les Écritures saintes ont déclaré « *Avaang-maanasa Gocharah* » (Il est au-delà de la portée du mental et de la parole). « D'où la parole retourne, ainsi que le mental est incapable de le saisir, » dit l'Upanishad.

Consacrez-vous à la contemplation des gloires de Dieu cette nuit sacrée et sanctifiez vos vies en détournant vos pensées des soucis matériels.

*Shivaratri*

## LES VALEURS HUMAINES SONT POUR CHACUN

9 mars 1986

L'héroïsme en parole s'est développé  
L'héroïsme dans l'action a diminué à un point nul.  
La vie fastueuse est à l'ordre du jour ;  
C'est la situation difficile de l'étudiant aujourd'hui.

La vie de l'homme est marquée par la procession des jours et des nuits. Le levé du soleil à l'est et son couché à l'ouest sont des expériences journalières. Mais quand on remarque que la terre est un globe tournant sur lui-même et allant autour du soleil, ces phénomènes ont une réalité différente. Les directions comme l'est et l'ouest, le nord et le sud et le mouvement apparent du soleil sont vus comme des choses erronées. De même, quand nous sommes assis dans un train en mouvement, nous nous déplaçons avec le train, bien que nous puissions être immobiles. Bien que la terre tourne à une vitesse de plusieurs centaines des milles à l'heure, nous ne sommes pas conscients de son mouvement du tout. Elle se déplace simultanément en orbite autour du soleil à 66 000 milles à l'heure, emportant avec elle toutes les choses sur terre. La terre semble stable et non en mouvement, alors que le soleil, les planètes et les étoiles semblent tourner autour de la terre. Bien que la réalité scientifique soit une chose, nous sommes guidées par l'expérience quotidienne dans laquelle la réalité est différente. Même le scientifique qui connaît les mouvements de la terre, se sert du langage du jour, pour démontrer l'expérience concernant les directions comme l'est et l'ouest et la montée et la descente du soleil.

La création entière est une conglomération des particules subatomiques. Ces particules sont des vagues d'énergie. Tous émanent de la même source d'énergie. Même le scientifique qui connaît tout au sujet des électrons ne cherche pas à trouver la source primaire de toute énergie - *Paratathva* (Le Principe Suprême).

### **L'Un devient le multiple**

Le pouvoir de la *Shakti* (l'énergie) est incalculable. Une petite pierre tombant dans un gobelet d'eau cause une ondulation sur la surface. Un orage en mer a le pouvoir de couler un bateau. Toutes les deux sont des manifestations du pouvoir des particules atomiques sous des conditions variables.

Les différentes combinaisons d'atomes ont comme conséquence des objets différents comme le cuivre, l'or ou l'oxygène, qui ont des utilités et des valeurs variables. Mais l'énergie primaire qui se manifeste dans différents genres d'atomes et d'objets est un et la même. Les *Vedas* ont mentionné cette vérité quand il fut déclaré : « *Ekoham Bahusyaam* » (L'Un devient le multiple), « *Ekam Sath Vipraah bahudhaa Vadanthi* » (La réalité est une, le sage l'appel par plusieurs noms).

Si l'univers est lui-même la manifestation de l'énergie primaire, tout en lui est également l'expression de cette énergie. Par exemple, un mur que vous voyez comme un bloc plein peut être

vu comme un vaste rassemblement de minutieuses particules quand il est regardé au microscope. L'espace vide entre les différentes particules peut également être noté.

### **La déclaration Védique sur la vérité de base**

Ainsi, il y a une différence entre l'aspect des objets que nous observons dans la vie quotidienne et leur réalité intérieure. Mais l'aspect extérieur est basé sur la réalité intérieure. C'est la base de cette vérité intérieure qui nous permet d'expérimenter l'extérieur. La base est le pouvoir de l'énergie primaire qui est dans la matière. Cette vérité de base a été proclamée dans la déclaration *Védique* : « *Anoraneeyaan Mahatho maheeyaan* » (Il est plus subtil que le plus subtil et plus vaste que le plus vaste). Ceci signifie que ce qui est subtil peut devenir immense.

Toutes les expériences de la vie quotidienne sont des variations de la forme de la réalité de base et non différentes d'elle. L'expérience de cette réalité de base indiquera comment les changements de l'énergie primaire provoquent l'apparition et la disparition des substances matérielles. Cette expérience est une seule, sans différence. Ceci peut être illustré par les mathématiques. Tous les nombres jusqu'à l'infini sont simplement des multiplications du nombre primaire un. Un plus un devient deux, deux plus un devient trois, et ainsi de suite. Sans le un, tous les autres nombres n'ont aucune base.

Il devrait être clair pour tout ceci, qu'il y a un pouvoir primordial qui est la base de tout ce qui est. Jusqu'à ce que cette vérité soit connue, nous pouvons nous imaginer que nous connaissons tout. Dans cette prétention, un homme déclare : « *Mameva Pandithah* » (Je suis seul à tout connaître). Après une certaine recherche, il constate qu'il y avait un pouvoir plus grand que lui-même. Alors il déclare : « *Mamam cha pandithah* » (Je suis également un Pandit). Après d'autre recherche, il réalise qu'il y a un plus grand pouvoir que lui-même dans le monde et déclare : « *Pandithah Samadarsinah* » (Le pandit est celui qui voit également tout) Allant plus loin, il est venu à la conclusion, « *Mamam na pandithah* » (Je ne sais rien).

### **Les marques d'une personne véritablement instruite**

Pour réaliser la Divinité en lui, l'homme doit s'engager dans ce processus de recherche. Celui qui déclare tout savoir devrait être traité comme un simple ignorant. Avant que Bouddha ait atteint le *Nirvâna*, ses disciples se sont réunis autour de lui et lui ont demandé quelle étape il avait atteint dans son voyage spirituel. Bouddha a pris une poignée de feuilles de la branche de l'arbre sous lequel il était assis et dit : « Enfants, pouvez-vous compter les feuilles de tous les arbres dans toutes les forêts sur la terre? Ce que vous avez appris est égal seulement à la poignée de feuilles dans ma paume, comparée à ce qui peut être connu (c'est-à-dire, à toutes les feuilles dans toutes les forêts).

Nous sommes aujourd'hui concernés par l'éducation des Valeurs Humaines. Selon Ma vision la culture des Valeurs Humaines seules est l'éducation. Celui qui essaye de comprendre les Valeurs Humaines, la Vérité, l'Action justes, la Paix, l'Amour et la Non-violence, qui pratique ces valeurs et les propage avec ardeur et sincérité peut seul être décrit comme une personne véritablement instruite.



Il y a, naturellement, les engagements et les contraintes concernant la vie quotidienne et les devoirs qui doivent être accomplis envers la famille et les autres. Dans ces buts et pour gagner sa vie, on doit prendre un certain métier ou un autre. La connaissance des sciences naturelles peut être exigée à cette fin. Mais avec ceci il est essentiel d'acquérir la connaissance concernant les Valeurs Humaines.

### **Chaque corps est un atelier**

Tous sont autorisés à acquérir la connaissance des Valeurs Humaines. Le principal Narender a mentionné que ces valeurs devraient être pratiquées par les personnes dans la maison, l'usine et dans le bureau. Mais ce n'est pas assez. Chacun devrait pratiquer *Sathya, Dharma, Shanti, Prema* et *Ahimsa*.

Chaque corps est un atelier. Ce corps est une machine. Les membres et les organes sont les pièces intégrales de la machine. Chaque organe participe à la douleur et aux joies de chacune des autres parties. Le corps démontre l'unité biologique de chaque membre et organe. Si nous comprenons entièrement le fonctionnement de cet atelier humain, nous n'aurons besoin de n'étudier aucun autre atelier. Quand le mental désire acquérir un objet, par exemple un fruit dans un arbre, tous autres organes, les pieds, les mains, etc. coopèrent pour l'obtention du fruit. Après que le fruit ait été mangé, l'estomac aide à le digérer et forme le sang pour que le cœur le distribue au corps entier. Dans le processus, chaque membre ou organe a fait son devoir en harmonie avec les autres. Ce genre de coopération et d'harmonie devrait être accompli dans notre vie quotidienne également.

Le fonctionnement des divers organes du corps est une leçon dans la coopération et l'aide mutuel. Ce genre de coopération mutuelle et d'unité peut être expérimenté dans nos actions quotidiennes. Par exemple, quand vous marchez, vos yeux peuvent noter une épine sur la route. Par un mystérieux processus de communication, des yeux aux pieds, vos jambes évitent automatiquement l'épine. Si le pied était posé sur l'épine, la jambe serait blessée et le pied pourrait commencer à saigner. Immédiatement, par le même processus mystérieux, les yeux expérimentent la douleur provoquée par l'épine et les larmes coulent d'elles-mêmes. Ceci démontre le lien remarquable de l'amour entre les yeux et les pieds. C'est cette sorte d'amour spontané qui est la marque de l'humain. C'est quand vous éprouvez la souffrance d'une autre personne comme étant la vôtre que votre valeur humaine est manifestée.

### **Leçons à apprendre du corps**

Nos sens et nos membres démontrent ces qualités humaines et nous servent d'excellents professeurs. Il y a de nombreuses leçons à apprendre du corps. Il est engagé dans une série d'actions en tant qu'instrument pour toute activité. La connaissance et l'habileté sont exigées pour faire n'importe quoi. Le corps doit être maintenu dans un état de bonne condition à cette fin. Toutes les parties du corps, de la tête au pied, sont également importantes et nous devons en prendre soin avec amour et respect. L'amour devrait devenir l'acte principal de notre vie. C'est seulement alors que nous pouvons nous sanctifier.

Vous pouvez penser que le programme de l'éducation en Valeurs Humaines fut lancé il y a seulement cinq ans. Mais en fait, Je l'ai lancé il y a presque cinquante ans. Quand Je demeurais dans la maison de Karnam Subbamma (à Puttaparthi) J'avais l'habitude de chanter un chant :

*Avec Sathya, Dharma, Shanti et Prema*

*Continuez le voyage de votre vie, oh homme ;*

*Le Karma Yoga est votre devoir obligatoire ;*

*Rappelez-vous du Seigneur, c'est le grand secret*

*Et la Sadhana est la marque du dévot,*

*Procédez, oh homme, sur le pèlerinage de votre vie*

*Avec Sathya, Dharma, Shanti et Prema.*

### **Faire pousser la récolte de Brahmananda dans vos cœurs**

Considérez le cœur comme un vaste champ. Employez le mental comme la charrue. Traitez les *gunas* (qualités) comme le bœuf. Employez *Viveka* (l'intelligence) comme le fouet. À ces aides, cultiver le champ de votre cœur. Quelle est la récolte qui doit être développée dans cela? *Sathya, Dharma, Shanti et Prema* sont les graines, *Bhakti* est la pluie, *Dhyana* est l'engrais, *Brahmananda* est la récolte.

C'est votre tâche aujourd'hui. Cultivez le cœur pour avoir une moisson de Vérité, d'Action juste, de Paix et d'Amour. Cette récolte doit être élevée dans votre cœur et devrait être partagée avec les autres.

Notre vie est comme un bloc de glace qui fond à chaque moment. Avant qu'elle se passe, consacrez-la au service des autres. L'éducation en Valeurs Humaines est conçue pour préparer chacun, dans cette vie, au service dédié.

Il peut y avoir des doutes concernant ce programme. Aucune place ne devrait être donnée pour de futiles polémiques. Les Valeurs Humaines devraient être considérées comme des conditions de base pour chaque être humain. À répandre le message de ces valeurs au monde, vous devrez tous coopérer avec chaque autre personne et agir en harmonie. Quelle que puisse être l'expérience de la vie quotidienne, la vérité intérieure de base ne devrait pas être oubliée. « La réalité est une, bien qu'elle puisse s'appeler par différents noms ». Vous avez maintenant : *Sathya Sai Seva Samithi*, le *Sathya Sai Bhajana mandali*, le *Sai Seva dal*, le *Cercle d'étude Sathya Sai*, le *Sathya Sai Mahila Vibhag* et la *Fondation de l'Éducation Sathya Sai*. Tout ceci peut être des Organismes de district, mais la base pour tous est Sathya Sai. Ceci devrait toujours être gardé en mémoire.

### **Les Valeurs Humaines sont absentes dans le monde aujourd'hui**

Aujourd'hui, chacun est attiré par le programme de l'éducation en Valeurs Humaines. La raison est que nous réalisons que le monde est dans un mauvais désordre à cause de l'absence de ces valeurs. Le principal Narendra s'est référé aux armes mortelles monstrueuses dans les armureries des nations et du danger de guerre nucléaire et de « Guerre des Étoiles », et dit que dans cette situation critique la promotion des Valeurs Humaines était suprêmement importante. Mais, en vérité, ce n'est pas ces bombes et ces missiles qui sont une menace planant au-dessus de nous. Ce sont nos mauvaises qualités qui sont le plus grave problème. La raison est : Si les bombes sont employées, ce sera la fin de l'humanité et rien ne demeurera. Mais les mauvaises qualités dans

l'homme dévastent la vie des personnes en tout temps. Cette calamité est plus mauvaise que l'autre. Si nous voulons éliminer les mauvaises qualités comme la haine, l'envie, l'orgueil et l'ostentation, nous devons utiliser *Sathya, Dharma, Shanti, Prema* et *Ahimsa* comme instruments de nettoyage.

En même temps que l'éducation matérielle, vous devez cultiver les Valeurs Humaines et entreprendre une discipline spirituelle. L'huile donne la vie à la lampe pour qu'elle continue à éclairée. L'amour anime la vie entière. L'amour est comme l'huile. Mais pouvez-vous faire éclairée une lampe en ayant un récipient, une mèche et du pétrole? Vous avez besoin de quelqu'un pour allumer la mèche. De même, on doit avoir quelqu'un pour faire une guirlande, même si vous avez des fleurs, du fil et une aiguille. Vous ne pouvez pas fabriquer un bijou à partir de l'or et des pierres sans orfèvre. De même pour enseigner les Valeurs Humaines, qui sont comme les pierres précieuses, vous avez besoin de professeurs compétents et dédiés qui pratiquent ces valeurs.

Pour la propagation des Valeurs Humaines à tous les enfants, il est nécessaire d'avoir des contacts avec les autorités éducatives dans les Gouvernements de sorte qu'ils puissent déléguer leurs professeurs pour une formation. Mais une chose doit être clairement considérée. Quelques soient les relations que vous puissiez avoir avec les autorités, votre association primaire avec Sathya Sai devrait rester inchangé. C'est afin de s'assurer que les contacts avec les autorités soient maintenus sur une base reconnue et appropriée que la Fondation de l'Éducation des Valeurs Humaines a été installée comme corps enregistré.

### **La pratique de l'économie**

Einstein était le plus grand parmi les scientifiques de notre jour. Il a découvert la vérité profonde au sujet de la relation entre la matière et l'énergie. Il a démontré que tout dans l'univers était fait d'énergie. Einstein n'avait pas d'équipement dispendieux, comme ceux que nous avons dans les laboratoires modernes, pour faire des recherches. Tout ce qu'il avait était un crayon, du papier et une corbeille à rebut. Il a vécu avec la devise : Vivre simplement et de haute étude. Aujourd'hui ce que nous voyons est l'ostentation et le confort luxueux dans les institutions de formation ; les étudiants veulent de bonnes chaises confortables ; le personnel veut des salles à air conditionnée. Les scientifiques veulent de l'équipement très cher pour leur recherche.

Nous devons observer une économie stricte dans les Institutions de formation Sai. Il est très difficile d'augmenter l'argent. Par conséquent, on devrait prendre soin d'éviter les dépenses inutiles et superflues pour les équipements ou les autres choses qui peuvent servir à éclairer seulement les travaux du corps enseignant. L'utilisation excessive des ordinateurs et des calculatrices est lourde de dangers. Cela fait que les étudiants sont dépendants de la machine, sans plus compter sur leurs capacités. Ils doivent réaliser que le cerveau humain est le premier ordinateur. Nous devons former nos enfants pour qu'ils se servent d'une manière appropriée de leurs cerveaux et en faire un bon usage. Ce n'est pas assez d'acquérir de l'équipement cher et sophistiqué pour l'éducation. Nous devons savoir pleinement les utiliser. C'est seulement alors que l'argent dépensé pour cela sera récompensé et justifié.

En cultivant les Valeurs Humaines, l'accent devrait également être mis pour éviter le gaspillage de l'argent, la nourriture et le temps. Même les professeurs doivent être formés à cet égard.

## **La vérité est primaire parmi les Valeurs Humaines**

Au sujet des dépenses, Mon attitude est stricte. Pour tout ce qui est légitime et essentiel Je suis disposé à offrir même des lakhs (100 000) de roupies. Mais Je donnerai à contrecœur même un *paise* pour quelque chose d'inutile et non nécessaire. C'est parce que l'argent multiplie tous les maux dans le monde. Partout l'utilisation exagérée et inutile de l'argent a lieu. Je ne veux pas qu'une telle chose se produise dans les Institutions Sathya Sai, qui doivent servir de modèle aux autres.

Je souhaite m'assurer que chaque type d'activité qui a lieu dans les Institutions Sai doit l'être d'une façon exemplaire. Je suis toujours heureux. Mais ce qui Me blesse c'est quand les gens prononcent des mensonges. Si une certaine erreur a été commise, admettez-la. Mais la couvrir par un mensonge, alors beaucoup d'autres mensonges doivent être inventé.

De Mon point de vue, parmi les Valeurs Humaines, la Vérité est la première. Il n'y a pas de plus grand *Dharma* que la vérité. Une fois que vous vous livrez au mensonge, tout ce que vous faites est corrompu par la fausseté. Par conséquent la vérité est le souffle de vie de l'homme. Quand la vérité disparaît, la vie disparaît.

## **Le devoir des professeurs**

Tenir sur la vérité, vous devez faire de l'Action juste, de la Paix, de l'Amour et de la Non-violence, vos guides pendant votre vie. Comme professeurs vous devez communiquer l'éducation la plus fine aux enfants à un coût minimum et faire pour qu'ils aient des vies pures et nobles. Vous ne devriez également pas être attaché par la considération des heures de travail. Si nécessaire, vous devriez être disposé à rester pendant des heures à enlever les doutes des étudiants et les aider à accomplir leurs tâches. C'est votre devoir.

Vous ne devriez pas vous limiter à donner les cinq Valeurs Humaines seulement. Vous devez également créer l'environnement qui favorisera la pratique des valeurs de base. Quand vous avez la dédicace et la dévotion, vous pourrez relever tous les défis dans l'accomplissement de vos devoirs.

Si les professeurs jouent leur rôle correctement, la nation peut être transformée. Pour tous les méfaits parmi les étudiants les parents et les professeurs doivent être blâmés. Les parents permettent aux enfants de s'égarer à la maison par une affection mal placée. Dans les temps anciens, les enfants avaient un grand respect et de l'amour pour les parents, ils étaient peu disposés à les quitter. Aujourd'hui c'est l'inverse. La raison est le manque des parents à imposer une discipline ainsi que d'avoir un amour trop généreux sur les enfants. Les professeurs doivent établir des contacts avec les parents de sorte que ces derniers pratiquent également les Valeurs Humaines et reformer leurs enfants. Les autorités de la Fondation de l'Éducation des Valeurs Humaines devraient prévoir des réunions entre professeurs et parents à cette fin.

Tous les trois éléments – la Fondation, les professeurs et les parents devraient fonctionner en coopération dans l'intérêt des enfants et voir que des Valeurs Humaines soient favorisées non seulement parmi les étudiants, mais dans la communauté entière.

## LES MANIÈRES DU DIVIN

4 avril 1986

Les manières du Seigneur pour accorder un soulagement aux dévots dans la détresse ou le trouble sont infiniment diverses et souvent déroutantes. À une occasion, les Pandavas pendant leur exil du royaume, ont du rester dans la forêt de Romarishi.

Romarishi était un sage dont le corps était couvert de longs poils qui se répandaient comme un tapis dans la forêt environnante. Il y avait un arbre saint dans cette forêt, donnant un fruit très spécial. La qualité unique de ce fruit était qu'une fois qu'on y avait goûté on n'avait plus faim pendant des années et des années. Mais ce fruit ne devrait pas être pelé ; il devrait être mangé après être tombé par lui-même. Ainsi, en attendant que le fruit tombe, Romarishi faisait des *Tapas* (austérités) là.

Un jour, quand Dharmaraja et Draupadi étaient en promenade dans les bois, Draupadi a regardé cet arbre particulier et a vu le grand fruit succulent qui y pendait. «Pouvons-nous le prendre » dit-elle à son mari, «De sorte que nous tous puissions le partager aujourd'hui?» Alors Dharmaraja a tiré une flèche et le fruit est tombé par terre. Tenant son arc dans sa main droite, il est allé soulever le fruit avec sa main gauche. Il était si lourd qu'il ne pouvait pas le déplacer. Draupadi a également essayé de l'aider. Dharmaraja a employé ses deux mains, le fruit ne se déplaçait toujours pas. En attendant, Arjuna également est venu là et tous trois - Arjuna, Dharmaraja et Draupadi –ont essayé de soulever ce fruit, mais n'ont pas pu le déplacer. Les deux jeunes frères sont également venus et ont essayé d'aider à soulever le fruit, mais même s'ils ont essayé durement de le faire cela n'a servi à rien ; le fruit n'a pas bougé. Enfin est venu l'homme fort, Bhima. Il a demandé aux autres de s'écarter et a dit, «Je vais soulever ceci.» Mais même Bhima n'a pas réussi.

Entre temps, les cheveux de Romarishi, qui était répandu dans toute la région, ont commencé à remuer. Puisque ces six personnes piétinaient et essayaient de soulever le fruit, Romarishi a senti la perturbation comme si ont marchait sur ses cheveux et tirait dessus. Il s'est rendu compte qu'il y avait quelqu'un qui essayait de voler le fruit et il s'est fâché. Immédiatement ses longs cheveux se sont réunis ensemble et ont tourné autour des Pandavas et les ont attaché.

Draupadi a réalisé le danger, et a immédiatement prié le Seigneur Krishna. 'Draupadi a appelé le Seigneur Krishna comme toutes les fois qu'elle sentait des ennuis. Krishna est apparu devant elle. Draupadi est tombé à ses pieds et l'a prié pour l'aider afin de protéger les Pandavas contre le danger qui était sur le point de les engloutir. Krishna a dit à Draupadi qu'il n'y avait rien qu'il pouvait faire, puisque Romarishi était un grand sage. Comme Seigneur, il réside dans le cœur de tous les *rishis*, y compris Romarishi ; ainsi comment pouvait-il faire quelque chose contre les souhaits de ce rishi? Mais Draupadi a tenu ses pieds et seul a dit, «Vous seul peut nous sauver. Vous pouvez faire tout ce que vous souhaitez, dans tous les trois mondes!» Alors Krishna a dit, «Bien, je vais vous aider, mais vous tous devez garder un silence total, ne pas dire un mot ; vous devez faire exactement ce que je vous dirais. N'ayez aucun doute ou hésitation, mais faites exactement ce que je dirais.»

Draupadi a promis qu'ils obéiraient aux ordres de Krishna. Krishna est allé à chacun des Pandavas et chuchoté son plan dans leurs oreilles. Il leur a dit : « Je vais aller maintenant à l'*ashram* de Romarishi ; un peu plus tard, vous me suivrez là-bas. »

Entre temps, Romarishi était furieux et en colère. Il était sur le point de maudire les braconniers. À ce moment, Krishna est entré dans l'*ashram*. Romarishi s'est prosterné aux pieds de Krishna. Il était très heureux de le voir et lui a demandé, « Qu'est-ce que je peux faire pour vous, Seigneur? » Krishna a gardé Romarishi occupé, effectuant un questionnement sans importance, jusqu'à ce que les Pandavas soient arrivés.

Dès que les six ont atteint l'*ashram* et sont entré à l'intérieur, Krishna est tombé aux pieds des Pandavas. Les Pandavas se sont sentis très embarrassés, mais se rappelant l'ordre de Krishna, ils n'ont rien dit. Romarishi, voyant Krishna se prosterner aux pieds des visiteurs, est également tombé à leurs pieds. Puis Krishna a présenté les Pandavas au *rishi*.

Comme Romarishi écoutait les paroles de Krishna félicitant la grandeur des Pandavas, il a totalement oublié sa colère. Quand Krishna a expliqué que c'étaient les personnes qui ont été tentées par le fruit convoité, Romarishi s'est ainsi transformé et dit, « Laissez-les prendre le fruit. Je voudrais qu'ils le prennent. » En mangeant de ce fruit les Pandavas pouvaient vivre, sans avoir faim pendant un long temps.

Peu après la bataille du Kurukshetra Krishna a employé les bons offices du sage Durvasa pour garder caché les frères Pandavas, qu'Aswathama tentait d'exterminer, avant l'aube du jour suivant. Krishna a approché le sage, qui était réputé pour son humeur prompt de même que son adhérence à la vérité, et lui dit au sujet du péril confrontant les Pandavas et a demandé de les garder cachés dans une cave sous son siège. Le sage a dit à Krishna qu'il ne pouvait pas prononcer de mensonge si Aswathama venait et lui demandait au sujet du lieu où sont les Pandavas. Krishna a suggéré que le sage pourrait dire la vérité dans une tonalité qui découragerait Aswathama lorsqu'il interrogerait le sage.

La stratégie fut bien réussie. Quand Aswathama, après une recherche futile des Pandavas, est venu voir le sage Durvasa et l'a invité à indiquer l'endroit où ils se cachaient, le sage très bourru a dit : « Les Pandavas? Ils sont *sous* moi! » Le hurlement a impressionné tellement Aswathama qu'il n'a pas poursuivi le questionnement plus loin, de peur que le sage perde son humeur et le maudisse. Et les Pandavas « sous lui » ont été sauvés!

*Brindavan*

## ESSAYEZ D'OBTENIR LA PAIX ET LA PROSPÉRITÉ DU MONDE

10 avril 1986

L'attitude dualistique de l'homme qui serait née du sens de séparation n'est pas correcte. L'homme devrait réaliser sa Divinité inhérente et se débarrasser de l'identification de son vrai Soi avec le corps. Le corps est seulement un instrument pour réaliser le Soi. Aucune grande érudition n'est nécessaire pour obtenir cette réalisation. L'attitude de l'abandon au Divin et de dédier toutes ses pensées, ses paroles et ses actions comme offrande au Divin mèneront à la réalisation du Soi. La béatitude qu'on expérimente dans cet état est au-delà de la description par des mots.

Aujourd'hui marque le début de l'année *Akshaya* (selon l'almanach Hindou). *Akshaya* est une combinaison de « *Kshaya* » et de « *A* ». « *A* » représente l'*Atmaswarupa* - l'Absolu, l'Éternel. « *Kshaya* » représente *Jivaswarupa* - l'entité individuelle qui est destinée à changer. *Akshaya* indique l'union de l'Esprit éternel invariable et de l'entité individuelle impermanente. En raison de l'association de l'entité humaine avec le principe indestructible et éternel, vous devez chercher ce qui est permanent et invariable et ce qui est passager et exposé à se détériorer.

La marche du temps est inévitablement associée aux hauts et aux bas, aux joies et aux chagrins, aux gains et aux pertes. C'est inhérent dans la nature du monde, cela s'appelle *Jagat* - *Cela* dans lequel la naissance et la mort ont lieu. (« *Ja* » signifie naissance et « *Ga* » signifie passant).

### Très peu pratiquent ce qu'ils prêchent

Selon l'astrologie Indienne, aujourd'hui marque le début d'une nouvelle année, avec le premier jour du premier mois *Chaitra*. C'est un jeudi. Pendant chaque année, il y a une déité qui dirige et il y a un ministre dirigeant parmi les neuf planètes. Pour cet *Akshaya*, le dirigeant est *Brihaspati* (Jupiter) et le ministre est *Chandra* (la Lune). Ces deux planètes sont favorablement placées et auront des influences bienfaitrices sur le monde, selon l'astrologie. À cause de la Lune d'aspect favorable - la Lune étant la déité qui règne sur le mental - les dispositions mentales des personnes, en général, sont susceptibles d'être calmes et paisibles. Il est essentiel, à cet égard, d'identifier le lien intime entre les pensées et les actions. Les difficultés dans le monde aujourd'hui sont dues qu'il n'y a aucune harmonie entre les pensées des hommes leurs paroles et leurs actions. Il n'y a aucune pénurie aujourd'hui des personnes qui prêchent le *Dharma* (l'Action juste). Il n'y a aucune limite aux propagandistes, mais ceux qui pratiquent ce qu'ils prêchent sont peu nombreux et espacés. Le monde aujourd'hui a besoin de plus de personnes qui pratiquent une bonne vie et essayent d'obtenir le bien-être de l'humanité. Plutôt que prêcher cent préceptes, il vaut mieux en pratiquer quelques-unes seulement.

### Signification des rituels

Dans plusieurs des pratiques religieuses aujourd'hui, il y a du souci seulement pour l'observance des formes extérieures, avec peu de respect pour la signification intérieure de ces rites. Par exemple, quelqu'un souhaite offrir une noix de coco à l'idole dans un temple. Aucun soin n'est pris pour s'avoir si la noix de coco est bonne ou pas. Il brise la noix de coco, même si elle est

pourrie, cela est considéré comme avoir accompli une offrande. Noter la signification intérieure du rituel. La noix de coco est le symbole du cœur. Avant qu'elle soit offerte à Dieu, toute la fibre extérieure doit être enlevée. Ceci signifie, spirituellement, l'élimination des tendances *Tamasique* (mal) de notre cœur. La coquille de la noix de coco symbolise le *Rajo guna* en nous. La pulpe blanche à l'intérieur de la noix de coco représente le *Sattva guna*. Ce que nous devons offrir à Dieu est un cœur pur, sans qualités *Tamasique* et *Rajasique*, telles que la colère, la haine et l'attachement. C'est cette pureté de cœur qui doit être manifestée en faisant l'offrande à Dieu et non pas la rupture mécanique d'une noix de coco comme rituel sans signification.

Certaines personnes s'imaginent qu'elles obtiendront un avantage spirituel simplement en allant dans un sanctuaire sacré et y passer un certain temps. Quand vous êtes dans un temple, vos pensées doivent être centrées sur Dieu. Quand vous êtes à l'intérieur d'un temple, vous devez installer Dieu en vous. C'est le vrai culte. Si vous vous assoyez simplement dans un temple, alors que votre mental erre dans le bazar, il n'y a aucun mérite dans cela.

Il y a des personnes qui récitent des *mantras* régulièrement, répétant les mots correctement. Mais de telles récitations sont inutiles s'il n'y a pas de compréhension de la signification des *mantras*. Sans comprendre la signification des *mantras*, visiter les temples sans pensées à Dieu et briser des noix de coco devant des idoles sans pureté du cœur sont spirituellement inutiles. Dans chaque petit acte d'adoration, on doit en connaître sa signification et le caractère sacré intérieur, et le faire avec sérieux et pureté.

### **Ne pas accorder à la foi en Dieu de s'affaiblir**

Quels que soit les ennuis que vous devez faire face, quelles que soit les épreuves que vous puissiez rencontrer, vous ne devriez pas permettre à votre foi en Dieu de s'affaiblir même le plus légèrement. Vous devez apprendre une leçon de l'oiseau *Chakora*. Il peut y avoir un tonnerre terrible et une foudre aveuglante dans le ciel. Mais l'oiseau *Chakora* suivra le nuage pour attraper les gouttes de pluie dans le ciel et n'ira pas vers aucune autre source d'eau. Rien de moins que les gouttes de pluie pures du nuage ne satisferont le *Chakora*. De même, vous devriez toujours aspirer à la béatitude de la proximité de Dieu, quelque soient les difficultés ou les joies que vous puissiez expérimenter dans la vie.

D'ailleurs, à la recherche de la paix mentale, vous ne devriez pas être concerné seulement par vos besoins individuels. Indépendamment d'une telle recherche, étant un indice d'égoïsme intense, elle est également futile. Est-il possible pour un simple individu seul de réaliser la paix? S'il y a chaos et agitation tout autour de vous, comment pouvez-vous avoir la paix? S'il n'y a aucune paix dans la maison ou dans la communauté, comment pouvez-vous avoir la paix? Votre paix dépend de la paix dans la famille, dans la société et dans le monde. Quand il y a la paix dans ces endroits, vous obtiendrez la paix.

Vous ne pouvez pas être indifférent à l'état de l'environnement dans lequel vous vivez. Celui qui souhaite creuser un puits pour de l'eau pure choisira une place loin des secteurs pollués ou salins. Si vous voulez réaliser la paix, vous devez voir à ce que l'atmosphère autour de vous soit favorable à la paix. Ceci signifie que vous devez cultiver le sentiment que votre paix individuelle est intimement liée à la paix du monde. Ce fut à cause de la réalisation de cette vérité profonde



que les anciens ont prescrits la prière universelle : « *Lokas-Samasthas-Sukhino Bhavanthu* » (Que toutes les personnes dans tous les mondes soient heureux).

### **La foi et l'amour sont nécessaires pour une vie pieuse**

C'est seulement quand nous essayons d'obtenir la paix du monde que nous pouvons nous assurer de notre propre paix individuelle. La marque d'une personne véritablement pieuse est qu'elle essaye non seulement d'obtenir sa paix, son bonheur et sa béatitude, mais également obtenir la paix, la prospérité et le bonheur du monde, dans son ensemble.

La foi et l'amour sont les deux conditions requises primaires pour mener une vie pieuse. Ces deux sont importants pour l'homme comme les deux ailes pour l'oiseau ou les deux roues pour un chariot.

Vous devez prendre un engagement en ce jour du Yugadi afin d'envisager avec équanimité toutes les vicissitudes de la vie, les joies et les chagrins qui sont des incidents de l'existence humaine. Traditionnellement, le jour du Yugadi les gens consomment une préparation composée de divers ingrédients avec divers goûts - doux, aigre, amer, etc. La signification intérieure de cette pratique est qu'on doit être préparée à tout genre d'expérience dans la vie. Que se soit le bonheur ou le chagrin, l'éloge ou le blâme, le profit ou la perte – quoi qui puisse venir - vous devez être résolu à lui faire face avec sérénité et foi. Nos anciens ont placé cet idéal devant la nation à la suite de leur expérience et réalisation. Aujourd'hui aucune attention n'est donnée à leurs enseignements. Les traditions et les enseignements qui sont descendus vers nous sont pleins d'importance et ont une validité éternelle. C'est seulement quand nous pratiquons ces vérités que nous réaliserons leur but intérieur et leur valeur durable.

### **Bonnes perspectives pour *Akshaya***

L'année *Akshaya* sera tout à fait une assez bonne année sans des développements impropres sérieux. Cependant, les premiers deux mois - de mi-avril à la mi-juin - seront susceptibles d'être témoin de sérieux ennuis. La chaleur sera excessive et quelques désastres à cause du feu peuvent se produire en mai - juin (*Vaisakha*). Les accidents sérieux pendant le voyage sont probables. À partir du troisième mois (c'est-à-dire, après mi-juin) les conditions seront favorables pour la paix et la prospérité. Astrologiquement, des changements importants, partout dans le monde, sont prévus pendant l'année. Mais tout cela sera pour le bien. Pas seulement en Inde, mais tous les pays retireront un bénéfice de ces changements.

Dans ce contexte, c'est le premier devoir de chacun de prier pour la paix, le bien-être et le bonheur de toutes les personnes dans chaque pays. Chacun devrait prendre note que pendant cette année, quelle que soit la manière douce et soigneuse qu'il peut y avoir dans la parole ou l'action, il y aura des probabilités de différences et de divisions qui se développeront entre les personnes et les groupes. Même les amis sont susceptibles de tomber. Des soins doivent être pris pour éviter la contrainte dans la parole.

Comparé aux deux dernières années - *Rakthaakshi* et *Krodhana* - la nouvelle année *Akshaya* promet d'être une bonne année. Les inconvénients de *Krodhana* peuvent continuer en *Akshaya* pour une courte période. Par conséquent dans les deux premiers mois les gens doivent se

conduire prudemment. Après cela, *Akshaya* sera *Akshaya*. (L'année *Akshaya* ne verra aucune détérioration ou diminution.)

### **Favoriser le bien-être du monde dans son ensemble**

Favoriser le bien-être du monde dans son ensemble, le « *Akshaya* » en vous - l'impérissable Suprême - et il n'y aura aucun besoin de s'inquiéter de rien durant l'année ou les mois. Remplissez votre esprit et votre cœur avec l'esprit d'*Akshaya* et sanctifiez vos vies en ayant des pensées pures et en faisant des actions pures. C'est ma bénédiction sur vous tous en ce jour sacré du Yugadi. Chacun doit tâcher de favoriser la paix et le bien-être du monde. Vous devez élargir votre vision, rejetez votre étroitesse concernant votre propre bien-être, et développer de l'ardeur afin de favoriser le bien-être du monde dans son ensemble. Vous devez reconnaître la vérité de base que votre bien-être individuel est lié au bien-être de toutes les personnes. À chaque occasion disponible prononcez le nom sacré du Seigneur.

*Prashanti Nilayam*

## L'HISTOIRE DE RAMA EST LA NÔTRE

18 avril 1986

Les cinq éléments de base qui composent l'univers sont perçus par les organes sensoriels dans l'homme comme l'ouïe, le toucher, la vue, le goût et l'odorat. La réponse de la personne à ces impacts peut être l'une le plaisir ou l'autre la douleur, le bienfait ou le mal, parce que cela dépend de la façon et dans quel esprit ils sont accueillis et acceptés.

L'homme a trois outils essentiels qui peuvent manipuler ces impacts – le corps, la parole et le mental – qui sont reliés à l'action, la parole et la pensée. Le corps est essentiel pour chaque action et accomplissement. « L'homme est humain à cause du corps, c'est la première condition requise pour la vie morale. « L'homme a été béni d'un corps pour qu'il puisse réaliser le but de la vie, vénération des aînés, servir les parents et aimer Dieu. Le corps doit être sanctifié par l'étude des textes sacrés et de la vie de saintes personnalités ; plus tard, il sera pur et sacré en s'engageant dans la promotion du bonheur des autres et en apportant de l'affection et de l'appréciation de tous.

Le deuxième outil est la parole. Cet outil doit être sanctifié par l'adhérence à la vérité et à l'amour et en évitant les actions de violence. La parole doit être exempte de rudesse et de frénésie. Elle doit être douce, imbibé dans l'amour et la satisfaction. Les mots doivent être très doux, car l'auditeur doit désirer l'entendre souvent. Il doit aimer se les rappeler de nouveau à la mémoire, afin de bénéficier des joyeux moments.

### **L'homme a dix *indriyas* pour le harceler**

Le troisième outil est le mental. Un effort persistant est nécessaire pour sanctifier le mental. Cela appelé *manah* parce qu'il est toujours occupé avec le *manana* (mémorisation) du passé, confrontant le présent et planification pour l'avenir. Il alterne entre les goûts et les dégoûts, le oui et le non. Il est emporté par la passion ou la panique. Ainsi, il doit être limité et traité par une patiente persuasion. Surtout, on doit l'empêcher d'approvisionner les sens avides et ainsi perdre la santé et le bonheur. Le mental est décrit comme le « mari » (*pathi*) des sens (*Indriya*). Dasaratha a permis à une de ses trois épouses de le mener jusqu'à l'égaré, par ce fait il a renoncé à sa propre vie. Utthanapada a eu deux épouses, leur conflit pour établir la maîtrise sur lui, lui a coûté son propre fils, Dhruva, qui l'a quitté, et plus tard, ce fut sa vie. L'homme a dix *indriyas* pour l'harceler. Si son mental cède à leurs demandes, le trouble est avec lui!

La langue demande, « Apportez-moi des mets savoureux ou bons, si non, je ne vous parlerai pas. » Les oreilles demandent, « Apportez-moi de la musique plaisante et donne-moi de bon conseil ou bien je resterai sourd. » Ainsi l'œil est résolu. Il demande, « Amène-moi dans une exposition attrayante. Montre-moi des cassettes de film et de bons vidéos ou des programmes de T.V. ; ou bien, je ne resterai plus dans cette maison! » Le pauvre mental est tourmenté ainsi par chaque organe sensoriel. Ainsi le mental devient chétif, faible et marche au ralenti.

### **Une fois contrôlé, le mental devient un outil sacré**

Par conséquent, le mental doit être sauvé de l'asservissement par les sens. Le maître ne devrait jamais lui permettre d'être le serviteur de ses serviteurs. Le mental fut équipé d'un maître, qui est négligeant et ignorant, par son asservissement dégradant aux sens. Ce maître est *Buddhi* (l'intellect), la faculté de discrimination. Si contrôlé et dirigé par cette faculté, le mental devient un outil sacré.

Ce jour, la naissance de Sri Rama est célébrée dans tous les pays. Rama avait l'action, la parole et la pensée, le corps, le discours et le mental, toujours purs et totalement exempts d'imperfection. Pour dire vrai, on doit vénérer l'histoire de Rama comme une allégorie profonde. Chaque acte et acteur dans cette histoire attire l'attention et s'imprime sur la mémoire parce que l'allégorie est personnelle à chacun de nous. Pour l'exemple, considèrent Dasaratha, le roi des dix chariots? Il représente le corps humain avec les cinq sens de perception et les cinq organes de l'action. Il a trois épouses - les trois *Gunas* ou dispositions, *Sattva*, *Raja* et *Tama* – nommées Kausalya, Sumitra et Kaikeyi. Il a quatre fils, qui incarnent en eux-mêmes les quatre buts de la vie humaine, *Dharma*, *Artha*, *Kama* et *Moksha*. Rama est l'incarnation même du *Dharma* (Moralité, vertu, action juste). Les trois autres buts peuvent être accomplissements seulement par l'adhérence régulière au *Dharma*. Nous trouvons, donc, les frères Lakshmana, Bharatha et Shathrughna suivant les pas de Rama.

Rama avait rassemblé tellement de force spirituelle par sa grande observance au *Dharma*, qu'il a pu prendre et briser le puissant arc appelé *Sivadhanus*. C'était la preuve que son *Jivi* (âme individu) avait surmonté l'illusion. Janaka, le dirigeant de Videha, avait l'arc sous sa garde. Il regardait autour pour le héros qui maîtriserait l'imperfection fatal.

### **La sagesse suprême ne peut pas coexister avec la dualité**

L'histoire rapporte que Janaka, le *Videhi*, (dirigeant de Videha, c'est-à-dire, « sans corps » ou « la conscience du corps ») offrirait sa fille (la conscience de *Brahman*) à Rama. Le mariage de Sita est une autre manière de dire « Acquérir la Sagesse suprême ». D'où Sita l'a-t-elle gagné? L'histoire dit, « D'un sillon de la terre », c'est-à-dire, de *Prakriti* (la Nature). Cette déclaration mentionne que *Brahma Jnana* peut être gagné par sa participation avec *Prakriti*.

La prochaine étape dans la carrière de Rama, on le trouve dans la jungle épaisse de la vie. La jungle est infestée d'attractions et d'aversion. La Sagesse suprême ne peut pas coexister avec la dualité. Il insiste sur le renoncement des deux aspects. Rama a poursuivi le cerf doré, lequel Sita désirait ardemment posséder. *Brahma Jnanam* a disparu à la suite de cet écart.

Rama (le représentant de *jivi*) a dû subir beaucoup d'austérités spirituelles pour regagner la Suprême Illumination. Il a atteint, selon l'histoire, la crête du Rsyamuka, la demeure du détachement total. Là il a obtenu deux alliés, Sugriva (la discrimination) et Hanuman (le courage). L'alliance fut scellée par un acte de service de Rama, qui a indiqué sa fidélité au *Dharma* sous toutes les conditions. Il a tué Vali, la méchante victime de la méchanceté. Vali avait détrôné son père, l'avait forcé à prendre refuge dans les jungles, liées à Ravana, une célébrité mauvaise, et avait maltraité son frère Sugriva sans aucune raison du tout. Vali est tombé tellement bas, à cause de la compagnie qu'il fréquentait. Il sert d'avertissement à chacun. Einstein a dit, « Dites-moi votre compagnie ; je vous dirais qui vous êtes. »

## **Ramayana dans la vie réelle de chaque aspirant**

Rama a installé *Viveka* sur le trône de Vali. Avec ses alliés, il est entré dans la recherche de la Sagesse qu'il avait perdue. Il a trouvé sur son chemin un vaste océan de *Moha* (d'illusion). Son allié, Hanuman (le courage) a eu une vision, claire de désir ou d'ignorance. Son seul désir était d'être centré sur le nom de Rama et sur la forme de Rama. Ainsi il a pu sauter de l'autre côté de l'océan, facilement et en toute sécurité.

Rama a atteint l'autre rivage. Il a tué Ravana (l'incarnation du *Rajasique*, la passion, l'impulsion et la possessivité) et son frère, Kumbhakarna (l'incarnation du *Tamasique*, le caractère lourd, suicidaire, léthargique). Rama a récupéré Sita (*Brahma Jnana*) maintenant confirmé en essayant et en luttant, ce qui était le plus précieux à cause de la constante méditation. Et, Rama est revenu avec elle à Ayodhya (la ville irréfutable, la source de la sagesse).

La consommation du voyage de l'âme est le couronnement, *Maha Pattabhishekam*. C'est le Ramayana qu'il faut passer à travers, pendant la vie de chaque aspirant. Le cœur est l'Ayodhya. Dasarata est le corps, les *Gunas* sont les épouses, les *Purusharthas* sont les fils, Sita est la Sagesse. Essayer et atteignez cette réalisation en purifiant les trois outils –le corps, la parole et le mental.

## **La grandeur d'Hanuman**

Hanuman est l'exemple le plus lumineux d'une âme réalisée. Quand il s'est présenté la première fois devant Rama et a offert ses services, Rama s'est tourné vers Lakshmana et a dit, « Frère! Écoutez! Notez comment Hanuman a maîtrisé les *Vedas*. Son discours est saturé d'humilité et dédié, c'est ce que le *Rig Veda* incarne, la mémorisation et la vénération que le *Yajur Veda* favorise et la vision intuitive que le *Sama Veda* accorde. Hanuman connaît tous les textes sacrés. Il est un véritable dévot. Sugriva est chanceux de l'avoir comme ministre, Hanuman, dont les pensées, les paroles et les actions sont offerts à Dieu. » Quand ces trois sont en harmonie parfaite, la personne gagne la grâce de Dieu, comme Hanuman a réussi à l'obtenir.

Sugriva a tâté dans sa *Sadhana*. Il n'a pas gardé sa parole. Il n'a pas contrôlé ses forces, bien que la saison des pluies soit finie. Ainsi, Lakshmana a exprimé la colère de son ingratitude et injustice. « Vous ne pourrez jamais vous nettoyer du péché de l'ingratitude et d'avoir briser une promesse. Votre conduite est si répréhensible que même les vautours renonceront à manger votre cadavre. » Quand le coupable terrifié est tombé aux pieds de Rama, recherchant le pardon, Rama a dit, « Lakshmana! Sûr et heureux sur son trône, Sugriva fut aveuglé par l'orgueil, le pouvoir et l'ignorance. Seule la misère peut ouvrir les yeux des personnes aux valeurs qu'elles ont négligées. C'est l'insignifiance et le provisoire qui enivrent l'homme avec des joies passagères. Comment une telle personne peut suivre le chemin du *Dharma*? » Hanuman, qui a entendu cette réaction compatissante, est retourné vers Sugriva et lui a conseillé le repentir et la réaffirmation, la rectitude et le remerciement. On doit reconnaître ses défauts et remédier à leurs conséquences par examen de conscience et le repentir sincères.

On dit souvent que Rama a suivi le *Dharma* à tout moment. Ce n'est pas la manière correcte de le décrire. Il n'a pas suivi le *Dharma* ; il était le *Dharma*. Ce qu'il a pensé, dit et fait était le *Dharma*, il est le *Dharma* pour toujours.

### **Purifiez la parole par l'adhérence à la vérité**

Le récit des versets du Ramayana ou l'écouter de la présentation de ces versets doit transformer la personne en une incarnation du *Dharma*. Chacun de ses paroles, pensées et actions doivent démontrer cet idéal. *Sraddha* (la foi stable) dans Rama, le Ramayana et soi-même est essentiel pour le succès. Et pour quelle fin? Pour devenir bon et aider les autres à trouver leur bonté. Pour être totalement humain avec chaque valeur humaine afin d'augmenté et promouvoir ce comportement dans la société, pour aider les autres aussi.

Purifiez le corps au moyen d'activité sainte. Purifiez la parole par l'adhérence à la vérité, à l'amour et à la sympathie. Purifiez le mental, afin qu'il ne cède pas à la clameur des sens et des désirs qui se multiplient. Mais, le plus tragique c'est que les personnes instruites n'acceptent aucune responsabilité morale maintenant. Le monde est donc enveloppé dans la peur, pour les personnes dont les pensées, les paroles et les actions sont viciés par l'inhumain et les motifs non-humain, ces personnes ont gagné le contrôle de la science et de la technologie.

Les sens apportent le matériel au mental. Le mental est un sous-produit de l'ego. L'ego est le reflet de l'*Atma*. L'*Atma* est une vague du *Paramatma*, la Conscience Universelle. Chacun doit retracer l'ego vers ses origines spirituelles et diriger sa vie sur les lignes de cet héritage.

*Prashanti Nilayam*

## PURETÉ ET UNITÉ

22 mai 1986

Pureté, Unité, Divinité - ceux-ci devraient être les mots d'ordre des millions de personnes des villages Indiens ; eux seuls peuvent assurer le bien-être matériel et spirituel.

Les hommes devraient prendre grand soin à voir que leurs sens ne s'égarer pas et ne commettent des offenses. Penser en mal, parler mal et voir le mal ont invariablement conduit à la ruine totale. Par exemple, dans le Mahabharata, Duryodhana avait toujours des mauvaises pensées au sujet des Pandavas et finalement il a apporté la destruction sur sa famille entière. Keechaka a lancé un mauvais œil sur Draupadi, quand les Pandavas vivaient incognito dans le palais du roi de Virata, et il a payé de sa vie.

Le Ramayana a eu l'histoire de Kaikeyi, qui a écouté le mauvais conseil de Mantara, et a ainsi perdu non seulement son mari, mais le respect et l'amour de son fils Bharata. Personne aujourd'hui n'aime même avoir le nom de ces personnalités infâmes comme - Duryodhana, Keechaka ou Ravana. Mais cependant, bien que les noms ne soient pas favorisés, les mauvaises qualités liées à ces gens n'ont pas été abandonnés par l'humanité.

Tâcher d'abandonner les mauvaises pensées, de voir le mal, de parler méchamment et de prêter l'oreille au mauvais conseil et au bavardage diffamatoire. Les gens dans les villages sont plus simples et de meilleure nature que ceux dans les villes et les cités. L'atmosphère dans les villages est moins polluée. Si les villageois peuvent cultiver la pureté dans la pensée, la parole et l'action, ils peuvent mener des vies heureuses et satisfaites.

Apprendre à vivre en harmonie et en unité. Le village est aux villageois ce que le corps est à l'individu. Chaque organe dans le corps fonctionne en coopération avec chaque autre partie. Si le pied marche sur une épine, l'œil sent la douleur et verse des larmes. Si l'œil remarque une épine ou une pierre sur la route, il avertit le pied de l'éviter. Les villageois devraient développer le même sens d'unité et partager leurs joies et leurs ennuis comme étant un seul corps biologique. Il n'y a rien que vous ne pouvez réaliser avec l'unité en tant que votre force.

Avec la pureté et l'unité, vous pouvez révéler votre Divinité et développer une dévotion véritable à Dieu. Dans Vagata (village Indien) vous avez un ancien temple qui fut vénéré pendant des siècles par vos ancêtres. Vous devriez conduire des *Bhajans* quotidiennement à cet endroit, matin et soir, et gagner la grâce du Seigneur. Vous devez remplir vos cœurs d'amour et rendre vos vies saintes et utiles. Quand chacun travaillera dans cet esprit d'unité et de charité, ce village deviendra un modèle pour tout le reste.

*Vagata*

## MESSAGE DES VEDAS

30 mai 1986

L'essence de tous les Vedas et Shastras  
Peut se résumer dans une phrase :  
L'Atma qui réside dans tous les êtres  
Et en vous est seulement Un.  
Pour chercher la libération, l'homme adore  
De crores de déités dans les trois mondes.  
De quelle utilité est-ce tout cela? L'attachement demeure.  
S'il ne peut pas rejeter son ego,  
Il n'a besoin d'aucune libération. La libération est en lui.

Les *Vedas*, qui sont sans limites et à qui ont été révélés comme l'illumination de la vérité éternelle aux *Rishis*, ont été codifiés et présentés dans trois collections d'hymnes par le sage Vyasa, pour le bénéfice de l'humanité. Ils sont : *Rig*, *Yajur* et *Sama Veda*. Les *Vedas* ainsi que le *Brahmanas*, l'*Aranyakas* et les *Upanishads* - fournissent les directives pour la conduite appropriée des quatre *Ashramas* (étapes) dans la vie – le *Brahmacharya*, le *Grihastha*, le *Vanaprastha* et le *Sanyasa*. En addition, ils servent également de guides essentiels pour la poursuite des quatre *Purusharthas* (les buts de la vie humaine) - *Dharma*, *Arta*, *Kama* et *Moksha* (action juste, bien-être matériel, désir de réalisation et la libération).

La culture et la tradition des Bharathiyas sont basées sur l'autorité et le message des *Vedas*. *Veda* signifie ce qui démontre le principe Divin. Le *Veda* imprègne l'univers. Il est l'incarnation de la vérité.

Il coule dans huit courants : *Sabdabrahmamayee* (se manifestant en imprégnant le son cosmique) ; *Charaacharamayee* (imprégnant tous les objets mobiles et immobiles) ; *jyotrimayee* (imprégnant le rayonnement); *Vaangmayee* (la parole sacrée) ; *Nityanandamayee* (la béatitude éternelle) ; *Paraatparamayee* (incarnation de l'Omi-Soi) ; *Mayamayee* (manifestation de *Maga*) et *Srimayee* (incarnation de toute la prospérité).

### **Le *Purusharthas***

De toutes ces différentes voies, les *Vedas*, ont servi à favoriser le bien-être de l'humanité. Les *Vedas*, cependant, ont été considérés comme une connaissance inférieure - *Apara Vidya* - comme distingué de *Para Vidya* (la connaissance de l'Absolu). Le ritualisme *Védique* a été considéré comme utile pour s'occuper des soucis matériels, mais pas beaucoup utilisé en ce qui concerne la compréhension du transcendantal. Les *Vedas* étaient utiles pour réaliser les plaisirs matériels et extraordinaires, surmontant la souffrance et donner de l'encouragement et du support dans la poursuite de tels objectifs. Leur principale préoccupation était les trois premiers *Purusharthas* -- *Dharma*, *Arta* et *Kama*. *Moksha* (la libération spirituelle) pouvait être atteint seulement par *Jnana* (Les rituels et les *Yajnas* exécutés avec des *mantras Védique*). La sagesse plus élevée peut être



gagnée, non pas par les rituels, la richesse ou la progéniture, mais seulement par le sacrifice ou le renoncement.

### **Les adversaires à surmonter dans la vie spirituelle**

Toutes les disciplines ou pratiques (*Sadhana*) pratiquées maintenant se rapportent aux intérêts matériels, motivés par des désirs égoïstes. Le but spirituel transcende ces objets matériels. Il est au-delà de la raison et des limites placées par les textes sacrés. C'est le concept de *Moksha*. « *Mohakshayam - Moksham* » - l'élimination de *Moha* (l'illusion) est *Moksha*. Le concept de *Moksha* est lié au concept de *Parama Prema* (l'amour pour le Suprême).

Dans le processus de réaliser cet état d'amour Suprême, plusieurs adversaires doivent être surmontés. En premiers parmi ces derniers sont les six « ennemis » - *Kama* (passion), *Krodha* (haine), *Lobha* (avidité), *Moha* (illusion), *Mada* (orgueil), *Maatsaryam* (envie). Si on réussit à surmonter ces six ennemis, on est confronté avec huit formes d'orgueil, qui se place sur le chemin du progrès spirituel. Parmi ces formes il y a l'orgueil de la richesse, la force physique, la jeunesse, la beauté, l'érudition, le pouvoir ou la pénitence. Ces différentes formes d'orgueil éloignent l'homme de son vrai but. L'homme moderne est rempli de l'une ou de l'autre de ces formes d'orgueil.

Ainsi, la première condition requise pour l'homme est de rejeter l'orgueil. Un homme sans richesse se prend pour un millionnaire. Un homme sans instruction se prend pour un érudit. Et un homme faible, malheureux se prend pour Kingkong (un champion lutteur). Quelle est la base à cet orgueil? Combien de temps peut-elle durer? L'orgueil du pouvoir peut se perdre le jour suivant. Soufflé vers le haut avec l'orgueil de la richesse ou de la position, l'homme oublie sa Divinité intérieure. Il se base sur des choses qui sont essentiellement transitoire et impermanent. Un oiseau se balançant sur la branche d'un arbre n'a aucune peur parce qu'il ne compte pas sur la sûreté de la branche, mais sur ses ailes. L'homme, au contraire, n'a aucune confiance dans son propre Soi intérieur. Il dépend des autres. Il est prêt à se maltraiter pour une position ou un travail de bureau. La raison de base de cette fâcheuse et lamentable situation est son envie pour les choses indésirables.

### **Réaliser la joie en donnant plus qu'en possédant**

Les désirs de l'homme sont sans limites. L'homme est attaché aux choses qui ne l'accompagneront pas à la mort. Il devrait se rendre compte qu'il y a une plus grande joie en donnant, qu'en possédant et en accumulant. Le renoncement est plus essentiel que d'acquérir. S'il n'y a aucune exhalation du souffle, à la suite de l'inhalation, l'homme ne peut pas survivre.

C'est l'attachement à la propriété ou à la position, causé par le sens de posséder qui est la cause du chagrin et du malheur de l'homme. L'homme doit tâcher de se débarrasser de ce sentiment du « je » et du « moi » pour expérimenter le bonheur durable. Quand tout semble bien aller, l'homme oublie tout, comprenant soi-même. Son ego se gonfle à cause de ses accomplissements et acquisitions. Il devrait réaliser qu'il est seulement le bénéficiaire provisoire de ce qu'il possède et n'a aucun titre permanent sur ce qu'il a. Il devrait considérer le pouvoir ou la position comme une tâche morale véhiculant l'obligation de remplir ses devoirs envers ce pouvoir ou cette position.

C'est seulement quand toutes les actions sont accomplies dans cet esprit d'impératif moral que l'homme peut expérimenter le bonheur et la véritable satisfaction.

### **Naissance et *gunas***

Les *Vedas* ont établi les règlements de base pour la bonne conduite de l'homme. Mais ces règles sont honorées plus dans le manquement que dans l'observance. Le premier devoir est de chercher sa substance Divine. Le Divin qui est omniprésent imprègne tout. Le cosmos est imprégné par les cinq éléments vitaux de base. Dans l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons ou sur la terre que nous marchons, il y a un nombre incalculable de microbes qui sont détruit. Dans une telle situation, la non-violence absolue est impraticable. Ce que nous devons essayer de faire est d'éviter de causer du mal à toutes formes de vie, consciemment et délibérément. Ceci est *Ahimsa*. Pour observer cette non-violence vous devez cultiver le sentiment que le Un Suprêmes réside dans tous les êtres. Avec cette conviction il n'y aura aucune tendance à causer du mal à quiconque.

Né comme êtres humains, beaucoup tendent à oublier leurs véritables qualités humaines. Ce n'est pas la naissance ou la forme qui détermine la nature d'une personne, mais ses qualités. Le lotus, par exemple, se développe dans la boue, mais trouve sa place sur la tête du Seigneur, dans un temple. Il a gagné cet honneur à cause de sa qualité. De même, nous devrions développer nos qualités humaines sans se soucier de notre naissance ou des circonstances. L'air que nous respirons ou l'eau que nous buvons ne fait aucune distinction de caste ou de communauté. Le ciel ou le feu n'a pas de telle distinction. Seulement la terre est troublée par les barrières et les différences.

Nous pouvons ériger des barrières autour de notre petite parcelle de terrain. Mais est-ce que ces barrières peuvent être prolongées au ciel, au-dessus de nous? Ou, à l'air autour de nous? Pourquoi, alors, chérir de telles idées étroites qui limitent notre horizon spirituel? Toute la richesse que nous avons, nos positions, la connaissance et le pouvoir, sont tous temporaire et passager. Notre vie elle-même peut finir à n'importe quel moment. Dans ce contexte, il est tout à fait lamentable que nous ruinions nos vies avec des goûts et des dégoûts. Le temps précieux qui nous est donné ne devrait pas être perdu même un seul instant.

### **Éducation et caractère**

Les jeunes aujourd'hui mènent des vies indisciplinées et sans aucun sens. Ils n'adhèrent pas aux règlements et manquent de vénération et de gratitude. Même les chiens ont de la gratitude profonde, mais les jeunes ne vénèrent pas les aînés ou ne démontrent pas de gratitude envers leurs parents. L'éducation est gaspillée pour de telles personnes. Elle peut leur permettre de gagner leur vie. Mais même les mendiants dans la rue, sans aucune éducation, peuvent obtenir assez d'argent pour vivre. L'éducation n'est pas nécessaire pour vivre seulement. Même si vous vivez pendant seulement trois jours, votre vie devrait être juste et significative. Votre conduite devrait être bonne et louable. Si un homme ne se comporte pas correctement, sa position ou son rang élevé n'a aucune signification. Si un homme réclame être un grand érudit, mais a peu de bonnes qualités, quelle réputation peut-il prétendre avoir? Même une personne illettrée, qui a de bonnes qualités, peut demander le respect. Les degrés tournent les esprits des gens vers la richesse et le

bureau, et non pas vers Dieu. Le caractère devrait être le but premier de l'éducation. Une personne instruite devrait être respectée pour sa conduite et ses qualités.

*Neethi* (éthique) est d'une importance primordiale pour toute personne qui s'appelle un être humain. Cela comprend plusieurs qualités. Cela implique le respect pour la société, la vénération pour la personnalité humaine, l'amour pour son pays, le soin pour son bien-être physique ; l'amour pour ses amis et parents, et aspirer à la connaissance. Ceux-ci devraient être considérés comme les cinq souffles de vie de l'homme. Mais ceux-ci sont à peine présents aujourd'hui.

### **Premier devoir d'un étudiant**

L'amour de son pays c'est d'être orgueilleux pour la culture antique du pays et être déterminé à ne pas la dégrader d'aucune façon. L'amour et la gratitude envers ses parents est le premier devoir d'un étudiant. De la mauvaise conduite des étudiants aujourd'hui, les parents sont en grande partie à blâmer. Ils ne contrôlent pas suffisamment les enfants. Les gens célèbrent la naissance des enfants. Mais la vraie célébration devrait être seulement quand les enfants ont gagné un bon nom et apporté du crédit à leurs parents. Les parents qui n'élèvent pas correctement leurs enfants sont indignes de leur rôle. De l'affection pour les enfants ne signifie pas leur permettre de s'égarer. De tels parents sont comme Dhritarashtra, qui a permis à ses enfants d'avoir leur propre voie et finalement ont fait face à un gros désastre. Le Mahabharata mentionne : « Les gémissements au-dessus du manque des enfants. Mais qu'est-il arrivé au roi des Kauravas qui a eu cent enfants? Quel bon leur a-t-il été donné? Le sage Suka n'a pas eu d'enfants. A-t-il expérimenté un mauvais destin? Il était toujours dans la béatitude suprême. »

La naissance est le résultat de ses actions dans les vies précédentes. Les portiers Divins du Seigneur Vishnu, Jaya et Vijaya, furent nés comme démons sur terre à cause de la malédiction des sages Sanaka, Sanandana et d'autres. Ils sont venus sous une malédiction en raison de la dominance du *Raja* et du *Tama Gunas* en eux car ils ont démontré de la négligence envers les grands sages. En dépit de la haute position qu'ils jouissaient en la présence Divine, ils n'avaient pas intégré les valeurs morales – l'humilité et le devoir. Par conséquent, ils ont été maudits par les sages et ont pris naissance comme *Rakshasas*.

Hiranyakashipu était le plus grand parmi les *Rakshasas*. Mais son fils, Prahlada, était le plus grand dévot de Dieu. Comment ceci s'est-il produit? C'est à cause du message Divin que Prahlada a reçu du sage Narada. Le fils d'un *Rakshasa* est devenu le plus grand dévot de Vishnu. Ceux qui avaient été le plus proche de Vishnu, Jaya et de Vijaya, - sont nés comme *Rakshasas*! Leurs qualités morales expliquent la différence. De même, si on naît en tant qu'humain et démontre des qualités démoniaques, on n'est pas un homme, mais un démon. Si celui qui naît parmi les *Rakshasas* a des vertus Divines, il est Divin en nature et non pas un *Rakshasa*. Par conséquent, si on est bon ou mauvais devrait être jugé par ses qualités et non pas par ses affinités familiales ou sa forme. Apprendre à mener une vie de vertu, car sans vertu la vie n'a aucune signification du tout.

### **Leçons enseignées par les Vedas**

L'homme doit être guidé par les directives des *Vedas*. Des trois Védas, *Rig*, *Yajur* et *Sama* le *Rig Veda* contient l'essence de tous les trois. Son enseignement principal est *Vinaya* et *Vidheyata*

(l'humilité et le devoir). Le *Yajur Veda* a la qualité de *Dharana* (l'immutabilité). Ceci signifie que quelles que soient les difficultés que vous puissiez rencontrer, quelles que soient les difficultés expérimentées, vous devez accomplir votre devoir avec courage et patience. Par ces deux moyens vous pouvez développer vos qualités humaines jusqu'au degré le plus élevé. L'enseignement essentiel du *Sama Veda* est *Vignatha* (la convenance). Ceci indique comment vous conduire avec toute personne, comment se comporter envers les aînés et les supérieurs, comment traiter ses invités, comment approcher Dieu et quel est le bon comportement dans toute situation. Ces trois *Vedas* (*Trayee*) fournissent les règles de base pour bien vivre : *Vidheyata* (la dévotion au devoir) ; *Dharana* (l'immutabilité) et *Vignata* (la convenance). Le principe d'amour intègre chacune des trois directives fixées par les *Vedas*.

### **Signification sacrée du nombre trois**

Les sages ont concis et décrit les *Vedas* comme *Trayee*. *Trayee* signifie trois. Trois est un nombre significatif avec des associations sacrées. Les qualités humaines sont trois en nombre : *Sattva*, *Raja* et *Tama*. Le corps de l'homme est sujet aux maladies de trois sources : la tête, l'estomac et les pieds. Trois a une signification sacrée dans le culte. Dans l'offrande des feuilles de *bilva* au Seigneur Shiva les dévots décrivent Shiva comme ayant trois qualités, trois armes et trois yeux. Le temps a également trois aspects - passé, présent et futur. Le chaos dans le monde est aujourd'hui dû à cause que les gens ignorent le présent et ruminent sur le passé qui est au-delà du rappel, ou spéculent au sujet du futur, qui est imprévisible. À quoi les personnes devraient être concernées, se sont leurs engagements dans le présent. Leur premier devoir est d'essayer de découvrir leur Divinité inhérente et de transformer leurs vies, reconnaître aussi que le Divin imprègne tout dans la création.

Le présent est le produit du passé et le futur est le résultat du présent. Les deux, le passé et le futur sont contenus dans le présent. Par conséquent vivez dans le présent avec de bonnes pensées et de bonnes actions. Débarrasser votre cœur de tous mauvais sentiments et rendez-le pur et saint.

Vous pouvez être confronté avec beaucoup de problèmes. Ne les laissez pas occuper votre esprit en aucun temps. Avoir un horaire pour toutes vos activités quotidiennes. Gardez une demi-heure ou une heure en soirée pour penser à vos problèmes. Vous pouvez trouver des solutions pour eux. Si vous vous faites du souci au sujet d'eux tout le temps vous perdrez votre temps et ne les résoudrez pas.

### **Développer le pouvoir de la discrimination**

Une fois un dépendant de l'opium est venu à Moi et exprimait son impuissance à se débarrasser de cette habitude malgré beaucoup d'efforts. Swami lui a proposé d'avoir une craie de la taille de l'opium qu'il avait l'habitude de prendre et chaque jour d'écrire le « OM » trois fois sur une ardoise et de prendre de l'opium égal à la taille de la craie. Comme la craie se réduisait par l'inscription, la quantité d'opium consommée également était réduite de jour en jour, et vers la fin du mois la craie et la consommation de l'opium étaient réduites à rien. C'est par une telle pratique régulière qu'on doit surmonter les mauvaises habitudes.

Les étudiants devraient développer leurs pouvoirs de discrimination, connaître ce qui est bon et ce qui est erroné, ce qui doit être fait et ce qui doit être évité. Ils étudient une variété de sujets

comme la physique, la chimie, etc., mais il y a une connaissance qu'ils peuvent avoir et connaître tous les autres choses. C'est la connaissance de l'Esprit. La connaissance spirituelle est comme se baigner dans l'océan, qui est équivalent à se baigner dans tous les différents fleuves sacrés. La foi en soi et la foi en Dieu est le secret de la grandeur. Celui qui n'a aucune foi en lui, ne peut pas développer la foi en Dieu.

Sankaracharya une fois à répondu à un disciple qui était venu chez lui et qui avait dit : « *Jagat Mithya* » (le monde est irréel) « ainsi si le monde est irréel, vous essayez de découvrir la vérité au sujet de vous-même, ainsi vous saurez la vérité au sujet de tout. » Sankaracharya lui a dit : « Vous n'êtes pas irréel. Vous êtes béatitude. Vous, penser cependant que vous êtes ce corps et ce mental inconstant. Ils sont mutables et changent. Chercher la conscience qui est invariable et éternelle. Si vous vous identifiez avec le corps, vous échouerez pour connaître la réalité. Apprenez à discriminer entre ce qui est permanent et ce qui est passager. Employer votre *Buddhi* (intellect) et ne pas accéder aux caprices du mental. »

Vous êtes maintenant dans le *Trayee Brindavan*. Les trois *Vedas* sont dans Brindavan. Votre cœur est un Brindavan. Il a trois *gunas* (*Sattva*, *Raja* et *Tama*). Pour expérimenter le Seigneur dans le Brindavan du cœur c'est *Ananda* (Béatitude). Les trois *gunas* doivent être harmonisés comme les palmes du ventilateur. Quand elles tournent harmonieusement, après la mise en marche du commutateur de la discrimination, le courant de l'amour sacré passe par le ventilateur, vous expérimentez la brise fraîche de la béatitude.

*Brindavan*

## PANCHA SHEELA SPIRITUEL

3 juin 1986

On doit observer cinq principes pour réaliser la Divinité dans l'homme. Ils sont : *Ahimsa* (Non-violence), *Sathya* (Vérité), *Soucham* (Pureté), *Daya* (Compassion) et *Asthikyam* (Foi en Dieu).

**Non-violence** (*Ahimsa*) : C'est une vertu suprême. Mais, dans la vie quotidienne, presque à chaque étape une violence ou une autre est causée. Quand nous inspirons ou expirons, d'innombrables microbes périssent. Il y a des occasions, sciemment ou non, des blessures sont causées à des êtres. La non-violence totale n'est pas un idéal faisable. Ce qui devrait être garanti c'est qu'il n'y ait aucune blessure causée délibérément ou mal fait à quiconque.

**Vérité** (*Sathyam*) : La vérité est Divine. Là où il y a la vérité, il y a la Divinité. Quand Dushyanta a oublié qu'il avait donné une bague à Sakuntala, quand il a rencontré ses proches à l'*ashram* du sage Kanva, Sakuntala a déclaré à la cour du roi que la vérité était le *Dharma* suprême et que le roi devrait soutenir la vérité à tout prix. Elle a précisé cela dans l'ordre du mérite, à partir du creusement du puits à l'exécution du sacrifice du cheval, le sacrifice du cheval est d'un rang plus haut que d'avoir cent fils vertueux. Mais plus grand que cent sacrifices de chevaux - (*Aswamedha Yajna*) est d'honorer sa parole donnée. Tandis que le roi ruminait sur cette exhortation pour soutenir la vérité, certains pêcheurs ont apporté au roi une bague qu'ils avaient trouvée dans un poisson, pêché par eux. Le roi s'est alors rappelé de l'incident qui s'était produit quand il était allé à la chasse près de l'*ashram* du sage Kanva, sa rencontre avec Sakuntala et la bague qu'il avait échangé avec elle. Il a accepté Sakuntala en tant que reine et l'enfant né d'elle était Bharata, c'est de lui que ce pays fut nommé.

### Importance de la pureté physique et mentale

**Pureté** (*Soucham*) : La pureté interne et externe est essentielle. Nous devrions essayer de nous assurer de la propreté du corps et de la pureté de l'esprit. Nos anciens ont employé de l'argile pour nettoyer le corps. Le bain de boue naturopathique est employé pour le traitement de beaucoup de maux physiques. Le corps est fait d'argile. Mais c'est également la demeure du Divin. L'importance de la propreté physique a pu être illustrée d'une histoire du Mahabharata. Une fois, le disciple d'un *gourou*, après avoir accompli ses études, a demandé au *gourou* ce qu'il voulait recevoir comme *Gourou-dakshina* (l'offrande) du disciple. Le *gourou* a demandé au disciple d'offrir des boucles d'oreille utilisées par une certaine reine. Le disciple a vérifié qui était la reine et est allée voir le roi et l'a informé de la mission pour laquelle il était venu. Le roi lui a permis de visiter les appartements de la reine pour faire sa demande. Mais il n'a pas pu voir la reine nulle part et a rapporté son échec au roi. Le roi lui a alors dit qu'aucune personne qui était physiquement et mentalement impure ne pouvait voir la reine. Le disciple est alors passé par un processus de purification et a pu voir la reine.

Un autre exemple des conséquences graves résultant de l'impureté personnelle fut le cas du roi Nala, qui a dû faire face à beaucoup d'épreuves en raison d'un simple écart de sa part. Il a perdu

son royaume, est son corps est devenu déformé après une morsure de serpent dans la forêt, séparé de son épouse et a dû servir comme aurige. Ce fut seulement après qu'il se soit purifié par l'exécution laborieuse du *Gayatri Japa* qu'il a pu récupérer son royaume, sa forme d'origine, a retrouvé sa reine et sa prospérité. (Par ailleurs Swami a parlé au sujet de l'efficacité unique du *mantra* de la *Gayatri*).

### **L'esprit dans lequel le service devrait être rendu**

**Compassion** (*daya*) : *Daya* n'est pas seulement l'affichage de la gentillesse ou de la sympathie à quelqu'un en détresse. Il fait appel à la reconnaissance complète de la souffrance éprouvée par les autres et soulager cette souffrance afin de soulager l'agonie éprouvée par lui-même. À titre d'illustration, laissez-Moi vous raconter l'histoire d'un veau qui était pris dans un étang boueux alors qu'il essayait d'atteindre un petit étang d'eau. Une foule de garnements observaient avec allégresse la situation difficile du veau qui était incapable d'avancer à cause de la boue. Un ascétique qui passait par là a vu la situation difficile du veau, il l'a sorti de la boue et l'a porté sur son dos jusqu'à l'étang d'eau. Les garnements lui ont demandé pourquoi il avait fait cela, alors qu'ils observaient pour voir comment le veau allait réussir à s'approcher de l'eau. Le *sanyasin* leur a mentionné que la vue du veau qui luttait pour sortir de cet endroit lui avait causé une grande angoisse et pour se soulager de son agonie, il était allé libérer le veau. Quand un service ou de l'aide est rendu à quelqu'un, c'est dans un certain esprit que cela devrait être fait. Vous devez sentir que c'est vous que vous aidez quand vous aidez les autres.

### **Tous les ennuis devraient être traités comme des tests**

**Foi en Dieu** (*Asthikyam*) : La foi en Dieu implique la reconnaissance de l'omniprésence, du Divin dans l'univers et la recherche pour expérimenter cette Divinité à l'intérieur de son Soi. Le Divin est Un, bien qu'Il puisse s'appeler par plusieurs noms. On doit réaliser que Dieu imprègne tout et que rien n'existe sans le pouvoir du Divin. On ne devrait pas permettre à sa foi en Dieu d'être affectée par les hauts et les bas de la vie. Tous les ennuis devraient être traités comme des tests et défis à être confrontés avec courage et foi.

Vous devriez apprendre de l'exemple de Ranthi Deva, qui a maintenu sa foi en Dieu et a démontré sa compassion pour la souffrance en dépit de la privation extrême à laquelle il a été réduit par les vicissitudes de la vie. Pour nourrir un homme affamé, lui et sa famille ont abandonné la pauvre nourriture qu'ils avaient recueillis et a refusé même l'eau, pour soulager la soif d'un homme pleurant pour de l'eau. Le Divin l'avait soumis à ces épreuves et plus tard l'a béni avec la grâce.

Prahlada ne fut pas affecté par toutes les tortures auxquelles il a été soumis parce qu'il voyait dans tout le monde et dans toutes les choses la forme de Vishnu. Il a démontré la force venant de l'amour de Dieu dans l'exclusion de tout. L'amour matériel est aveugle et inconstant. L'amour Divin embrasse tout et défie la description. Quand le cœur est exempt de toutes impuretés, il peut expérimenter le Divin. Il se révèle dans la béatitude de cette expérience et ne cherchera pas aucun autre plaisir insignifiant. Quand on est immergé dans le nectar de l'amour Divin, on expérimente une béatitude inexprimable. Une telle personne expérimente *Saakshaatkaaram* (l'expérience directe) du Divin.

## DÉCOUVREZ VOTRE ESSENCE DIVINE

3 juillet 1986

La réalisation du Soi, la compréhension de sa réalité de base devrait être le but fondamental de l'éducation et non pas la seule acquisition d'informations sur le monde extérieur. La création est une merveille. Elle doit être vue et expérimentée avec merveille et crainte et non pas être disséquée, défigurée, analysée ou expliquée. Le cosmos est le glorieux œuvre d'art projeté par l'Artiste Suprême, sans mur ou toile utilisé, sans pinceau ou couleur pour peindre. L'imagination est époustoufflée en voyant cette scène cosmique. Elle défie toute description. Elle montre ce qui n'est pas réel et cache ce qui l'est. Confronté avec un univers, il est difficile de décider ce qui est vrai ou faux, certains ont conclu que c'était vrais, d'autres ont déclaré que c'était irréels et certains autres l'ont décrit comme mélangé entre du réel et de l'illusoire. Le problème a été sujet des discussions et des polémiques sans fin. La bonne éducation devrait viser à découvrir la vérité qui est à la base, et laisser de côté l'incertitude.

Le monde est expérimenté par le « je ». Tant que le « je » domine le mental, le monde est reconnu comme réel. Aussi longtemps que le « je » est impliqué avec le monde, on ne pourra pas éliminer le chagrin. Dans l'état de sommeil profond, il n'y a aucune conscience du « je » et il n'y a aucune conscience du monde non plus. Quand le monde est absent, le chagrin disparaît. L'homme cherche à bannir le chagrin et a acquis *Ananda* (le bonheur).

Qu'est-ce que le bonheur ? Est-ce que la richesse, le pouvoir ou la santé confèrent le bonheur? Le monde a de nombreux hommes riches, mais éprouvent-ils du bonheur? Il y en a beaucoup qui utilisent le pouvoir ou qui ont une bonne santé, mais sont-ils heureux? Non. La raison c'est qu'il ne peut y avoir aucun vrai bonheur tant qu'on est infecté par la cupidité de l'ego.

### Moi et l'univers

Comme les animaux qui courent vers un mirage dans l'espoir en vain d'éteindre leur soif, l'homme court après les objets sensuels espérant en retirer du bonheur. À la fin, il rencontre la déception et la frustration et finit sa vie sans réaliser son vrai destin. Seulement quand le sentiment du « je » tombe que l'homme peut réaliser sa réalité *Brahmique* et atteindre l'*Ananda*.

Le Vedanta déclare : « *Brahman* est *Sathya* (Vérité) ; le cosmos est *Mithya* (illusoire). » Que l'univers soit réel ou illusoire, ou qu'il soit réel-irréel, nous n'avons pas besoin de nous faire du souci à cet égard. Le cosmos lui-même vous révélera son caractère permanent ou passager. Votre premier souci est de comprendre si vous êtes vrai ou irréel ou quoi en vous est vrai et ce qui est irréel. C'est seulement quand vous avez reconnu la vérité de votre être, que vous pouvez reconnaître le monde comme illusoire et votre propre réalité.

La personne réalisée affirme : « Je suis *Brahmam*. » D'où cette déclaration a-t-elle émanée? Qu'est-ce qu'elle signifie? C'est une expression spontanée et non pas le résultat de la pensée ou du sentiment. Mais quand quelqu'un dit, « Je suis un homme », l'attribut « homme » exprime une pensée admise et un sentiment accueilli. « Je » est inhérent (*sahajam*) ; « homme » est une



intention (*Bhavamu*). « Je » est l'infini illimité. Quand le concept fini « homme » fusionne dans l'infini « je », « je » seul reste.

### ***Aham et Atma***

Quand un fleuve atteint l'océan, il y a seulement l'océan ; le fleuve cesse d'exister. Avant qu'il rejoigne l'océan, le fleuve est limité par ses rives et il a une forme distincte. Mais quand il fusionne dans l'océan, il perd son entité séparée, sa forme, son nom et son goût. Ce devient l'océan. De même, quand « l'homme » fusionne dans l'infini « je », seulement l'infini « je » restes et l'entité humaine limitée disparaît.

Qu'elle est la source du terme « je »? En Sanskrit, « je » se réfère au nom « *Aham* ». Le mot *Aham* a ses racines dans le mot, *Atma*. *Aham* surgit de l'idée du « je ». Le mental est également une projection d'idée du « je ». Le mental et l'ego sont ainsi liés à l'*Atma* en tant que ses manifestations. L'*Atma* est le grand-père, *Aham* est le fils et le mental est le petit-fils. L'ego a émané de l'*Atma* pur, invariable, altruisme, mais l'ego est né et s'est développé ; il vient et repart. L'*Atma* n'a pas de naissance, de croissance, de décadence ou de mort. Il est immuable, reste inchangé et est éternel. De l'*Atma* infini, invariable a émané l'ego fini et changeant, et le mental, avec ses sentiments divers et ses idées. La multiplicité de noms et de formes peut être comprise dans leur nature vraie seulement si la vérité au sujet de leur base fondamentale est reconnue. Par conséquent, chacun devrait chercher à connaître la base de ce qu'il nomme comme « je ». Au lieu de cela, quand on est engagé à explorer l'univers physique - *Prakriti* (la Nature), on poursuit seulement une chimère.

### **L'éducation doit développer le pouvoir de concentration**

*Chaitanyam* (la Conscience) imprègne tout dans le cosmos et dans le mental individuel. Mais, dans le mental elle est limitée. Elle est le plus en activité, efficace et proéminente dans l'homme. L'homme peut chercher, examiner et explorer l'univers phénoménal à cause de la conscience qui le pousse. La nature et les phénomènes qui la composent sont les reflets d'une expérience intérieure. Le monde est une belle peinture, un grand travail d'art. L'art est à l'extérieur, mais la beauté expérimentée par le cœur est à l'intérieur de nous. L'art devient art quand le cœur le reconnaît.

Toutes les investigations sur le monde extérieur sont vraiment des reflets des processus mentaux qui émergent du « je » projeté par l'*Atma*, une étincelle de *Paramatma*. Si nous nous concentrons sur cette vérité de base, nous pouvons voir la base Divine qui soutient tout. L'éducation, donc, doit développer ce pouvoir de concentration et non pas seulement avoir la capacité de rassembler des faits. Aujourd'hui avec l'accent sur la « collection », nous ignorons la « concentration ». L'essence de l'éducation est la concentration du mental et non pas la collection de faits.

Le monde enseigne à l'homme des leçons innombrables tout le temps. Chacun devrait essayer de découvrir pour lui-même le secret de sa vie et de la Conscience universelle qui est inhérente en lui. La première condition requise pour chacun est d'être soi-même son propre *gourou*.

### **Nature et vie**

La Nature est un prédicateur ; la vie est un professeur. Quand cette vérité est reconnue, la vie devient significative et utile. Chacun devrait tâcher de dévoiler la Divinité en lui et illuminer sa vie. En étudiant à fond quelques livres, on peut obtenir un rang élevé dans les examens universitaires par sa diligence et son ingéniosité. Mais ce n'est pas le but de l'éducation. La connaissance ne doit pas être obtenue des livres seuls. La Nature doit être acceptée en tant que meilleur instructeur. Par sa patience, l'adhérence à son authenticité, sa générosité altruiste, sa sérénité la Nature a continuellement proclamé son vrai rôle inhérent de prédicateur des vérités spirituelles. Considérez, par exemple, un arbre. Il a poussé avec la chaleur et la pluie, été et hiver, et tout le mal qu'il a du enduré. Il offre de l'ombre et distribue des fruits à celui qui l'approche. Il n'a aucun sentiment de haine ou de vengeance envers ceux qui lui cause des dommages. Il ne cherche aucun retour de ceux qui ont bénéficié de lui. Chacun devrait apprendre cette leçon d'altruisme et de patient service de l'arbre.

Considérer, le suivant, l'oiseau. La leçon qu'il enseigne est l'indépendance. Un oiseau perché sur la branche feuillue d'un arbre n'est pas affecté par le balancement de la branche ou de l'orage qui pourrait se manifester au loin parce qu'il ne fonde pas sa sécurité sur la branche ou l'arbre, mais sur ses propres ailes. Il sait qu'il peut toujours voler et se sauver lui-même. L'oiseau est toujours heureux et sans souci, le jeu le satisfait. Les oiseaux ne sont pas préoccupés à acquérir des choses pour le lendemain. Ils sont contents de faire le meilleur du présent, en vivant de ce qu'ils obtiennent pour la journée. Ils ne s'inquiètent pas de la carrière de leurs enfants ou de l'état de leurs comptes bancaires. Ils n'ont aucune anxiété au sujet de l'entretien de leur maison ou propriété.

Maintenant, regardez ce que l'homme a fait de lui-même. Assis sur la branche de l'arbre de la vie, il s'inquiète au sujet de chaque petit tremblement dans la vie ; il est consumé par cela, et perd sa paix de l'esprit.

### **Besoin d'enlever l'imperfection de la vision**

L'ignorance de l'homme de la réalité provient de sa compréhension incorrecte du monde. Cette ignorance ne peut pas être dissipée par les *Yajnas*, les *Yagas* ou le *Japa* ou même de longues *Dhyana*. C'est seulement quand il découvre sa Divinité intérieure et qu'il réalise que la vraie nature de son Soi peut le débarrasser de cette ignorance.

L'individu qui considère Dieu comme séparé de la Nature déclarera que la Nature est irréaliste - *mithya*. Mais, quand il reconnaît que Dieu est immanent dans la Nature, cela devient réel pour lui. Ce qui est nécessaire, cependant, c'est d'enlever l'imperfection de *drishti* (la vision).

De nos jours, nous entendons parler de plus en plus de personnes se plaignant de la tension, comme réaction à la frustration, à l'échec et au désastre. La tension est causée par le mental se livrant aux goûts et aux dégoûts. Chacun doit être vigilant au sujet du mental, il a ses possibilités et son caractère. Il réagit de cinquante millions de manières différentes, non pas une ou deux. Il assume cinquante millions de formes. Chacune de ces formes est une vague qui l'agite. Le système d'éducation pratiqué aujourd'hui ne divinise pas le mental et ne le tourne pas vers le « je » qui est le reflet de l'*Atma* en dedans. Les étudiants doivent, même alors qu'ils poursuivent cette éducation, investiguer dans la base Divine de l'activité mentale, de sorte que le mental puisse leur accorder la sagesse et la béatitude.

Dieu est aussi loin de vous que vous êtes loin de vous-même. C'est-à-dire, vous n'êtes pas le corps auquel vous vous accrochez. Dieu réagit au statut assigné au « je ». Qui dit « je »? Le corps? Comment le corps peut-il parler? C'est de la matière brute. L'*Atma*? Comment l'*Atma* peut-il parler? Il est plus subtil que le plus subtil. Vraiment, le « je » sert de lien qui disparaît quand le corps-mental fusionne dans l'*Atma*. C'est l'illumination que vous devez acquérir comme étudiants. Quand vous allumez une lampe dans chaque maison, la rue entière a de la lumière. Je vous bénis pour que vous puissiez obtenir fermement le Principe Divin et recevrez alors tous les encouragements et inspirations à cette tâche.

*Prashanti Nilayam*

## L'UTILITÉ ET L'ABUS DU MENTAL

10 juillet 1986

Le mental cause la renaissance des êtres  
Le mental cause la libération des êtres  
Le mental confère la victoire aux êtres  
Dans la lutte pour atteindre les quatre qualités :  
Bonté, plénitude, concrétisation, liberté,  
Dharma, Arta, Kama, Moksha.  
Le mental confère la fusion éternel.

Le mental veut, aspire, incite et insiste sur l'effort et l'action. Ce processus est appelé *Sankalpa*. Ceux-ci sont comme *Sasanas* (les commandes). Chacun doit se rendre compte de la variété et de la validité des actions induites par ces incitations. Le mental est l'hôte de plus de cinquante millions! Comme les pensées qui apparaissent et disparaissent, les nuages qui passent silencieusement, beaucoup restent et agitent le mental dans l'activité. Celles-ci est désigné sous le nom de *Sankalpas*. Jusqu'à ce que cela soient bien compris en profondeur, l'homme ne peut pas vivre heureux et en paix. Les bons *Sankalpas* peuvent obtenir le meilleur de l'homme et l'aider à utiliser toute la force pour son élévation. L'homme doit identifier le mauvais *Sankalpas* ou désirer, aussitôt qu'il surgit, de le rendre inefficace en cultivant systématiquement le *Sankalpas* salutaire. Cela seul peut sauver une personne du désastre et la garder près de *Prashanti* (Paix suprême).

Les bateaux sur la mer sont guidés par une boussole et vont dans la direction désirée ; sans elle, ils risquent d'être détruit sur des rochers ou des icebergs. L'homme doit naviguer en sûreté sur l'océan du *Samsara* (Océan de l'existence). Ainsi il a besoin d'un mental stable, sans agitation pour le guider et pour le protéger.

### **Le visage est formé par le mental**

On peut découvrir pour soi-même à quel point il est difficile de s'équiper d'un tel mental. Le visage photographie le mental ; ses modes, ses décisions et ses désirs ; ses *Sankalpas*, en bref. Voyez un disque de musique ; il contient – des paroles, des chansons, des sons –qui peuvent seulement être entendus, ils ne peuvent pas être vus ; mais le contenu du mental – le mauvais *Sankalpas* basé sur la colère, la haine, l'envie, le désespoir, l'arrogance, l'égotisme ou le bon *Sankalpas* basé sur la vérité, l'amour, la charité, la compassion - peut être vu sur le visage, bien qu'il ne puisse pas être entendu.

Le visage est formé par le mental. Chaque simple *Sankalpa* (ou pensée admise et agissant sur le moment) est composé de stries ou de lignes qui affectent la forme du visage. Nous pouvons la décrire comme sur un panneau d'affichage, qui annonce à tous à l'extérieur les activités de l'institut.

Le *Sankalpa* ne peut pas être caché ou gardé sous le couvert. Toutes les tentatives dans cette direction sont idiotes tout comme le comportement de l'autruche lorsqu'elle est poursuivie. Elle enfouit sa petite tête dans le sable mou et se considère en sûreté afin de ne pas être tué par les chasseurs. Mais son énorme corps attire l'œil. Elle est tuée et apportée au loin. Les mauvais *Sankalpas* aussi bien que les bons se reflètent sur le visage de l'homme.

### **Le mental active les organes sensoriels**

Un *Sankalpa* affecte la conscience plus subtilement qu'une décharge électrique. Il se manifeste comme besoin, un motif avec un nom et une forme. Il colore le flux de la pensée d'une manière distincte. Ce n'est pas un griffonnage sur un mental blanc ; il cause des groupes de réaction dans le mental blanc. Son pouvoir dépend du temps et de la circonstance. Les *Sankalpas* font naître d'autres *Sankalpas* ; ils jouent leur rôle, traversent par ses propres efforts la force latente.

L'esprit active l'œil et l'oreille, la langue et le nez et chaque organe de perception et d'action. Le mental lance son activation quand un *Sankalpa* l'influence. Le mental est l'invisible témoin, l'observateur intéressé, tout comme la reine à l'intérieur du palais du Rajah, observant le vas et vient des hommes et des véhicules sur la route par les trous dans les volets des fenêtres en bois du zenana. D'où les *sankalpas* viennent-ils? De l'ego, « je » et du « Je »? De l'*Atma* les plus secrets.

*Sankalpas* ou résolutions intérieures tendent à être attirés l'un vers l'autre, quand ils entrent dans la même direction ou sont liés aux désirs semblables. Les grues volent ensemble, en bande ; elles ne se mélangent pas avec les corneilles. Les corneilles constituent leurs propres groupes. Parmi les bêtes dans la forêt, les bisons forment des troupes de leur propre race ; ils n'ont aucune camaraderie avec les éléphants, les éléphants gardent les bisons au loin et se mélangent seulement avec les éléphants. Les cerfs de même forment leur propre groupe. De même, un musicien attire des musiciens autour de lui. Les professeurs cherchent des professeurs pour compagnie.

Les décisions que le mental prend, pour commettre ou omettre, sont étonnantes, pour le cosmos et tout son contenu peut être décrit comme leur conséquence. Le mental décide de faire ou de façonner le monde objectif qu'il remarque. Le *Sankalpa* porte ses fruits et le fruit se conforme à la graine dont il a jailli. Il doit révéler son impact, tôt ou tard. Ainsi, l'homme doit éviter les mauvais *Sankalpas* et cultiver les bons.

### **Examinez chaque pensée avec soin**

Par exemple, on pourrait entretenir une pensée pour nuire ou blesser quelqu'un. Et, il pourrait en résulter du mal ou une blessure sur lui. Mais, le *Sankalpa* reviendra sûrement cent fois plus sur la personne qui a fait le mal et la blessure. Un mauvais *Sankalpa* frappe la personne et sa cible. Un ver empoisonné blesse tous ceux qui le manipulent. Le Mahabharata rapporte comment les Kauravas ont alimenté et stimulé le *Sankalpa* en adoptant diverses tactiques pour déshonorer et éliminer leurs cousins, les Pandavas ; le résultat fut leur élimination totale ainsi que ceux qui les ont soutenues. Les Pandavas ont survécu couronné de gloire. Leur *Sankalpa* et leurs sujets étaient heureux.

Par conséquent, dès qu'une pensée arrive dans le mental comme un ordre ou un désir, on doit l'examiner avec soin pour découvrir si elle ternirait ou favoriserait sa réputation, si elle entrave ou

aide son progrès, affaibli ou renforce son caractère. Si elle est de la mauvaise catégorie, nous devons l'écartier, comme un objet malodorant et fétide. Et ainsi, se sauver soi-même en se saturant le mental avec de bonnes intentions. Le sérieux dans cette direction est intensifié par l'encouragement mutuel. Les *Rishis* dans leurs règlements établis ont bénéficié en grande partie de tels processus consultatifs et confirmatifs.

### **Effets des mauvais *Sankalpa***

La nature du *Sankalpa* qui motive une personne peut être sentie par les autres. L'histoire de Ted Ross, un fermier solitaire en Hollande, illustre bien ce fait. Il a laissé son frère et sa mère avec l'intention de vivre en paix et être libre, il s'est installé sur une ferme de quarante acres, dans une maison qu'il a construite là-dessus. Il a eu un intérêt pour l'aviculture et l'élevage du poulet. Tuer des oiseaux pour sa nourriture faisait partie de la culture d'où il était élevé. Une nuit un renard est entré dans la cour et en a fait un repas. Sa visite a continué, nuit après nuit. Ainsi, le fermier a pris une décision (*Sankalpa*) de tuer le renard et est demeuré éveillé avec un fusil dans les mains. Mais, bien que les volailles disparaissent, le renard n'était pas vu. Il pouvait entendre son approche, le bruit des oiseaux et sa sortie, mais lui ne pouvait pas repérer où il était. Sa vigile a persisté en vain pendant cinq longues années.

Il a consulté beaucoup d'aînés au sujet du mystère. Un sympathisant au cœur pur lui dit, « Ted! Votre esprit est tellement libre d'imperfection que même une tache minuscule est évidente à tous. Le renard est conscient de votre intention et prend des mesures intelligentes pour être évité. » Les animaux ont cette capacité. C'est un cadeau de la nature. Un chien couché près de la route n'aura pas peur de votre approche, quand vous êtes libre de *Sankalpa*. Prévoir de le frapper, alors que vous êtes à vingt pieds plus loin ; le chien se lèvera et se sauvera!

Quand les animaux ont cette sensibilité, pourquoi pas les hommes? Les *sankalpas* de l'homme, leurs manifestations dans l'action, peuvent être détectés facilement. Une personne qui a fait le mal, qui a volé la propriété d'une autre personne, qui a propagé un scandale sur les autres ou a prononcé un mensonge - regardez son visage ; examinez-le de proche. Vous noterez les signes de confusion et de crainte. L'inquiétude rend les globules sanguins faibles ; le visage devient pâle ; les lèvres tremblent. La personne souffre, affecte sa santé. La suppression est dangereuse ; l'expression provoque l'infamie. C'est l'effet du mauvais *Sankalpa*. Il doit, donc, être épuré par la racine et rejeté.

### **Chaque désir doit être nettoyé par *Buddhi***

L'agitation, l'inquiétude et l'anarchie sont alimentées par le mauvais *Sankalpa*. Vous devez voir le bien, écouter le bien et faire le bien, de sorte que les mauvaises intentions ne surgissent pas. Les gens qui fréquentent des criminels ou lisent ou écrivent sur eux sont susceptibles d'être atteints du mal. Les *Sadhaks* qui fréquentent la bonne compagnie des pieux sont enclin à développer la sérénité et la compassion.

Le mental voyage plus vite que le son, bien plus vite que même la lumière. Tout comme celui qui tient sous contrôle une voiture qui se déplace à grande vitesse, on doit exercer un contrôle plus grand sur le mental et le maîtriser. En obéissant aux caprices du mental ; on devient une bête. Laissez la discrimination contrôler les caprices ; vous devenez alors un candidat pour la Divinité.

Chaque désir doit subir un test, doit être dégagé par un juge, à savoir *Buddhi*. Incite-t-il à ridiculiser ou diffamer les autres? Alors, l'écartier comme indigne. Les bonnes intentions grandissent comme action ; l'action se fructifie dans la *Sadhana* ; de la *Sadhana* émerge *Seela* (caractère vertueux) qui attire la douche de grâce. Les intentions peuvent tous être salutaires, quand la personne persiste dans la bonne compagnie. Naturellement, on ne peut pas les gagner en dehors ; elles doivent se développer en dedans, du cœur, libéré des herbes de l'orgueil et de l'avidité. La bonne compagnie aide à purifier le cœur.

C'est la leçon que les personnes doivent apprendre aujourd'hui, cultiver *Sat Sankara* (bonne pensée) par la recherche et en s'abritant avec *Satsanga* (la bonne compagnie). En plantant des graines toxiques, les gens espèrent obtenir des fruits nutritifs! Pourquoi blâmer Dieu quand les graines amères ne donnent pas de fruits doux? L'homme est le seul animal qui absorbe et exprime *Ananda*. Le sourire sur le visage est l'expression de la joie qui remplit le cœur ; il éloigne le mécontentement et la dépression des autres visages.

Le mental peut être un instrument pour obtenir le succès dans toutes les voies du *Yoga* et pour lutter à obtenir les buts de la vie. Si on lui donne la permission afin de stimuler n'importe quel type de souhait, il est certain de plonger l'homme dans l'attachement. Le mental forme la vie et le monde dans lequel on vit. Le mental d'un individu, le « je » a son origine dans le mental cosmique de Dieu, *Brahman*. Notre devoir est de fusionner dans la source. Puis, le « je » devient « Je ». Avant de fusionner, le « je » est connu en tant qu'homme et s'annonce comme limité. Afin de réaliser la fusion, l'achèvement, le mental est rempli de *Sat Sankalpa*. Se rappeler : « De bonnes pensées, un bon mental ; un bon mental, un bon Dieu. »

Prashanti Nilayam

## LE MANTRA À CINQ LETTRES

21 juillet 1986

L'homme est le seul qui est doté de l'arme unique du mental. Celui qui peut le maîtriser sera victorieux dans la vie. Un esclave du mental ne peut pas réaliser le bonheur ou la paix.

Le corps avec tous les organes sensoriels, composés des cinq éléments, est la résidence que le mental a établie pour son accomplissement. Il est comme une armure. Le mental sert de base au corps. Il est la cause de toutes les activités et expériences matérielles. Un corps sans mental est comme une école sans professeur, une récolte qui se fane faute d'eau, un temple sans déité, un fil électrique sans courant – c'est tout à fait inutile et sans vie.

Les hommes sont généralement enclins à considérer que le mental est intimement lié au corps. Croyant que le corps, qui est composé des cinq éléments, est vrai et permanent, ils consacrent tout son temps et ses actions à son bien-être. La vie est gaspillée en poursuivant les objets matériels. La réalisation la plus élevée consiste à employer *Buddhi* (l'intellect) pour acquérir *Vijnana* (la sagesse la plus élevée) et conquérir le mental par cette sagesse. L'Upanishad déclare : « *Prajnaanam Brahma* » (La réalisation de *Brahman* est la sagesse la plus élevée). Cette perfection est atteinte seulement à travers *Satsankalpas* (les bonnes pensées).

*Satsankalpas* constituent la possession la plus précieuse. Elles sont chargées d'un immense pouvoir, de pureté et de Divinité. Elles donnent la vie et soutiennent la vie. Elles rapporteront les fruits désirés selon la manière dont elles sont employées.

### Transformation des pécheurs en saints

Le mental, on doit noter, qu'il n'est pas comme un papier blanc. C'est un palimpseste (manuscrit dont on a effacé le texte) qui contient les impressions des expériences et des actions de plusieurs vies passées. Elle se manifeste comme un reflet de l'*Atma* (Esprit, Âme). L'*Atma* + le mental = l'homme. Homme moins le mental = *Atma*. Le mental est la cause de l'attachement ou de la libération de l'homme. Si l'homme peut se remplir de bonnes pensées dans n'importe quelle situation, sa vie sera sanctifiée. Par conséquent, il est nécessaire pour chacun de voir comment on peut cultiver de bonnes pensées et les faire gouverner sa vie et ses actions.

La principale condition requise pour cultiver de bonnes pensées est le *Sathsang* (association avec de bonnes personnes). Les Écritures saintes ont disserté sur la valeur de la bonne compagnie avec des exemples appropriés. Ratnakara était un voleur de grand chemin qui a soutenu sa famille en attaquant les voyageurs et les volant de leurs possessions. Une telle personne fut complètement transformée par son association avec les sept grands sages (*Saptarishis*, *Vasishta* et autres), plus tard il est devenu Valmiki, le grand *Adi Kavi*, qui a écrit l'épique du « Ramayana ». Non seulement il était le premier parmi les poètes, mais il a obtenu le même statut que le sage Vyasa. Les sept sages ont acclamé Valmiki comme Sloka *daata* (le donneur de sloka), venant après le *Lok-daata* Bhagavan, (le donateur de toutes choses).



Un autre exemple : Au temps de Bouddha, il y avait un homme très cruel et mauvais connu sous le nom de Angulimala. Comme Ratnakara, il a été également impliqué dans l'attaque des voyageurs, leur volant leur richesse et leur coupant le pouce pour les employer comme collier autour de son cou. Le Bouddha était capable de reformer même un homme aussi cruel et le transformer en chercheur spirituel.

### **Pouvoir de la foi**

Gauraanga a appartenu à une communauté appelée *Jagaayi-Maadhayi*, qui était connue pour leurs mauvaises manières et leur cruauté. Par son association avec des hommes saints, il est devenu un grand dévot du Seigneur et a acquis l'appellation de *Chaitanya* (être toujours immergé dans la conscience de Krishna). Il a consacré sa vie entière à glorifier Dieu dans le chant et la danse.

Ainsi de tous les âges, il y a eu des hommes qui ont été transformés en saints et en sages après leur association avec le bon et des hommes saints. À des périodes plus récentes, nous avons beaucoup de bons exemples. Dans le Tamil Nadu, il y a quelques décennies, il y avait un jeune homme, appartenant à une famille pauvre de Brahmane. À ce moment-là Gandhiji émergeait en tant que chef de la lutte nationale pour la liberté. Chacun parlait de l'avocat qui exprimait les aspirations du pays et la démonstration de sa détermination à gagner la liberté du règne étrangère. La mère du garçon du Brahmane souhaitait vivement que son fils devienne un avocat comme Gandhiji. Elle lui a dit : « Mon cher fils ! Tu devrais étudier comme Gandhi et essayez de soulager la douleur des pauvres. Tu devrais devenir un grand héros comme lui. Adhérer au *Dharma* et lutter pour la justice. » À partir de ce jour, le jeune homme se consacra lui-même à ses études, se rappelant le conseil de sa mère. Il fut résolu à devenir un avocat et servir les pauvres et les affligés. Il a surmonté d'innombrables difficultés et handicaps. Comme il ne pouvait pas se permettre une lampe dans la maison, il avait l'habitude d'étudier sous les réverbères sur la rue et ainsi se préparer aux examens. Souvent il a dû aller sans nourriture. Une fois, la veille d'un examen, il étudiait sous un réverbère quand il s'est senti assoupi. Comme il ne pourrait pas se permettre une tasse de thé - bien que cela coûtait très peu en ces jours - il s'est lavé le visage avec de l'eau froide d'un robinet et a continué ses études. Il a réussi l'examen de la loi avec distinction.

### **Avoir besoin de foi en Dieu et une bonne résolution**

Il a toujours gardé à l'esprit sa résolution de vivre selon les paroles de sa mère. Il a travaillé avec plusieurs aînés à la barre, pris de la pratique et a progressé comme avocat. Il avait une foi profonde en Dieu. Quelles que soient les difficultés qu'il ait pu rencontrer, il les a considérées comme prévues par la Providence pour son propre bien. En raison de sa foi en Dieu et de son association avec de bons hommes, un grand changement s'est produit dans sa carrière. Il a été nommé juge de la Cour Suprême de Madras - le premier Indien à être choisi pour cet honneur. C'était une reconnaissance convenable pour son caractère et ses capacités. Telle était la carrière de T.Muthuswamy Iyer.

Quand la dévotion à Dieu est ajoutée à de bonnes résolutions, tout peut être accompli. Tout comme le cas de Muthuswamy Iyer, par exemple, il y a des jeunes hommes dans d'autres pays qui ont commencé leurs carrières, pour gagner leur vie, en polissant des chaussures ou en vendant des journaux ou en lavant des plats dans les hôtels, et qui se sont élevés dans des hautes positions

à cause de leurs bonnes résolutions et de leur ferme foi en Dieu. Certains d'entre eux sont devenus de grands érudits et ont mené des vies dédiées.

### **L'homme a les potentialités illimitées**

En Grande-Bretagne, il y avait un homme pauvre qui pour gagner sa vie, écrivait des adresses sur les lettres pour les personnes illettrées et donnait des instructions aux enfants. Chaque fois qu'il écrivait une adresse, il avait l'habitude de dire : « Que Dieu vous bénisse. » Il avait l'habitude de dire aux enfants en bas âge, avant qu'ils retournent à leurs maisons, après leurs leçons : « Que Dieu fasse descendre Sa grâce sur vous. » Il avait une foi ferme qu'un certain jour Dieu l'élèverait à une position où il pourrait rendre service aux personnes. Il disait toujours aux jeunes étudiants : « Ayez foi en Dieu. » Il avait lui-même une foi ferme en Dieu.

Avec le temps, il est devenu le premier ministre de la Grande-Bretagne. C'était James Ramsay MacDonald. D'un pauvre qui écrivait des adresses au premier ministre de la Grande-Bretagne - quel changement de fortune provoqué par la grâce de Dieu !

L'union de bonnes résolutions avec la foi en Dieu est comme mettre ensemble le positif et le négatif des fils électriques ; par cette combinaison, n'importe quelle grande chose peut être accomplie.

Nous ne réalisons pas les potentialités illimitées de l'homme. Non seulement en ce qui concerne sa forme physique, mais également en ce qui concerne son intelligence, l'homme est de loin au-dessus des autres êtres sur terre. Il peut réaliser ce qu'il veut. Il peut même devenir le maître du monde. Mais superficiellement l'homme apparaît comme faible. La vie de l'homme est sujette à certaines limites. Aussi intelligent qu'on peut être, on ne doit pas oublier que sa vie est régie par ces limites. On doit employer l'intelligence avec laquelle on est dotée, dans les limites inhérentes à la condition humaine, pour mener une vie exemplaire et idéale. Si l'intelligence n'est pas correctement employée la vie devient futile.

### **Les talents sont mal utilisés pour des buts égoïstes**

En raison de l'absence de bonnes pensées et de bonnes attitudes, le pouvoir de l'intellect est mal utilisé maintenant. Les talents sont utilisés pour des buts égoïstes. Bien que l'homme soit une capacité intellectuelle prodigieuse, elle est employée à des mauvais buts. L'intérêt personnel et l'égoïsme déforment la vision des hommes et les conduisent en dehors du droit chemin. La vérité et l'intégrité sont en escompte. La norme morale est sur le déclin. La caste et les différences de credo se répandent. Les différences paroissiales conduisent à l'hostilité et à la haine mortelle. La conscience spirituelle est affaiblie. L'envie et la haine règnent en suprême. La crainte du péché a donné place au penchant pour le péché. Toute chose spirituelle est vue avec légèreté.

Quelle est la raison du tout ceci? Absorbé dans les désirs sensuels et la poursuite matérielle l'homme a perdu tous sens de moralité et de bonté. Il a perdu de vue sa propre nature Divine. L'avidité a tourné l'homme contre l'homme. Les mauvaises pensées et les désirs mal conçus ont fait des ravages.

Des efforts concertés doivent être faits pour changer cette situation en influençant les pensées et les attitudes des hommes. La condition première requise est de développer le pouvoir de la volonté des personnes vers la bonne voie. Quand le pouvoir de la volonté (*ichhâ shakti*) est développé, d'autres pouvoirs comme la discrimination, l'intelligence, la rétention, l'articulation, l'analyse, la contemplation et l'action créatrice, peuvent être développés. Sans une volonté forte, rien ne peut se faire. Le pouvoir de volonté est nécessaire pour se débarrasser des habitudes indélégeables comme le tabagisme. Par le pouvoir de la volonté, les désirs de toutes sortes peuvent être maîtrisés. Les anciens sages pouvaient conquérir tous les désirs par la pénitence austère, renonçant à tous les objets matériels. La volonté devrait être orientée sur Dieu.

### **Approfondir votre foi en Dieu**

La foi en Dieu est le rocher sur lequel la vie devrait être construite. Toutes les Écritures saintes qu'on peut lire, tous les rituels qu'on peut pratiquer, la maîtrise des Upanishads ou de la Gita, ne seront d'aucun profit s'il n'y a aucune foi profonde en Dieu. Ils seront des exercices physiques ou intellectuels seulement. Ils peuvent même renforcer les illusions concernant le complexe du corps-mental.

Approfondir votre foi en Dieu. Sans Dieu comment toutes les merveilles dans le cosmos peuvent-elles être expliquées? Par quel pouvoir tous les millions d'étoiles sont tenus à leurs places? Comment la terre fait-elle pour tourner sur son axe sans axe? Comment le vent souffle-t-il pour donner un confort gratuit à tout un chacun? Ces phénomènes sont au-delà du pouvoir humain. Tout cela est le travail d'un pouvoir invisible agissant de derrière l'écran. C'est l'invisible qui soutient le visible. C'est le pouvoir de Dieu.

### **Huit types de *gourous* et de leurs activités**

Aujourd'hui est le jour sacré du *Guru Purnima*. Les Bharathyas ont estimé qu'on devrait essayer de se sublimer en cherchant un *gourou* et agir selon ses enseignements. Il y a huit types de *gourous* : 1) *Bodha gourou* ; 2) *Veda gourou* ; 3) *Nishiddha gourou* ; 4) *Kaamya gourou* ; 5) *Vaachaka gourou* ; 6) *Soochaka gourou* ; 7) *Kaarana gourou* ; 8) *Vihita gourou*.

Le *Bodha gourou* enseigne les *Shastras* et encourage l'élève à agir selon les injonctions *sastraiques*.

Le *Veda gourou* donne la signification intérieure des *Vedas*, établit l'élève dans des vérités spirituelles et tourne son mental vers Dieu.

Le *Nishiddha gourou* donne la connaissance au sujet des rites et des devoirs et montre comment son bien-être ici et après, peut être assuré.

Le *Kaamya gourou* fait qu'on s'engage dans des actions méritoires pour obtenir le bonheur dans les deux mondes.

Le *Vaachaka gourou* donne la connaissance du *Yoga* et prépare le disciple pour la vie spirituelle.

Le *Soochaka gourou* enseigne comment les sens doivent être contrôlés par divers types de discipline.

Le *Kaarana gourou* révèle l'unité du *Jivi* et de l'*Atma*.

Le *Vihita gourou* dégage tous les doutes, purifie le mental et montre comment la réalisation du Soi peut être atteinte.

De ces huit *gourous*, le *Kaarana gourou* est le premier. Par divers enseignements et des pratiques, il aide l'individu à progresser de l'humain à la conscience Divine. Seulement le Divin peut agir comme tel professeur. Tous les autres *gourous* peuvent être utiles seulement d'une façon limitée. Il y a, d'ailleurs, des personnes qui prétendent être des *gourous*, mais ils cherchent seulement l'argent des disciples. Ils commercent les *mantras* et les *tantras*. La réalisation du Soi ne peut pas être obtenue par des *mantras* ou des *tantras*. Seulement par la purification du mental que l'Omni-Soi peut être réalisé.

### **Dieu est présent dans chacun**

« *Sarvam Vishnumayam Jagath* » (L'univers est imprégné par Vishnu). « *Sarvam Brahmamayam Jagath* » (Tout dans le cosmos est *Brahmam*). Vishnu et *Brahmam* sont Un et la même Conscience universelle qui infiltre tout dans le cosmos.

Le Divin est présent dans chacun. En se tenant fermement sur cette croyance, on ne devrait pas causer de mal à personne parce qu'on cause du mal à Dieu qui est présent en chacun. Aujourd'hui nous parlons au sujet de la paix dans le monde. Comment cette paix peut-elle être trouvée en dehors? Elle doit être trouvée à l'intérieur de vous. Comment pouvez-vous trouver la paix dans le monde qui est en « morceaux »? (Jeu de mot avec *peace* et *pieces*.) Tenant une bombe atomique dans une main, est-il significatif de parler de paix? Quand vous êtes hanté par la peur comment pouvez-vous avoir la paix?

Vous pouvez avoir la vraie paix seulement quand vous jetez la bombe atomique. La vraie paix peut venir seulement quand des pensées au sujet du monde sont remplacées par des pensées de Dieu. Dieu est l'auteur et la caution de la paix. Seulement quand nous comptons sur Dieu que nous pouvons avoir la paix véritable.

### **« Dieu est » - le puissant *mantra* de cinq lettres**

En ce jour du *Guru Poornima*, Je n'ai pas l'intention de vous donner aucun *Ashtakshari* (de huit lettres) ou *Panchaakshari mantra* (de cinq lettres) basée sur le nom d'une déité particulière. Ni ne vous encouragez à étudier les Upanishads ou la Gita ou le *Brahma Sutras*. Il y a une déclaration de cinq lettres simples. « **Dieu est** » (God Is) (*Devudunnaadu*, en Telugu). Faites de ceci votre ancre de salut. Si vous le récitez continuellement, en y pensant, en agissant et en le répandant aux autres, en s'immergeant dans la béatitude de cette expérience, vous apporterez la plus grande contribution au bien-être du monde.

(Swami a récité un poème sur les gloires de la création de Dieu pour démontrer « *Devudunnaadu* »).

Considérer ce *mantra* comme le message de ce *Guru Purnima* et proclamez-le dans toutes les circonstances et à tous les endroits avec toute la conviction et la force que vous pouvez avoir. Le monde peut être tourné en un paradis terrestre si vous renforcez votre foi en Dieu et le démontrez dans vos actions. Vous devez avoir le courage et la détermination de faire face à n'importe quel genre de problèmes et difficultés. En propageant ce *mantra* vous pouvez promouvoir l'amour de Dieu et la crainte du péché chez les gens. Le *mantra* « Dieu est » peut être plus puissant qu'un *mantra* basé sur le nom de n'importe quelle déité particulière. D'ailleurs, la répétition seule de n'importe quel *mantra* est peu utile. Plus grande que le pouvoir du *mantra* ou du yantra est le pouvoir d'un cœur pur (*chithasuddhi*). Votre foi doit provenir du cœur, qui est le siège du Divin.

Dans la Gita, le Seigneur a indiqué dans quelle partie du corps le Divin réside. Il a déclaré que prenant la forme de Vaiswanara, le Seigneur entre dans le corps de chaque être afin de consommer la nourriture et la digérer. Ceci signifie que le Divin réside dans l'estomac, digère la nourriture prise et alimente toutes les parties du corps. Si la mauvaise nourriture est mangée, les effets seront mauvais. L'énergie digestive tourne en pur ou impur, les produits dans le système selon la nature de la nourriture qui lui est fournie.

### **Garder le *mantra* de cinq lettres comme compagnon constant**

Les disciplines spirituelles déterminent le caractère d'une personne. Le caractère détermine le destin – qu'il soit bon ou mauvais. Le caractère est construit par la pratique constante de bonnes actions. Les actions, à leur tour, sont basées sur ses pensées et ses intentions. Toutes les fois que des pensées surgissent dans le mental, on devrait examiner si elles sont bonnes ou erronées, si elles feront du bien à la société ou lui nuira. Les actions devraient être basées sur une telle recherche. Il serait erroné de blâmer n'importe qui de notre malheur. Nos pensées et actions seules sont responsables de notre situation difficile. Si on entretient des pensées pures et fait des actions avec une foi ferme en Dieu, elles seront favorisées avec la grâce de Dieu.

Ayez ce *mantra* de cinq lettres comme compagnon constant et renforcez votre foi en Dieu. Ceci mènera en temps opportun à la réalisation de Dieu. La foi constante en Dieu favorisera l'*Atma-shakti* (pouvoir spirituel) et confère une béatitude indescriptible. On ne devrait pas permettre aux doutes de grandir. La foi est essentielle pour accomplir n'importe quoi dans la vie. Sans la foi, même les choses ordinaires dans la vie ne sont pas possibles.

À partir d'aujourd'hui, développez votre foi en Dieu ; engagez-vous dans le service dédié à la société et rendez vos vies profitables et utiles à ceux dans la détresse ou dans le besoin. Rappelez-vous que n'importe qui que vous servez, vous servez Dieu. C'est Ma bénédiction pour vous tous.

*Purnachandra, Prashanti Nilayam*

## MANO MOOLAM IDAM JAGATH

31 juillet 1986

Le mental est extrêmement subtil. Il prend son énergie de la nourriture. Dans un dialogue entre *Uddalaka* et *Svethakethu* dans le *Chhandogya Upanishad*, le thème est la connexion entre la nourriture et le mental. La nourriture pure conduit la pureté du mental. Celui qui a un mental pur est rempli de pensées pures, et le bouillonnement d'énergie vient de l'amour pur. La sagesse est la floraison de la pureté du mental. C'est seulement une telle personne qui peut réaliser le contrôle des sens.

La personne qui contrôle ses sens, en découvrant sa nature Divine, peut illuminer le monde autour. Tout comme un bâton de navigation (*Joss-stick*), qui disperse son parfum dans toutes les directions, le nom et la célébrité d'une personne au cœur pure, qui est réalisée, atteint tout. Les pensées pures détiennent la clef pour la pureté du mental. Les pensées ont une réalité objective qui leur est propre. Elles traitent avec six caractéristiques liées aux objets physiques : le poids, la forme, la qualité, la taille, la force et la couleur. Si un homme a une fleur *Champaka* dans sa main, le parfum de cette fleur sera portée avec lui partout où il va. De même, il transportera avec lui l'odeur fétide partout où il va. C'est la même chose pour les bonnes ou les mauvaises pensées. Ils irradiant leurs bonnes ou mauvaises vibrations autour d'eux. Les pensées ont tellement de pouvoir que quand elles sont orienté sur de grands objectifs, elles peuvent être employées pour influencer le monde. Quand le mental est rempli de bonnes pensées, telles que la vérité, l'amour, la patience et la compassion, sa propre vie est remplie de paix et de sérénité. Si, d'un autre côté, on permet des pensées de haine, d'envie, la colère et la vanité se développer, la vie devient une misère perpétuelle.

### **Pensées et vie**

Le visage est l'index du mental. Quand vous entretenez du mal contre quelqu'un, votre hostilité change votre visage et vos façons. Quand vous entretenez de bonnes et affectueuses pensées, votre cœur est rempli de joie et vous éprouvez un accroissement de bonheur. Si vous remplissez votre cœur d'amour, votre vie entière devient une saga d'amour. Si vous la remplissez de haine, d'envie et d'orgueil, la vie devient un désert morne.

Un arbre qui a des racines profondes dans la terre ne peut pas être détruit quand ses branches ou ses feuilles sont coupées. De même, quand les mauvaises qualités comme la haine et l'envie sont enracinés profondément dans l'arbre de la vie, elles ne peuvent pas être débarrassées en frappant sur quelques branches. En supprimant les mauvaises pensées par intermittence, ces maux ne peuvent pas être supprimés. Le mental doit être complètement vidé de toutes mauvaises pensées pour réaliser la vraie paix. Chaque mauvaise pensée doit être déracinée au moment où elle surgit dans le mental. La guerre contre les mauvaises pensées est comme la guerre contre les hordes d'ennemies qui essayent d'aller dans un fort par un tunnel souterrain. Quand chaque ennemi émerge du tunnel, il doit être frappé et détruit. Chacun des organes sensoriels - l'œil, la langue ou l'oreille - quand il est influencé par une mauvaise pensée, est dérouté et se comporte incorrectement. Quand ils sont influencés par de bonnes pensées et de bonnes impulsions, ils

agissent de telle sorte qu'ils produisent de la joie et du contentement. Quand l'œil voit quelqu'un qui est considéré comme un ennemi, il y a une augmentation de malveillance dans le mental. D'un autre côté, quand on voit un ami qui nous est cher, la réaction est d'amour et d'affection.

### **Les mots sacrés produisent une élévation du pouvoir**

Comme dans le cas des choses vues, ce que nous entendons peut également avoir de mauvais ou de bons effets. Le pouvoir des mots a influencé le mental et bien plus. Les grandes déclarations *Védiques* comme « *Aham Brahmaasmi* », « *That-Thwam-Asi* » et « *Ayam Atma Brahma* » fournissent l'inspiration pour viser le but le plus élevé. Ils ne devraient pas être interprétés ou employés en quelque sorte pour gonfler l'ego.

Chaque expression est chargée d'un pouvoir qui lui est propre. Quand les mots utilisés sont sacrés, ils développent un pouvoir sanctifiant et élevant. Quand les mots sont abusifs et vulgaires, ils réveillent l'excitation, la colère ou la dépression.

La joie ou la détresse expérimentée par le mental est le résultat des impressions véhiculées par les sens. Toutes les expériences sont des produits du mental. Le monde lui-même est une projection du mental. Le mental peut attirer les choses qui sont au loin près de nous ou envoyer les choses qui sont proches au loin. C'est une source de plaisir ou de douleur. Les sages ont déclaré : « *Mano moolam idam jagath.* » (Cet univers est basé sur le mental).

Le mental cherche à acquérir quelque chose avec beaucoup d'effort dans l'espoir que sa possession donnera du plaisir. Mais le plaisir obtenu de lui ne dure pas longtemps. Et le chagrin provoqué par sa perte est considérable. Il y a des ennuis pendant le processus de l'acquisition. La possession confère seulement un plaisir provisoire. La perte de l'objet laisse une traînée de misère. Très souvent la douleur de la perte dépasse le plaisir du gain. C'est un gaspillage futile de sa vie d'aller courir après de tels plaisirs passagers. Réalisant l'insensé de telles poursuites les sages ont pratiqué le contrôle de soi comme moyen pour soutenir le bonheur. Ils ont développé une technique pour tourner les sens et le mental vers l'intérieur pour chercher la source de la béatitude durable.

### **Sadhana pour le contrôle de soi**

Cette technique est décrite comme *Tantra*. Elle consiste en une série de pratiques appelées *Mudras* : *Khechari Mudra* ; *Bhoochari Mudra* ; *Madhyama Mudra* ; *Shanmukha Mudra* et *Saambhavi Mudra*. En pratiquant ces *mudras*, les sages ont essayé de tourner les sens et le mental vers l'intérieur.

*Khechari Mudra* : Il consiste à concentrer les deux yeux sur le point médian entre les sourcils pendant la méditation. Cet exercice permet l'intégration de la vision par lesquels

la Réalité est expérimentée. Ce *mudra* peut également être pratiqué en fermant les yeux, mais en concentrant le regard vers l'intérieur sur le point médian au centre du front. L'exécution du *mudra* avec les yeux ouverts est une épreuve. Par conséquent, la concentration avec les yeux fermés est préférable.

*Bhoochari Mudra* : En cela, la méditation est faite avec les yeux et le mental concentrés sur le bout du nez. Quand on médite sur le Divin de cette manière, un genre unique de joie est expérimenté.

*Madhyama Mudra* : En cela, les yeux sont concentrés sur le milieu du nez, entre le bout et le point médian du front. À la différence du *Bhoochari mudra*, dans lequel les yeux peuvent être entièrement ouverts, dans celui-ci les yeux sont seulement semi-ouverts. Ce *mudra* devient plus facile après la pratique du *Bhoochari Mudra*.

### **Un exercice pour le contrôle des sens**

*Shanmukha Mudra* : C'est un exercice très sacré. Il est également très difficile à pratiquer. Il consiste à fermer les yeux, les oreilles et les deux narines avec les doigts des deux mains. Par une pratique progressive, on devrait essayer de pratiquer ce *mudra* pendant sept minutes d'affilées. L'inhalation du souffle devrait être faite une fois en sept minutes. Par la pratique régulière, cette forme de contrôle des sens peut devenir une habitude. Aucun malaise ne sera ressenti du contrôle du souffle. Par cette pratique, tous les organes sensoriels et le mental sont absorbés en explorant l'intérieur. Le but de cette discipline est de détourner les organes sensoriels de l'influence des événements et des objets du monde extérieur.

Par exemple, quand les oreilles entendent des sons de l'extérieur, le mental est excité ou heureux. De même quand les yeux voient certains objets ou des personnes, le mental est influencé d'une manière ou d'une autre. Mais en fermant les yeux et les oreilles, le mental est induit à penser moins au monde extérieur et de ce fait conçoit un certain genre de sérénité. En fermant les narines, le mental est protégé de l'influence des odeurs. Par conséquent, quand les organes de la vue, de l'audition et de l'odeur sont contrôlés, le mental est tourné vers l'intérieur.

Aujourd'hui tous nos organes sensoriels sont totalement absorbés en expérimentant le monde extérieur. Écouter un certain bavardage ou écouter un sujet étranger, les gens développent une curiosité malsaine concernant les hommes et les choses.

### **Regardez en dedans**

Toutes nos pensées sont influencées par ce que nous voyons, entendons ou sentons. Nous devons essayer de contrôler les organes des sens, en particulier les oreilles et les yeux. Quand vous fermez vos yeux même pour un bref instant, vous pouvez entendre le son « *OM* » venir de l'intérieur de vous. Ce son *Pranava* peut être entendu quand vous fermez toutes les portes et fenêtres de la chambre et laissez le vent souffler par une petite fente.

Le corps est comme une maison qui contient dix *Indriyas*, dont quatre sont importants -les yeux, les oreilles, le nez et la bouche. Quand vous fermez ces quatre ouvertures, le son « *OM*, » qui surgit de l'intérieur peut être entendu. Il représente le son primal - le *Nada bindu*. La lumière de l'*Atma* brille au-delà de ce son primal. Par conséquent le Divin est acclamé comme *Nada Bindu Kalaatheetha* - « Celui qui transcende la gamme du *Nada (Pranava)* qui imprègne tout. » Le but du *Shanmukha Mudra* est de nous révéler les vibrations du « *OM*, » Quand nous nous concentrons sur ce « *OM*, » les sens et le mental se détournent de l'extérieur vers le monde intérieur de l'Esprit.



Le contrôle du mental est le moyen pour obtenir *Moksha* (la libération). La pureté du mental est la première condition requise. Quand le mental est exempt de mauvaises pensées et est rempli de bons *Sankalpas* (bonnes pensées), il est appelé *Chitta* (la conscience).

Le saint Tamoul Tiruthondar a déclaré dans une de ses hymnes : « Oh Rama! Je vous adore avec un mental pur! »

*Sambhavi Mudra* : Ce *mudra* vise à contrôler les cinq *Karmendriyas*, les cinq *jnanendriyas* et les quatre agences psychiques - *Manas*, *Buddhi*, *Chittam* et *Ahamkara*. Tous ces quatorze éléments doivent être orientés sur la quête spirituelle. L'*Aham* (je) est soutenu par *Ahamkara* (l'ego), *Chitta*, *Buddhi* et *Manas*. Quand *Ahamkara* est détruit, *Chitta* (le cœur, la conscience mentale) est purifié. Un *Chitta* pur donne l'illumination à *Buddhi* (l'intellect ou pouvoir discriminatoire). Quand le *Buddhi* est illuminé le mental devient pur. Et seulement un mental pur peut contrôler les organes sensoriels et les diriger dans le droit chemin.

### **Caractéristique d'une personne vraiment cultivée**

L'ego peut être gonflé par un certain nombre de choses. Ce peut être la richesse, la connaissance, le pouvoir, la position, la beauté ou l'intelligence. Une telle vanité est invariablement associée à de mauvais comportements. Elle indique la dominance des organes sensoriels au-dessus de son mental. Beaucoup sont susceptibles de se sentir orgueilleux au sujet de leur connaissance ou capacité intellectuel. Mais la connaissance et l'intelligence sans caractère et bonne conduite n'ont aucune valeur. Apprenant par cœur ce qui est contenu dans les livres, sans comprendre entièrement leur signification ou la mise de la connaissance en pratique, est un exercice verbal futile. L'information des livres et la capacité intellectuelle ne constituent pas la culture. Une personne vraiment cultivée est celle qui comprend ce qu'elle étudie et fait une utilisation appropriée de cette connaissance.

En ce qui concerne la connaissance des *mudras* présentés plus tôt, certains peuvent essayer de les pratiquer. Il n'y a rien de mal à le faire. Les trois *mudras* - *Khechari Mudra*, *Shanmukha Mudra* et *Sambhavi Mudra* - sont d'une immense valeur pour développer le contrôle du mental. La pratique de ces *mudras* est étroitement liée au réveil des *Shadchakras* (les six centres) dans la colonne vertébrale.

### **Développez le sens de compter sur soi pour faire face aux problèmes de la vie**

La quintessence des enseignements des Upanishads, de la Gita et du Vedanta est le contrôle du mental. La première étape dans le processus est de développer la foi en Dieu. Sans foi véritable et profonde en Dieu, il est tout à fait inutile de maîtriser tous les 700 slokas de la Gita. C'est simplement un fardeau sur la mémoire.

Récitez les *Vedas* ou la lecture rituelle des *Puranas* une douzaine de fois peut être une gymnastique mentale, mais a peu de valeur spirituelle. Lire ou écouter des histoires au sujet des *rishis* et des sages avec l'intérêt superficiel est sans valeur. C'est seulement quand ils sont étudiés avec foi et sérieux que cela peut avoir un effet sur nos pensées et nos actions. Ils cesseront alors

d'être seulement des histoires et deviendront une source d'inspiration et un réconfort pour transformer nos vies.

Étudiants !

Vous devez développer le sens de compter sur vous-même pour faire face aux problèmes de la vie avec habilité et courage. Vous devez remplir vos devoirs avec dévotion. Vous devez tirer de bonnes leçons des histoires des épopées et des *Puranas*.

Même en mangeant, vous rejeter la nourriture qui est gâtée, vous devez alors rejeter les mauvaises pensées et garder seulement les bonnes et saines pensées dans le mental. N'entretenez aucune malveillance envers ceux qui ont pu vous faire du mal. En renvoyant le mal pour le mal, comment pouvez-vous être meilleur que l'autre personne? C'est seulement quand vous faites du bien, même à la personne qui vous a causé du mal, que vous pouvez démontrer votre meilleur nature.

Soyez bon, faites le bien, voyez le bien - c'est la voie vers Sai!

Prashanti Nilayam

## PROCHE ET CHER

2 août 1986

Le Seigneur a révélé à Arjuna, et par ce fait à toute l'humanité, qu'il est content de la dévotion offerte par les aspirants à la grâce. « *Bhakthimaan me priyo narah* » (L'homme ainsi dévot m'est cher. Gita XII 19), a-t-il déclaré. Le dévot offre la prière, le culte et sa pensée, sa parole et son action à Dieu qu'il a revêtu d'une forme, d'un nom et d'attribues comme l'amour, la compassion, la sagesse et le pouvoir. La plupart des dévots cherchent la santé, la richesse, le pouvoir et la célébrité de Dieu, qui ne sont que des avantages insignifiants se rapportant aux plaisirs passagers. La grâce Divine peut conférer le cadeau le plus précieux de Son amour. L'homme peut affirmer avec l'orgueil de l'accomplissement qu'il aime Dieu. Cela c'est seulement la moitié du chemin. Il ne gagne pas beaucoup de cette formule-là. Est-ce que Dieu répond avec *Moi priyo narah*, (Cela m'est cher)? C'est seulement alors que l'homme peut réclamer avoir obtenu la grâce.

Comment un homme peut-il devenir « cher » à Dieu? La Gita souligne deux qualifications : *Samthushthah Sathatham* (Toujours content) et *Dhruda Nischayah* (Avec une ferme résolution). Il doit être toujours content et satisfait, sans souci par le changement de fortune. Cela ne devrait pas être une pose, une phase qui passe, une démonstration artificielle et superficielle. Le préfixe *sam* indique que le *thushthi* (le contentement) doit être profondément enraciné dans le cœur se manifesté dans et par chaque pensée et acte. L'autre mot pour contentement est *thrupthi* ; la forme qui ne change jamais et qui imprègne tout de *thrupthi* est également dénoté par le préfixe *sam*, qui change en *samthrupthi*.

### L'équanimité est le signe du contentement

*Samthushthi* remplit le cœur de Divin délice. Il marque une étape de détachement du monde, pour le monde qui est fait d'oscillation entre la douleur et le plaisir et recommence encore. Le dévot doit donc renoncer aux tentatives d'obtenir de la joie ou d'éviter la peine. Il doit être insouciant des hauts et bas. Le succès ne devrait pas amplifier son ego, ni la défaite ne devrait le conduire au découragement. Les honneurs ne devraient pas lui faire tourner la tête, ni le déshonneur le conduire à l'abaissement. L'équanimité et la sérénité, ce sont les signes de *Samthushthi*. Le dévot accueille avec reconnaissance ce qui lui arrive ou ce qui lui est donné par la volonté Divine, à laquelle il s'est abandonné.

*Dhruda Nischayam* (résolution ferme) est l'autre condition requise. Naturellement, tous les hommes possèdent cette qualification ; c'est cet avantage qui assure la survie, et obtient la popularité et la prééminence. Ceux qui montent au sommet de l'Himalaya ont un courage tenace, cela les soutient, et ont la ferme résolution de ne pas abandonner. D'autres démontrent leur héroïsme sur les océans tumultueux en le traversant seul. Quelques autres ont résolu d'explorer les forêts avec courage. La fermeté dans la résolution, le courage et l'habileté sont utilisés même pour la torture impitoyable des autres afin de voler leurs richesses. Ignorer leur Divinité intérieure et écartant leur humanité, certains descendent aux niveaux démoniaques et deviennent de cruel fanatique. Nous devons conclure que *Dhruda nischala* peut servir de bons objectifs aussi bien que le mal.

Valmiki, quand il était Ratnakara, a employé son courage et audace d'une manière méchante et mauvaise. Son contact avec les sept sages et leurs enseignements l'a incité à se diriger vers les qualités de Rama. Il fut si complètement transformé qu'il est devenu l'auteur du Ramayana.

### **La forme et le sans forme**

Les textes sur la dévotion insistent de manière approfondie sur le culte d'un Dieu personnel et impersonnel, ou sur la pleine forme et le sans forme de Dieu. Ce problème est considéré et aussi résolu dans la Bhagavad Gita. Tant que l'homme est affligé par l'illusion qu'il est le corps qui le contient et tant qu'il y est attaché et attiré par lui, il ne peut pas concevoir l'abstrait impersonnel et sans forme.

L'homme ne peut pas rester sans interruption sur le personnel comme base ultime. Il a besoin des deux, la forme et le sans forme. Ils sont comme les deux ailes d'un oiseau, les deux roues du chariot et les deux jambes de l'être humain. Tous les deux sont valables et valides pour le chercheur dévoué, cependant le personnel n'est pas aussi durable que l'impersonnel.

Nous sommes environ mille dans ce *Mandir*, avec Moi. Quand vous êtes de retour chez vous et vous vous rappelez cette expérience, vous reconstruisez cette situation, ce Prashanti Nilayam, Swami et les mille personnes. Puisque cette expérience a été acquise à l'étape éveillée, vous pouvez la rappeler dans la région subtile de votre conscience, *Chitta Akasa*, toutes les fois où vous le souhaitez.

### **Identifier Kshara avec Akshara**

Afin d'inciter un enfant à comprendre que le mot « chaise » représente ce meuble, vous devez dessiner l'image d'une chaise et écrire les lettres en dessous. Quand une fois qu'il a appris à identifier *Kshara* (la forme provisoire, la chaise) avec *Akshara* (l'éternel sans forme - le mot), l'image est éliminée ; le mot demeure. Le mot, par conséquent vers l'avant, représente la chose, la chose évidente concrète et matérielle. Si aucune chaise n'existait, le mot chaise ne pourrait pas avoir émergé. Le mot Dieu a émergé pour démontrer une entité qui était expérimentée. Un « rien », (être non existant) n'a besoin d'aucun nom. Le nom est évident à une chose. Le mot Dieu est évident pour le phénomène Divin.

On peut formuler l'objection que des mots comme « les fleurs du ciel » ou le « château-dans-le-air » ne dénotent pas une réalité réelle concrète. Mais ce ne sont pas des mots, ce sont des composés, des mots reliés artificiellement. Considérer un autre exemple de la forme et du sans forme. Prenez cet oreiller. Vous l'avez décrit comme du coton inclus dans un sac de tissu. Je révèle que le tissu est aussi du coton. Le coton sans forme précise fut filé et est devenu un tissu qui a pris la forme d'un sac et d'un oreiller.

De la forme au sans forme, du sans forme à la forme, les deux processus sont possibles et progressif. Le Dieu personnel est une expression, un symbole, une représentation du Dieu impersonnel. L'impersonnel fait le personnel et assume la forme et les attributs. C'est la nature même du Divin.

Le dévot ne doit pas être agité par de telles polémiques favorisées par les personnes qui n'ont aucune expérience intuitive. Il doit être libre de l'inquiétude et de la peur, de l'orgueil et de l'envie. Il a quatre ennemis qui ont l'intention de le ruiner – la colère, l'envie, la haine et les désirs. Il considère les hauts et les bas comme des rôles dans le jeu Divin. Quand il insulte ou blesse ou rejette quelqu'un, en fait, il inflige cela sur Dieu qu'il adore. Il ne peut pas récolter la moisson de la grâce ou la béatitude de l'Atma, s'il sème l'ardeur spirituelle sur un cœur plein d'herbes d'avidité et de haine. La morale de base, prescrite pour le dévot, qui aspire à être proche et cher à l'Avatar est « Adore Dieu et offre Lui l'amour dans chaque être vivant. »

*Prashanti Nilayam.*

## ACCORDEZ AUX VALEURS INDIENNES LA PLACE QUI LEUR REVIENT

21 août 1986

Chaque homme a trois corps - le grossier ou physique (*sthoola*), le subtil (*sookshma*) et le causal (*kaarana*). Quand le corps physique est rendu pur en prenant de la nourriture pure, le corps subtil comprenant le mental est purifié par les désirs purs, et le corps causal est représenté par *l'antahkarana* (la conscience) est sanctifié par les pensées sacrées, la Divinité inhérente dans l'homme peut être manifestée et la plénitude dans la vie accomplie.

Il est essentiel que chaque garçon et fille doivent apprendre et pratiquer les principes moraux de base pour l'épanouissement de leur vraie nature. Leur premier engagement est de reconnaître la Divinité qui est en chacun d'eux. Dans les temps passés, les étudiants avaient l'habitude de prier la déesse de la connaissance, Sarasvati, pour les rendre bons, véridique et doux. Le beau est ce que le beau fait. Là où la vérité et la bonté existent la beauté est présente comme résultat normal. Le contrôle des sens et l'observance du code admis de la discipline sont les marques d'un homme cultivé.

### Moralité et survie

Dans le pèlerinage de la vie, l'homme doit guider sa conduite par certains principes moraux connus sous le nom de *Neethi*. *Neethi* est dérivé du mot *nitha*, qui signifie ce qui est approprié ou exact. La bonne conduite est la route royale pour que l'homme réalise l'état le plus élevé dans la vie. Quand la moralité diminue dans l'homme, ou la société, ou la nation, l'homme, la société ou la nation font face à la destruction. La perte de la moralité peut même avoir comme conséquence la destruction d'une civilisation entière construite depuis des siècles. Sans la moralité, les gens périssent. La moralité est le souffle de vie de l'humanité. C'est à cause du déclin de la morale que l'humanité est aujourd'hui en décadence.

Un homme sans morales est plus mauvais qu'un singe. Darwin a attribué au singe la réclamation suivante : « Sans moi l'homme n'existerait pas. » Quelle que puisse être la vérité (au sujet de l'évolution de l'homme et du singe), le singe lance un défi à l'homme en ces termes : « Je suis présent dans le mental humain et dans la forme. Je vous fais participer aux affaires du monde. Je vous incite à oublier le Divin. C'est pourquoi le mental de l'homme est décrit comme un mental de singe. Je suis vraiment plus grand que vous. J'ai rendu service à Sri Rama. Vous servez *Kama* (le démon du désir). Puisque je suis devenu un serviteur de Rama, *Kama* est devenu mon serviteur. Rama est Dieu. *Kama* est un démon. » C'est seulement quand l'homme cultive les valeurs morales et manifeste la Divinité en lui que sa vraie personnalité comme être humain est révélée.

Ceci signifie que l'homme devrait tâcher constamment d'aimer les bonnes pensées et d'agir dans la droiture. On s'appelle *Purusha* (une personne). Seulement un homme avec une personnalité peut s'appeler une personne. Ce *paurushyam* (personnalité) est un terme applicable seulement à une personne qui mène une vie modèle et véridique, remplie de bonnes actions. Le mot latin

« Persona » signifie celui qui est une étincelle du Divin. C'est seulement en reconnaissant la Divinité inhérente en lui que l'homme peut devenir vraiment humain.

La reconnaissance de la Divinité dans l'homme mènera à la réalisation de l'unité de l'humanité. Chacun se rendra compte alors qu'il appartient à une famille humaine tout comme toutes les fleurs dans une plante grimpante appartiennent à la même plante, et que tous les oiseaux dans la même bande sont uns. C'est ce sens de l'unité qui a été le noyau de la culture historique de Bharat. Cela a cherché à favoriser le bien-être de tous comme une foi cardinale. Quand les Indiens réalisent la valeur et la validité de cet héritage, ils donnent alors un sens à leurs vies.

### **Les modèles de gestion différent d'un pays à l'autre**

Chaque nation dans le monde a développé ses institutions et son mode de vie sur la base de sa culture traditionnelle, son système de valeurs et sur les circonstances historiques. Ces institutions et ces systèmes de valeur ne peuvent pas être transplantés à d'autres pays dont l'histoire, la culture et les circonstances sont différentes. Le modèle de gestion aux États-Unis est d'une sorte et celui du Japon est un autre. En Amérique, le modèle de gestion est basé sur la compétition et sur un système de profit. Les relations entre la gestion et les ouvriers sont basées sur « Payez et apportez. » L'argent et les bénéfices sont plus importants que les valeurs humaines. En copiant le modèle de gestion Américain, nous en Inde avons des difficultés et nous ne retirons pas les avantages prévus.

Au Japon, le modèle de gestion est différent. Les ouvriers ont un sens élevé de discipline et même lorsqu'ils ont des réclamations, ils ne recourent pas aux grèves qui affectent la production. Les relations entre la gestion et les ouvriers sont généralement cordiales et coopérative. C'est cela qui a aidé le Japon à progresser industriellement.

### **Le génie de la Culture Indienne et les valeurs**

Il y a quelques choses qui sont communes à tous les organismes d'affaires dans n'importe quel pays. Ceux-ci se rapportent à des sujets tels que les comptes, les procédures de production, le maintien des statistiques, les matériaux de gestion et autre semblable. Mais en ce qui concerne les sujets comme l'éthique d'affaires et les relations humaines, nous en Inde devons choisir nos modèles en accord avec notre culture, nos traditions et les conditions. Dans l'Institut Sai, nous attachons une importance particulière aux valeurs culturelles et morales. Parmi ces derniers, la première place est donnée à « Génie de la culture et aux valeurs Indiennes. » Le cours couvrira des sujets comme l'environnement économique Indien, la gestion du personnel, le comportement de l'organisation et la communication des affaires. L'emphase sera mise sur la gestion du personnel et les valeurs humaines, qui ne figurent pas spécialement dans les cours des études des autres instituts de gestion maintenant. L'utilisation des ordinateurs sera une partie intégrale du cours.

L'étude des « Génie de la culture et des valeurs Indiennes » sera la caractéristique la plus distinctive dans le cours de M.B.A. de l'Institut Sai. Aucun autre institut de gestion en Inde n'a prévu ce sujet. Les relations entre la gestion et les ouvriers devraient être comme ceux entre une mère et ses enfants, basés sur l'amour et la compréhension mutuelle. Il est souhaitable de débiter la journée dans chaque usine ou atelier avec un silence ou une prière commune à laquelle se sont

associés les directeurs et les ouvriers. Quand de telles prières sont tenues, les ouvriers pourront éprouver de l'harmonie dans l'usine.

### **Éviter d'imiter les pratiques d'autres pays**

Il n'y a aucune signification pour un pays simplement d'imiter ou de copier les pratiques de gestion des autres. Une telle imitation mène souvent au gaspillage des ressources et de beaucoup de résultats indésirables. C'est ce qui se produit dans beaucoup de pays, y compris l'Inde. Ce qui est bon ou approprié à un pays n'est pas nécessairement bon pour les autres. Nous devrions avoir du respect pour les circonstances, les différences individuelles et les conditions spécifiques de notre pays. Notre culture et nos valeurs sont différentes de celles des autres. Ces différentes situations ne peuvent pas être traitées de la même manière. La tentative de mettre ensemble les différentes valeurs peuvent avoir comme conséquence la perte des valeurs du pays moins développé.

Il y a une histoire qui illustre comment en écoutant les vues de tout le monde on fait des actions drôles et on perd en affaire. Un fournisseur de fruit a mis une affiche qui disait : « Des fruits sont vendus ici. » Un passant a dit au commerçant que le mot « ici » dans l'affiche était superflu. Le fournisseur a effacé le mot. Un autre homme est venu et a dit que ce n'était pas nécessaire d'annoncer que des fruits étaient « vendus » car cela était évident à n'importe qui. Et ainsi, le mot « vendu » a été effacé. Un troisième homme a dit qu'il n'y avait aucun besoin de mentionner que des « fruits » étaient vendus, car cela était évident à n'importe qui que des fruits étaient vendus dans le magasin. Finalement, tout ce qui est resté était une affiche blanche, alors que le peintre de l'affiche présentait sa facture pour l'avoir peinturé et puis effacé. Le fournisseur de fruit a réalisé la folie de l'action sur les avis de chaque passant sans compter sur son propre jugement. Dans le domaine de la gestion d'entreprise, une situation semblable s'est développée en Inde. En suivant le conseil d'un pays ou des autres, l'Inde a fait un gâchis de son économie et de ses finances. Dans les temps antiques, l'Inde a servi d'exemple aux autres pays.

### **L'Inde ici et maintenant**

Un roi de Grèce est venu en Inde pour étudier les conditions ici, particulièrement en ce qui concerne l'éducation et la religion, après avoir visité d'autres pays en Asie. Il a été impressionné par le système *Gurukula* de l'éducation et le genre de relations qui ont existé entre le *gourou* et les *sishyas* (les étudiants). L'*ashram* de chaque *gourou* était une véritable université, sans attirail des universités modernes. Les étudiants étaient disposés à toutes sortes de difficultés pour acquérir la connaissance des *gourous*. Il a également noté la discipline et le caractère élevé des étudiants. Il a ramassé des livres comme les Upanishads et la Gita et réalisé comment les valeurs Indiennes étaient attachées à la vérité et à l'intégrité. Il a effectué une étude de la Bible, du Coran et des textes Bouddhistes et a constaté que tous mettaient l'emphase sur la vérité. Il a noté que la Bible déclarait : « L'action juste élève la nation. » Dans le Coran, il a trouvé que c'est seulement par adhérence à la vérité qu'on peut être un vrai homme. Il a noté la vérité essentielle qui était commune à toutes les fois et a reconnu que dans Bharat il y avait une tolérance religieuse et une harmonie qui faisait partie du code d'éthique des gens. Il a décidé de suivre l'exemple de l'Inde en Grèce. Alexandre le Grand, qui est venu en Inde à la demande de son professeur, sur son chemin de retour en Grèce a pris avec lui un morceau de terre Indienne, un pot rempli d'eau du Gange, une copie de la Bhagavad Gita et du Mahabharata et les bénédictions d'un sage Indien.



### **Une place appropriée doit être donnée à la culture des Bharathyas**

Malgré l'héritage inestimable de Bharat, plusieurs dans ce pays se comportent comme des personnes sous l'ombre d'une lampe, ignorant la lumière, sont attirées par les choses qui sont au loin. C'est la fascination pour les choses exotique qui explique la situation difficile et déplorable du pays. Par conséquent, dans le domaine des études de la gestion, nous devrions donner une place appropriée à la culture et aux valeurs des Bharathyas. Seulement la richesse ou le nom qui est acquis par des moyens justes et honnêtes seront durables et précieux. L'argent qui est gagné par des manières malhonnêtes et immorales ne peut conférer ni la paix ni le bonheur.

La communication est un aspect important de la gestion d'entreprise. Mais un soin devrait être pris afin de l'utiliser dans des limites. L'utilisation sans restriction de la communication peut causer un mal considérable au pays. Par exemple, si une prééminence anormale est donnée par les médias à l'agitation des étudiants ou à une grève à Bangalore, les nouvelles atteignent immédiatement Delhi, Calcutta, Agra, et les autres endroits et en un jour les difficultés se répandre dans tout le pays. La « Communication » de cette sorte fait plus de mal que de bien.

### **Une importance doit être donnée à la « gestion de l'homme »**

La poursuite de l'argent comme fin en soi rend les gens avides et excessivement orienté sur le commercial. Beaucoup de fermiers s'orientent vers des récoltes payantes pour gagner plus d'argent. Ce n'est pas le genre de gestion que nous devrions avoir. Nous devrions être concernés par, la « gestion de l'homme. » L'étude appropriée de l'humanité est l'homme. Les hommes devraient apprendre à être purs en pensée, en parole et en action. C'est la vertu la plus élevée. Nous ne voulons pas des auteurs de slogan et des orateurs de plate-forme et des journalistes « jaunes ». Nous voulons des chefs qui seront des personnes intègres et de caractère. Le but de la gestion des instituts devrait être de produire de tels chefs. Leurs cours devraient être basés sur la culture Indienne et les valeurs.

Avec des cours de d'autres aspects de la gestion comme la production, les comptes, les finances et le personnel, nous devrions avoir un cours en « Génie des cultures et des valeurs Indiennes. » Nous devrions nous concentrer sur les besoins fondamentaux du pays. Nos programmes devraient être basés sur nos ressources et sur notre capacité pratique d'atteindre les buts. Nous avons également à combiner la moralité avec la spiritualité, dans les affaires et dans les autres sphères.

Partout dans le monde il y a de nombreux instituts de gestion. Ils confèrent le degré de Maître en gestion. Je ne considère pas ceci comme un bon cours pour l'Inde. Dans certains pays, au lieu du M.B.A., ils ont une Maîtrise en Science des Affaires (M.B.Sc.). Dans notre Institut nous voulons nous tourner vers la Maîtrise dans la Gestion de l'Homme (M.M.M). Les étudiants devraient développer de larges visions et se préparer pour servir la société avec sincérité et dédicace. Ils doivent instaurer un exemple de moralité, et apporter du crédit au pays par leur travail et leur contribution au développement de la nation.

*Prashanti Nilayam*

## LE SEIGNEUR ET LE DÉVOT

27 août 1986

Tous les animaux ont une parcelle d'intelligence  
Pour combler leurs besoins et apprécier la vie ;  
Si l'homme reste au même niveau  
Il n'est pas un homme, mais un animal.  
L'intelligence qui révèle Dieu suffit à tout ;  
À quoi sert une masse indéfinissable de connaissance?  
La connaissance qui ne révèle pas Dieu n'est pas de la connaissance du tout.  
Elle sert simplement à remplir le ventre.

Incarnation de l'Amour!

Chaque homme est une créature qui a des goûts et des dégoûts, de l'attachement et de l'aversion, les opposés décrits dans le Vedanta comme *Dvandva*. Dans le langage *Védantique*, cela s'appelle *Sannikarsha* et *Viprakarsha*. *Sannikarsha* se rapporte à la qualité qui attire à soi un objet éloigné ou un être ; *Viprakarsha* fait qu'une personne ou un objet s'éloigne. En utilisant ces deux qualités, l'homme conduit sa vie.

*Bhakti* (la dévotion) est l'expression la plus élevée de *Sannikarsha*. Le terme *Bhakti* est dérivée de la racine de *Bhaj*, qui signifie « servir ». Une autre signification de *Bhakti* est « amitié jointe à la peur ». Mais le vrai *Bhakti* n'est pas basé sur le service ou un mélange d'amitié et de peur. La vraie dévotion provient de la conscience que le *Jivatma* (l'âme individuelle) est une étincelle du Divin. *Bhakti* peut être correctement compris seulement quand cette relation de base est entièrement reconnue et acceptée.

Tant que Dieu est considéré comme différent du dévot, la vraie nature de *Bhakti* ne peut pas être comprise. C'est ce sentiment de différence qui mène finalement à la perte de la foi en Dieu, en dépit de la pratique des *bhajans*, des *japas*, du *dhyana* et du *yoga*. Celui qui se considère comme différent de Dieu ne pourra jamais devenir un vrai dévot. Il doit se considérer Divin en substance, parce que même une étincelle n'est pas différente du feu duquel elle est venue.

### Pureté du cœur

Dieu est l'incarnation de l'Amour. L'homme, qui est une image du Divin, doit avoir l'amour comme qualité de base. Pourquoi, alors, l'homme est-il affecté par des qualités comme la haine, l'envie, l'orgueil et la vanité? La raison est que le cœur de l'homme est pollué car son amour s'est tourné vers les objets extérieurs.

L'image du Seigneur ne peut pas être imprimée sur un cœur qui est impur. C'est seulement quand l'homme réalise l'omniprésence et l'omniscience de Dieu qu'il peut comprendre la nature de la Divinité. C'est seulement alors qu'il peut reconnaître la Divinité en lui.

Pour expérimenté la joie qui jaillit d'un dévot qui a développé *Sannikarsha Bhakti*, on doit démontrer de l'amour et révéler les aînés et les servir avec humilité et respect. Vers les personnes

de niveaux égaux, on doit démontrer de l'amour et de l'amitié. Vers les jeunes, on doit démontrer de la sympathie et de l'affection. Par ce moyen, nous démontrons notre amour et du respect pour le Divin qui est en chacun d'eux et en nous.

### **Exemple des *Gopis***

Les *Gopikas* de Brindavan connaissaient la dévotion exprimée sous cette forme et démontrée dans toutes leurs actions. Ils ont expérimenté le Divin à chaque moment de leurs vies et ont montré au monde que la béatitude peut être obtenue de la dévotion pure à Dieu.

Les *Gopikas* ont considéré *Bhakti* comme plus grand que *Mukti* (la libération). Ils ont considéré l'amour de Dieu comme plus doux que n'importe quoi, et comme le nectar qui confère immortalité. La béatitude expérimentée de *Bhakti* est inexprimable. *Bhakti* ne réclame pas des pratiques spirituelles laborieuses ou de sévères disciplines d'aucune sorte. Il n'y a aucun besoin d'exécuter des *Yagas* ou des *Yajnas* (sacrifices religieux). Le chemin du *Karma* ou de *Jnana* est rigoureux et dur pour les gens du commun. Le seul moyen facile et sûr pour les gens du commun de réaliser Dieu, sans se soucier de leur caste, de la nationalité, du sexe ou de toute autre qualification, et sans devoir pratiquer diverses austérités et pénitences, est une intense dévotion et l'amour de Dieu. Les *Gopikas* ont expérimentés la présence continue de Dieu en eux et en dehors d'eux. Ils ont démontré qu'un tel amour sublime était possible aux personnes ordinaires, avec peu de connaissance des Écritures saintes ou de disciplines spirituelles. Elles ont démontré le lien inextricable entre le Divin et l'individu.

Là où il y a une foi profonde, il y a un amour intense. Là où il y a l'amour, il y a *Sraddha* (sincérité). Par la sincérité, *Jnana* (la connaissance la plus élevée) est gagnée. Cette connaissance permet la pratique d'une *Sadhana*. Par conséquent, sans la foi et l'amour, il n'est pas possible de réaliser Dieu. Les *Gopikas* ont été préparés à faire face à n'importe quel ennui et ont passé par n'importe quelle épreuve pour obtenir la grâce de Krishna.

### **La Divinité est présente dans tous les objets dans la création**

Uddhava, qui est allé à Repalle enseigner aux *Gopikas* le chemin du yoga pour la réalisation de Dieu, a constaté que leur dévotion unique à Krishna ne leur permettait pas de penser à autre chose. Ils voyaient Krishna dans chaque plante, arbre, colline ou vallée et étaient immergés dans la conscience de Krishna. Ils ont expérimenté l'unité sous-jacente de toute la création. Aujourd'hui, au lieu de l'unité, nous avons des divisions de toute sorte. Oubliant la Divinité qui est présente dans tout dans l'univers, l'homme favorise les différences et met des barrières entre l'homme et l'homme, et la nation et la nation et se soumet à de nombreuses difficultés.

La Divinité est présente dans chaque objet dans la création, de la fourmi à *Brahma*. Ignorant cette vérité de base, l'homme s'engage dans des problèmes sans fin. Dieu est traité comme une commodité, où Il est cherché quand il y a des ennuis et oublié en autres temps. Le Divin ne doit pas être cherché dans un endroit éloigné. Il est le Résident de notre cœur. Quand cette lumière éternelle et Divine brille en nous, c'est une marque d'ignorance de chercher l'illumination ailleurs, en dehors.

### **L'Avatar *Krishna***

L'Avatar *Krishna* a été décrit comme *Purna* Avatar - une incarnation avec la plénitude des attributs Divins. Tous les Avatars sont également Divins et il est injustifié de décrire une incarnation comme partielle et les autres comme complets. La forme et le rôle de chaque Avatar dépendent des circonstances et des besoins qui ont mené à sa venue. Les Avatars ne doivent pas être jugés en termes quantitatifs. Qualitativement, ils sont tous essentiellement Un. Tous les Avatars sont « complets » en fait. Seulement leurs formes et leurs noms sont différents selon les circonstances dans lesquelles ils sont apparus.

Pour l'Avatar *Krishna*, par exemple, les pandits ont présenté différentes interprétations du nom. Les lettres dans le mot *Krishna*, *Ka*, *ra*, *sha*, *na* et *a* - ont été interprétées comme la signification des attributs glorieux de *Krishna*. « *Ka* » représente « *Kamalakantha*, » le Seigneur de *Lakshmi*. D'autres significations données à la lettre sont : « *Kamaleswara* » et « *Kamalagarbha* » - le Seigneur du lotus et du nombril duquel le lotus a émergé. Il est également connu comme « *Kamalabandhavudu* » le parent du lotus. La signification intérieure de ces interprétations est que quand la Divinité se manifeste en nous, le cœur fleurit comme un lotus devant le soleil. « *Ka* » ainsi, symbolise le principe du soleil également. « *Ra* » représente le principe du délice. « *Sha* » représente *Vishnu*, la source de toute richesse et la prospérité. « *Na* » signifie *Narasimha Avatara*, combinaison de l'homme et d'animal dans une unité intégrale. « *A* » indique l'*Akshara swarupa* du Seigneur, sa qualité impérissable et éternelle.

Allant par les lettres dans le nom seulement, les disciples ont obtenu les attributs Divins de *Krishna* comme Avatar. Quelques autres ont considéré *Krishna* comme l'incarnation même de l'*Ananda* (Béatitude).

### **Paramatma et Jivatma**

La nature du Divin, cependant, ne doit pas être déterminée par le nom d'un Avatar particulier. Des noms sont liés à la naissance, et n'importe quelle signification peut être attachée à un nom. Mais le Divin est sans naissance. Il est présent à tout moment et partout. Les hommes peuvent décrire le Divin d'innombrables manières selon leur expérience et compréhension. Ce sont des expressions subjectives et ne révèlent pas la vraie nature du Divin. La description de chaque individu est limitée par la nature et niveau de son expérience. « Le mental et le discours reviennent, incapable de saisir la nature du Divin », dit l'*Upanishad*.

Ce qui est important est de reconnaître qu'il n'y a aucune différence de base entre l'humain et le Divin. Ils sont intégralement reliés l'un l'autre comme l'objet et son image. Prenez, par exemple, une graine. Il y a deux moitiés en elle. C'est seulement quand les deux moitiés sont non séparées, que la graine peut pousser lorsqu'elle est plantée dans le sol. De même, l'arbre de la création voit le jour quand *Paramatma* (Omni-Soi) et *Jivatma* (l'âme individuelle) viennent ensemble. Sans Dieu, il ne peut y avoir aucun dévot. Sans dévot, il n'y a aucun Dieu. Même lorsque Dieu crée des dévots, les dévots également « créent » Dieu. Ceci est connu comme *Dhyana* (méditation). Méditez sur le nom et la forme de Dieu constamment, le dévot tente d'avoir la vision de Dieu sous une forme choisie. L'homme seul est doté de cette capacité de donner un nom et une forme à Dieu et de le réaliser.

Mais combien sont conscients du caractère précieux de cette naissance humaine? Peu ont de la gratitude pour les bénédictions qu'ils jouissent de la Providence. À cet égard, même les chiens sont meilleurs que l'homme. La gratitude du chien envers celui qui lui a donné quelques bouts de miettes dure toute sa vie. Les chiens peuvent bien demander : « Oh homme! Comment êtes-vous meilleur que nous? Vous manquez de gratitude élémentaire. Toutes vos connaissances, pouvoirs et positions n'ont aucun sens si vous n'avez pas de caractère et n'avez aucun sens de gratitude. Vous êtes consommé par l'égoïsme. Même votre culte est corrompu par l'égoïsme. Il n'est pas fait par amour pur de Dieu. »

### **Unité dans la diversité**

L'égoïsme ne disparaîtra pas tant que l'homme s'identifiera avec le corps et ne réalisera pas la Divinité en lui. La diversité dans la création est un fait évident. Pas deux êtres humains, même pas des jumeaux sont identiques. Mais la diversité ne devrait pas mener aux différences et aux conflits. Nous devons apprendre à voir l'unité qui est à la base de la diversité. Cette unité est basée sur la Divinité qui est présente dans tout dans l'univers.

La réalisation de cette unité peut venir seulement par la foi ferme en Dieu. Prahlada, même lorsqu'il était qu'un enfant de six ans, était rempli d'amour de Dieu et a pu enseigner, même à son père, des vérités profondes. Pour la réalisation de Dieu, ni l'âge ni la caste, ni le pouvoir, ni la position n'importe. Valmiki n'était pas un homme de naissance élevée. Nandanar était un hors caste. Gajendra (le Seigneur des éléphants) était un animal. Dhruva était un enfant. Sabari était une dame âgée illettrée. Tous ont réalisé le Divin par une intense dévotion et ont accompli l'éminence spirituelle.

Hanuman était un singe. Mais sa dévotion à Rama était telle que quand les *Rakshasas* lui ont demandé qui il était, il était content de déclarer qu'il était l'humble serviteur de Rama. Aujourd'hui, quand on demande à quelqu'un qui il est, il proclame la longue corde de degrés à son crédit. Certains déclarent leur passé, comme ex-ministres ou ex-quelque chose d'autre! Tous cela sont des accomplissements éphémères. Sa vraie valeur est son *Atma Swarupa* (Essence Divine). On devrait tâcher de la réaliser et de la manifester.

Aujourd'hui nous célébrons l'anniversaire de Krishna comme Avatar. Dans son temps, il y en a beaucoup de personnes qui n'ont pas reconnue la Divinité de Krishna. Kamsa et Sisupala sous-estimé le pouvoir de Krishna. D'âge en âge il y a toujours eu des détracteurs de l'Avatar en activité. Krishna fut décrit comme *Navaneetha Chora* (Celui qui a volé du beurre). Quel est le beurre que Krishna a volé? C'est le cœur du dévot. Le dévot offre son cœur à Krishna et Krishna l'accepte. Comment peut-il être décrit comme voleur? C'est seulement quand une personne emporte quelque chose qui appartient aux autres, sans son consentement, qu'il peut être appelé un voleur. Mais Krishna demande votre amour, le reçoit de vous, quand vous l'offrez. Le terme « voleur » a été appliqué à Krishna par des dévots par de la plénitude de leur amour. Ce n'est pas une signification péjorative du tout. Selon le niveau de leur compréhension et de dévotion, les dévots décrivent Dieu de différentes manières. Ce sont les expressions d'une expérience subjective. Le Divin transcende tous les limitations et les attributs.

*Prashanti Mandir.*  
*Gokulashtami.*

## SANCTIFIÉ PAR TROIS AVATARS

15 septembre 1986

Le ciel n'est pas dans un certain endroit éloigné,  
Là où les gens sont vertueux et ont un bon caractère  
Vous trouverez le paradis.

La culture de Bharat est enracinée dans les *Vedas*. La musique et la littérature sont venues des *Vedas*. *Sama Veda* est la source principale de la musique. Le *Rig Veda* est la source de toute littérature.

La dévotion, remplie de musique, est la forme du Divin. Par conséquent, le Seigneur Narayana a déclaré : « Je ne demeure pas dans le Vaikunta ou dans le cœur des yogis. Je suis présent partout où mes dévots chantent Mon éloge, Oh Narada! »

Le Seigneur réside non seulement dans le cœur des dévots, mais également dans le cœur du méchant. Une fois, l'enfant Prahlada a approché sa mère, Lilavati, et lui a dit, « Mère, il y a seulement une différence entre moi, qui est un dévot de Hari et mon père, qui déteste Hari. En contemplant toujours sur la douceur du nectar du Seigneur, répétant Son nom, et me Le rappelant constamment, je suis immergé dans la béatitude de l'amour du Seigneur, comme une personne ivre. Mon père, dans sa haine pour Narayana, a transformé son cœur en pierre et l'a installé dedans. »

### **Vivez dans la foi pour expérimenter le bonheur**

Le Seigneur, demeurant dans le cœur de Prahlada, celui qui aimait Narayana, et le Seigneur qui était dans le cœur de Hiranyakashipu, qui détestait Narayana, était Un et le même. Buvant profondément le nectar de l'amour Divin, Prahlada a éteint la soif de son cœur et a trouvé la béatitude. Installant le Seigneur dans le cœur de pierre de Hiranyakashipu il fut incapable d'apaiser sa soif brûlante et a expérimenté des soucis sans fin.

L'homme doit vivre dans la foi pour expérimenter le bonheur. Là où il y a le bonheur il y a de la paix. Se rendant compte que le Divin est omniprésent, les dévots rendent leurs vies sublimes en chantant les gloires du Seigneur et en s'installant toujours sur Son nom.

Le Divin est présent partout et dans tout. Prahlada a déclaré dans le Bhagavatha : « Il n'y a aucune place pour le soupçon que le Seigneur est ici et non pas là. Il peut être trouvé partout où il est cherché, parce qu'il est immanent dans tout dans l'univers. Saint Tyagaraja a dit la même chose quand il a chanté : « Où est-il l'endroit où vous logez, oh Seigneur? Partout où je regarde, je vous vois. Vous êtes présent partout. Vous êtes omnipotent et connaissez tout. »

Le Divin est présent non seulement dans les êtres humains. Il demeure dans les oiseaux et les bêtes et dans toute chose vivante. Ainsi Tyagaraja a chanté : « N'est-ce pas une dévote (Aparanji) qui a enseigné à un perroquet à prononcé le nom de Rama et de jouir de votre gloire? »

Le connaissant de *Brahman* devient *Brahman* lui-même. Valmiki, qui a écrit le Ramayana, n'était pas bien immergé dans le principe de Rama, lorsqu'il était à l'*ashram*, il a remarqué le rayonnement de sa face réfléchissant la splendeur de Rama lui-même. Le visage est un reflet d'être intérieur. Quelles que soit les pensées et les émotions remplissent l'homme, elles sont reflétées dans son visage. Moïse, qui était toujours habité par les gloires de Dieu, reflétait sur son visage le rayonnement et la splendeur du Divin. Ceci est mentionné dans la Bible. Darwin, qui était un étudiant dévoué de Henslow, a suivi la vie exemplaire de son professeur et plus tard est devenu un grand scientifique, reconnaissant l'inextricable relation entre l'homme et Dieu.

### **Les trois dévots de *Danava***

Le dévot est inséparable de Dieu. Quand il est rempli d'amour de Dieu et est totalement étourdi, il expérimente l'unité avec Dieu. Prahlada était un tel dévot suprême. Il était un *Rakshasa* de naissance. Sa forme était humaine. Son cœur était centré sur Dieu. Prahlada a combiné en lui ces trois éléments. Il a adhéré à la culture de Bharat et a brillé en tant qu'idéal pour le peuple. En suivant les quatre *Purusharthas* - *Dharma*, *Arta*, *Kama* et *Moksha* - Prahlada a combiné la poursuite d'*Arta* (intérêt matériel) avec *Dharma* et les a liés à *Kama* (désir) pour l'accomplissement de *Moksha*. Pour cette raison, *Moksha* lui-même a cherché Prahlada.

Bien que né parmi les *Danavas* (*Asuras* ou *Rakshasas*), il y a trois figures notables qui se sont distinguées en allant à la poursuite de *Purusharthas* et ont sanctifié leurs vies. Ce sont Prahlada, Bali et Vibhishana. Par comparaison avec ces derniers, il y a d'innombrables personnes qui sont nées comme êtres humains, et qui ont oublié le *Dharma* et *Moksha*, et se sont submergés dans *Arta* et *Kama*, ils ont ainsi gaspillé leurs vies.

### **L'empereur Bali était une âme de bonté**

Virochana était le fils du grand dévot Prahlada. Il était, cependant, différent de son père. Il était un vrai matérialiste. Il a suivi la philosophie hédoniste de Charvaka. L'empereur Bali, qui était une âme de bonté et de pureté, était le fils de Virochana. Il s'est occupé du bien-être des gens comme s'ils étaient ses propres enfants. Il a gagné l'amour et l'estime de ses citoyens, qu'il considérait comme les membres de son propre corps. Les gens avaient enchâssés Bali dans leurs cœurs. Il y avait une complète harmonie entre gens et le dirigeant.

Bali une fois engagé dans l'exécution d'un grand sacrifice connu sous le nom de *Viswajit* (conquête de l'Univers). Ceci a provoqué l'appréhension de Indra et des Devas. Il y a toujours eu, dans tous les âges, des hommes qui étaient envieux ou antagoniques de ceux qui étaient prospères, éminents ou extrêmement bons. Ces derniers ont dû faire face à des ennuis de telles personnes envieuses. Rama fut sujet à beaucoup de difficultés des personnes mauvaises. Harischandra a souffert de plusieurs épreuves d'un *Rishi*. Les Pandavas, qui étaient l'incarnation même du *Dharma*, ont dû supporter de nombreux ennuis provoqués par les envieux Kauravas. Jésus, qui était la personnification du sacrifice de soi, fut victime de haine de la part de ceux qui étaient envieux de sa popularité et étaient contrariés par ses enseignements. Le prophète Mohamed a dû se sauver de la Mecque à cause de l'hostilité de certaines personnes qui s'étaient opposées à son message.

## **Les Devas proposent : Le Seigneur dispose**

Bali a voulu assurer la paix et la prospérité du monde entier sous son règne bienfaisant et a débuté le *Viswajit Yaga* à cette fin. Les *Devas* sont devenus appréhensifs et jaloux quand Bali a exécuté ce *Yaga*. Ils ont approché le Seigneur Narayana et l'ont prié ainsi : « Bali, est un *Rakshasa* de naissance, il essaye d'amener l'univers entier sous son contrôle par l'exécution du *Viswajit Yaga*. Vous devez sauver le monde de ce danger (Le monde entier devenant sous la règle des *Rakshasas*), en détournant son esprit de cette course.

L'homme propose, mais Dieu dispose. Le Seigneur, qui connaissait la grandeur de Bali, ses nobles qualités et sa dévotion à Dieu, a formellement accédé aux prières des Devas, mais a décidé de conférer les plus hautes bénédictions sur Bali. À cette fin il s'est incarné dans un Siddhasrama comme Vamana et est allé au *Yajnasala* de Bali pour lui demander un cadeau. Un cœur pur comme il était, Bali a pu immédiatement reconnaître le rayonnement sur le visage du jeune Vamana. Il a demandé à Vamana : « Swami, qu'est-ce que vous cherchez à ce *Yajna*? J'ai décidé de renoncer à tout ce que je possède pour racheter ma vie. » Vamanamurthi était court de stature (nain), mais l'univers entier était immanent en lui. Il a demandé un cadeau d'apparence petit de Bali, rien d'autre que trois enjambées de terre mesuré avec ses pieds. Bali a senti que pour un dirigeant de la vaste terre, ceci était un cadeau trop petit et il a accepté. À ce moment, Vamana a assumé une forme immesurable de Trivikrama, le Seigneur suprême des trois mondes. Avec une enjambée, il a couvert la terre entière. Avec la deuxième enjambée, il a couvert la totalité de l'espace et a demandé Bali où il devrait placer son pied pour la troisième enjambée. Bali s'est mis à genoux devant le Seigneur et a dit : « Oh Seigneur! Qu'est-ce que moi je peux vous offrir excepté le corps et le cœur que vous m'avez donnés? Je vous pris de placer votre pied sur ma tête. » Bali était ainsi l'incarnation suprême du dévouement, il n'a pas hésité à tout offrir ce qu'il avait au Seigneur.

## **La faveur de Vamana à l'empereur Bali**

Voyant son peuple affectueux railler cette tournure des événements au *Yajna*, Bali a fait une demande au Seigneur, avant qu'il soit envoyé à sa demeure céleste par la troisième enjambée du Seigneur. Il a dit : « Oh seigneur ! Je suis vraiment heureux d'avoir été sanctifié par vos pieds Divins et d'obtenir la béatitude de la libération. Cependant, je ne souhaite pas laisser mon peuple affectueux dans l'agonie comme ils se sentent. Veuillez m'accorder la permission une fois l'an, dans le mois de *Sravan*, pendant la consolation de *Sravana*, de visiter mon peuple. » Il a demandé cette faveur par amour illimité pour son peuple. Le Seigneur lui a accordé cette faveur.

Le festival d'Onam signifie l'énorme amour que Bali avait pour les gens de son royaume. Le jour d'Onam, tout le peuple du Kerala se lève tôt le matin, prend un bain purificateur, met de nouveaux vêtements, préparent une série de plats délicieux, les recouvre d'une feuille de plantain et les offrent d'abord à l'empereur Bali comme oblation pieuse.

Alors ils célèbrent le festival d'Onam en compagnie de leurs parents et amis avec de grande réjouissance. Les nouveaux vêtements portés le jour d'Onam sont connus comme « Onakkodi. » Ce nom a une signification spéciale. Il ne se réfère pas simplement aux nouveaux vêtements portés par les Kéralites, mais au nouveau corps que l'empereur Bali a acquis ce jour-là. Bali, qui



apparaît ce jour venant du monde souterrain, est considéré comme apparaissant dans la nouvelle tenue de l'amour des gens dans lequel il est venu.

### **Comment le Kerala a acquis le nom de Parasurama Kshetra**

Le Kerala est une terre qui a gagné l'amour du Seigneur d'une manière spéciale. Dans les temps anciens, il fut remarqué pour sa dévotion et sa piété. Le Kerala est également connu comme Parasurama *Kshetra* - la terre sacrée de Parasurama. Comment a-t-il acquis ce nom? Parasurama est l'un des Avatars de Vishnu. Quand le père de Parasurama (Jamadagni) a été décapité par un roi *Kshatriya*, sa mère Renuka, a pleuré avec angoisse : « Rama! Rama! » Parasurama, qui était loin de l'*ashram*, a pu entendre d'une manière éthérée les pleurs de sa mère et s'est précipité vers la maison. Il a compté que sa mère avait appelé son nom vingt et une fois. À l'atteinte de l'*ashram*, il a vu la tête de son père séparé du corps. L'horrible crime avait été commis par les fils de Kartavirya. Parasurama a fait le vœu de faire la guerre contre les vils dirigeants de *Kshatriya* vingt et une fois et de mettre fin à leur règne sur toute la terre. Parasurama a accompli sa mission en défaisant les rois de *Kshatriya* vingt et une fois et est revenu à son *ashram* prier les ancêtres de redonner la vie à son père. Le sage Bharadwaja, à qui Jamadagni a appartenu, est apparu devant Parasurama et a redonné vie à Jamadagni en remplaçant la tête et le corps ensemble.

Après cela, Parasurama a estimé que le but de sa venue avait été accompli car il n'avait aucun désir d'être un dirigeant, il a fait cadeau de tous les territoires qu'il avait conquis au sage Kashyapa. Il a estimé qu'après avoir tout donné, il n'était pas juste pour lui de rester sur la terre qu'il avait donnée. Il a décidé de reprendre la terre de la mer et de s'installer sur ce territoire pour le reste de sa vie. C'est ce territoire qui est connu comme Parasurama *Kshetra* - également connu comme le Kerala. Il a exécuté une pénitence sur une montagne appelée Mahesa, qui est situé au Kerala.

### **Le Kerala est béni uniquement par la Providence**

Le Kerala est ainsi une terre avec des traditions sacrées. Le festival d'Onam se produit dans une période favorable. Le Kerala passe par trois mois de forte pluie avant l'Onam. La nature a un regard sombre. Les cieux sont nuageux et le soleil est à peine visible pendant ces mois. Après les pluies, le soleil brille dans toute sa gloire et c'est vert partout. La nature se réjouit au temps d'Onam. La population entière est remplie de joie, partageant la gloire de la nature et appréciant ses fruits en abondance. La beauté naturelle du Kerala ne peut pas être décrite par les mots. Elle doit être vue et appréciée. Le Kerala a été béni uniquement par la Providence.

Dans un pays si sacré et bien doté, le moulin à vent du temps a effectué quelques changements. Le passage du temps et les vicissitudes des circonstances ont affecté le mental des gens. Des différences ont surgi entre l'homme et l'homme et la haine s'est développée parmi les diverses sections. En dépit de ces changements, cependant, l'esprit de dévotion parmi les gens est demeuré.

### **Onam est célébré avec joie au Kerala**

Le Kerala est considéré comme un pays gouverné par le communiste. Mais ce n'est pas complètement vrai. Même aujourd'hui, la masse des gens est remplie de dévotion profonde. Le

jour d'Onam, il n'y a aucun Kéralite qui ne célèbre pas le festival avec enthousiasme et joie. Les temples sont remplis à pleine capacité de dévots le jour d'Onam. Bien que les différences politiques figurent en évidence à la surface, en profondeur il y a le sens de l'unité aux cœurs des personnes.

« Qu'est-ce qui est différent entre l'homme et Dieu? » il est demandé. La réponse est : le *Jiva* individuel est une entité changeante. Dieu est invariable et éternel. La foi en Dieu est demeurée inchangée dans le Kerala en dépit du passage des siècles. C'est la grandeur unique du festival d'Onam.

Prahlada était un grand dévot de Dieu. Bali, son fils, était un grand empereur et dévot. Entre les deux, le père de Bali, Virochana, était un matérialiste et un athée. Dans le monde, il y a un grand nombre de personnes qui retirent l'inspiration de Prahlada et de Bali. Il y en a également beaucoup qui prennent le choix de Virochana. *Jagat* (le monde) ne serait pas ce qu'il est, si de telles variations n'existaient pas.

À travers l'histoire, les dévots de Dieu ont dû supporter beaucoup d'épreuves et de privations, mais ils n'ont jamais perdu leur foi en Dieu. Ils se sont tenus comme des idéaux et des exemples pour l'humanité. Bali était un tel grand modèle. Onam est célébré comme jour sacré où Bali a réalisé la libération. C'est également le jour où Vamana fut né. C'est également le jour où tous les ans Bali visite la terre pour expérimenter l'amour des gens et participer à leurs réjouissances. Par conséquent, les gens ne devraient pas être content à seulement apprécier la nourriture et les vêtements, mais devrait essayer d'expérimenter la béatitude de l'Esprit.

Le peuple du Kerala devrait être orgueilleux du fait que leur terre est sacrée de plusieurs manières. Elle fut créée par un Avatar du Divin. C'est la terre où Prahlada et Bali furent nés. Elle est le témoin de l'arrivée de l'Avatar Vamana. En raison de ces associations sacrées, Je désire que les gens du Kerala mènent des vies pieuses et des vies vertueuses, et Je les bénis à cette occasion sacrée.

*Purnachandra*

## ATMA JNANA

6 octobre 1986

Incarnation de l'*Atma* Divin!

De toutes les catégories de connaissance, le plus haut est l'*Atma Jnana* (la connaissance du Soi). Vous pouvez acquérir la connaissance des sciences naturelles, de tous les arts et des métiers, de la littérature et la musique, de la danse et de la peinture et chaque type imaginable de connaissance matérielle, mais tout cela ne vous donnera pas la paix ou la béatitude si vous n'avez pas la connaissance du Soi. La connaissance matérielle peut vous apporter la célébrité et la prospérité. Mais seulement l'*Atma Jnana* peut conférer la paix qui dépasse toute compréhension.

L'*Atma Jnana* est ce qui révèle l'unité dans la multiplicité, l'éternel dans le périssable. Celui qui a atteint l'*Atma Jnana* connaît tout. « *Tarati Sokam Atmavith* » (Le connaisseur du Soi surmonte le chagrin), dit l'Upanishad. Toute la connaissance matérielle est orientée pour soutenir la vie. Quand la connaissance de l'esprit, qui est la base de toute autre connaissance des sciences et les arts est acquise, il est facile d'obtenir n'importe quel genre de connaissance. Quand la communion avec le Divin, qui est la source de toutes les connaissances, pouvoir et sagesse, est établie, on a accès à tout genre de connaissance. Par conséquent chacun devrait tâcher d'atteindre la réalisation du Soi par la pureté du mental et du cœur.

### **L'*Atma Jnana* peut être obtenu seulement par la foi et l'amour**

*Yajnas* et *Yagas*, les actes de charité et de vertu, les pénitences et les rituels cérémonieux tous sont conçus à favoriser la pureté du cœur. La pureté du mental favorise la pureté du cœur. La pureté du mental est accomplie par l'association avec les personnalités nobles et l'étude des écrits des personnes saintes. « *Chittasya suddhaye karmah* » - le but de faire des *karmas* (les devoirs dûment ordonnés) est d'épurer la conscience. La pureté de la conscience mène à la réalisation du Soi. L'*Atma Jnana* peut être obtenu seulement par la foi. Développez la foi en vous-même et la foi en Dieu. C'est le secret de la grandeur.

La confiance en soi est aujourd'hui manifestée seulement dans les sujets concernant les réalisations matérielles et les poursuites égocentriques. La foi et la confiance ne sont pas évidentes dans le domaine spirituel. Sans la foi constante, le Divin ne peut pas être expérimentée. En raison de l'absence d'une foi ferme, l'observance formelle des pratiques spirituelles ne donne aucun résultat.

La première condition requise est la foi sans réserve et irréfutable en Dieu. La dévotion aiguë favorise le *Sraddha* spirituel (l'ardeur, le sérieux). Le chercheur sérieux obtient la connaissance du Soi. Le dévot sérieux n'a besoin d'aucune autre qualification excepté la foi profonde. Il n'a besoin d'aucune autre connaissance, aucun titre de la lignée ou la richesse. Il peut appartenir à n'importe quelle caste ou communauté. Il peut être un enfant ou même un animal comme Gajendra (le seigneur des éléphants). Valimiki, Nanda, Kuchela, Dhruva, Gajendra, Sabari,

Vidura et Hanuman sont des exemples de dévots qui ont obtenu la grâce de Dieu à travers leur dévotion profonde, sans autre qualification spéciale.

Pour réaliser Dieu, il n'est pas nécessaire d'avoir la richesse, de l'or ou autres emblèmes d'affluence. Ni une grande érudition n'est nécessaire. Tout ce qui est requis est la dévotion pure et désintéressée. Aujourd'hui l'homme avec l'égoïsme et un mental impur tente d'adorer Dieu. Sans pureté de pensée, de parole et d'action, il est impossible d'expérimenter le Divin. Dieu ne peut pas être réalisé par l'ostentation et la vanité. La condition de base est le rejet de l'égoïsme et de la possessivité de sorte qu'on puisse s'engager dans des actions avec un esprit altruiste. Toute personne est autorisée à s'embarquer dans cette recherche sans égard au sexe, à l'âge, à la caste ou à la communauté.

### **Le spirituel fait et ne fait pas**

La quête spirituelle est ouverte à chacun selon sa capacité et ses aspirations. Cependant, certaines règles et engagements ont été établis pour l'observance, par chacun. Ceux-ci sont de quatre sortes : 1) *Naimithika Karmas* ; 2) *Kaamyas Karmas* ; 3) *Nishiddha Karmas* et 4) *Praayaschitta Karmas*. Tous les quatre sont obligatoires pour toutes les personnes.

***Naimithika Karmas*** : Ce sont les devoirs à être accomplis comme *nimithas* ou instruments. Ceux-ci se rapportent à l'exécution de certains vœux ou cérémonies spéciales au cours de certaines périodes ou lors d'occasions spéciaux. Les cérémonies faites pour les coiffures tombent dans cette catégorie.

Les cérémonies propitiatoires faites pendant les éclipses sont également incluses en cela. Elles sont obligatoires pour ceux qui mènent une vie de famille.

***Kaamyas Karmas*** : Ceux-ci se rapportent aux *karmas* (rituels) exécutés pour l'accomplissement d'objectifs spécifiques comme les pluies saisonnières, la croissance des récoltes, le soulagement de la famine, le bonheur domestique, la paix dans la société, ou l'obtention du ciel. Tous les *karmas* faits pour obtenir le bonheur ici et après sont *Kaamyas Karmas*. Toutes les prières qui sont offertes pour le bien de sa famille ou le monde sont dans cette catégorie. Quand les prières sont offertes avec un cœur pur, la grâce Divine se manifeste.

### **Actes et nourriture qui doivent être évités**

***Nishiddha Karmas*** : Ceux-ci se rapportent aux actes qui doivent être évités. Par exemple, l'aspirant spirituel doit observer certains règlements concernant la nourriture. Il doit totalement éviter la nourriture *Rajasique* comme les boissons alcoolisées et la viande. La nature de la nourriture détermine la nature de ses pensées, ses sentiments et ses actions. Si sa conduite est d'être juste et appropriée, on doit soigneusement observer les disciplines concernant le régime. Pour avoir des pensées pures on doit être modéré et sain. Évitez la nourriture malsaine et impure est comme nettoyer un champ des mauvaises herbes de sorte que la récolte puisse bien se développer. On doit observer strictement les tabous concernant la nourriture de sorte que sa vie puisse être nettoyée de toutes les impuretés.

***Praayaschitha Karmas*** : Ces *karmas* doivent être faits avec pureté par l'expiation pour les offenses faites sciemment ou inconsciemment. Les sages antiques ont prescrit ces pratiques en raison de leurs expériences et de leurs avantages et pour la consolation des effets. L'expérimentation avec différentes pratiques indiquées par eux était des plus efficaces et nécessaires. Ceux-ci ont incluent les pèlerinages dans les saints sanctuaires et de se baigner dans les fleuves sacrés. « *Darsanam Paapanaasanam ; Sambhaashanam sankata naasanam* » (Voir les endroits sacrés détruit le péché ; la conversation avec un saint élimine les soucis). L'homme doit entreprendre des pèlerinages dans les lieux saints de temps en temps pour obtenir la paix mentale et pour purifier le cœur. De tels voyages doivent être faits avec un esprit pur et une dévotion véritable, sans recherche de récompenses. Certaines personnes entament des affaires curieuses avec le Seigneur. Ils font des offres insignifiantes au Divin pour obtenir de grands avantages est une caricature de dévotion. Il y a une chose très précieuse dans chaque personne. C'est son cœur. Il est ce qui doit être offert au Seigneur.

### **La réalisation de l'unité constitue l'*Atma Jnana***

Se tenant au milieu du Gange Krishna ou le Godavari, les gens font des offres de l'eau à Kesava, à Krishna ou à Narayana comme si ils offraient quelque chose qui leur appartenait au Seigneur! L'idée même d'offrir quelque chose est méjugée. Quand ils cultivent la pureté du cœur, le Seigneur prendra soin de tout comme une mère qui s'occupe de chaque besoin de l'enfant en bas âge. C'est la réalisation de l'unité qui est à la base de la diversité qui constitue l'*Atma Jnana* (La connaissance du Soi). C'est la signification des déclarations bien connues de l'Upanishad : « *Isaavasyam Idam Sarvam* » (Tout ceci est imprégné par le Divin) ; « *Iswaras-sarvabhoothaanam* » (Le Seigneur réside dans tous les êtres).

Beaucoup acceptent verbalement ces déclarations et les prêchent même. Mais dans la pratique ils favorisent les divisions et les différences. Certains vont même jusqu'à trahir le Divin. Mais en fait, ce n'est pas le Divin qui est trahi. Ils se trahissent eux-mêmes et sont faux avec eux-mêmes.

*Yajnas et Yagas* sont exécutés pour demander les bénédictions du Divin pour la paix et le bien-être de l'univers. Quand le Divin répond avec grâce, le bien-être de tous est assuré. Les *Yajnas* ont encore une autre signification. L'offrande au Seigneur de ce qu'il a donné à l'homme est le devoir de base du chercheur spirituel. L'offrande doit être considérée non pas comme un sacrifice de quelque chose, mais comme un acte d'amour et de gratitude dans lequel on s'uni.

L'individu doit cultiver une grande intelligence et servir la société comme une manifestation du Divin. La paix dans le monde dépend de la paix des individus. L'individu, la communauté et le monde sont intimement inters reliés. L'individu doit découvrir en lui le secret de la paix et de la joie. Cette joie doit être prolongée à la communauté dans laquelle il vit. De la communauté, elle doit s'étendre au monde.

« *Adveshtaa,sarvabhoothaanaam* » déclare la Gita. (N'entretiens aucune malveillance envers toute chose vivante). Ceci devrait être le principal guide de chacun. C'est afin de favoriser le sentiment universel de ses semblables que les sages d'autrefois ont conçu les *Yagas* et des *Yajnas*.

*Purnachandra*

## LES CINQ YAJNAS

7 octobre 1986

La naissance se produit dû au Karma  
Le Karma est la cause du plaisir et de la douleur  
C'est la cause du bien et du mal  
Le monde est fait des matériaux du Karma.

Le monde est imprégné par *Brahman*. Il est également imprégné par le *Karma*. La création elle-même est le résultat d'action. L'homme comme partie de création est également un produit du processus.

L'homme représente *Jiva shakti* (la force vitale) enchâssé dans un corps. Le corps est le résultat du *Karma* (les actions des vies précédentes). Toutes les activités liées au corps, à la parole et au mental sont *Karma*. Dans l'exécution du *Karma*, cinq facteurs sont impliqués. L'un est le corps. La seconde est l'auteur. Le troisième comporte les organes sensoriels. Le quatrième couvre les actions diverses. Le cinquième est le facteur commun dans tous les êtres, le principe Divin.

Le Divin est à la base de toutes les choses. Oubliant ce fait, et attribuant toutes les activités au sens des organes, l'homme s'engage dans les actions pour réaliser des résultats désirés. L'homme renaît pour récolter les fruits de ses actions. Il est ainsi capturé dans le cycle de la naissance et des renaissances.

### Actes de *Swadharma* et de *Paradharma*

Ainsi, l'homme doit viser à effectuer des actions sans souci pour en obtenir les fruits. Il y a deux types d'actions décrites dans la Gita : *Swadharma* et *Paradharma*. *Swadharma* est généralement considéré comme les devoirs liés à sa caste, sa vocation ou à l'étape de la vie, et cela est considérée comme méritoire de remplir ces devoirs. Mais *Swadharma* n'est pas lié à la communauté, à la caste ou à la foi. « *Swa* » se réfère à l'*Atma* (le Soi) et *Swadharma* signifie le devoir concernant l'*Atma*. Il n'est pas exposé à changer dans le caractère ou la forme. Il est basé sur les vérités éternelles. Il est invariable. *Swadharma* encourage l'homme à remplir ses devoirs concernant l'*Atma*, comme premier engagement.

*Paradharma* se rapporte aux actions liées à l'entité physique. De telles actions sont basées sur des goûts et les dégoûts, sur des idées du « mien » et du « tien. » Ils sont lourds de danger, et par conséquent la Gita donne un avertissement contre eux. Nous sommes continuellement inquiétés de ce qui peut se produire dans l'avenir. Tous ce que nous faisons dans le présent aura ses conséquences en temps opportun. Par conséquent, nous devons nous engager nous-mêmes dans de bonnes actions pour assurer de bons résultats plus tard.

Dans toutes ces actions, il y a trois catégories ; *Sattvique Karma*, *Rajasique Karma* et *Tamasique Karma*. Les actions *Sattvique* sont celles qui sont faites sans aucun motif égoïste, sans souci pour les fruits et elles sont offertes au Divin. Les actions *Sattvique* servent le Divin et gagnent la grâce de Dieu. Toutes les actions faites par intérêt personnel et par vanité pour les récompenses sont

*Rajasique*. La plupart des actions faites par les gens du commun, dans la vie quotidienne ordinaire, appartiennent à cette catégorie. Presque chaque individu dans le monde se livre aux actions *Rajasique*. On doit tâcher de les convertir en des actions *Sattvique*.

Le troisième type d'actions est *Tamasique* en nature, ce sont des actions faites pour des motifs égoïstes, entraînant du mal aux autres et en leur infligeant de la douleur. Ils manquent de compassion et sont poussés par une intelligence étroite, découle complètement de l'intérêt personnel. Ils sont empreints de mal.

### **Cinq Yajnas prescrits par les Sastras**

Dans le cours ordinaire de la vie, l'homme fait beaucoup d'actions, qui consciemment ou inconsciemment, causent du mal aux autres êtres. Pour se racheter de telles actions, cinq *Yajnas* - rites propitiatoires - ont été prescrit par les *Sastras*. Ceux-ci sont : *Deva Yajna*, *Pitru Yajna*, *Bhoota Yajna*, *Manushya Yajna* et *Rishi Yajna* ou *Brahma Yajna*. La signification intérieure de chacun de ces *Yajnas* devrait être clairement comprise par chacun.

*Deva Yajna* : Dans de nombreuses activités quotidiennes comme marcher, respirer et autre action, inconsciemment les gens causent la mort de beaucoup de créatures comme les fourmis, les insectes et des micro-organismes. Pour se racheter de ces péchés commis inconsciemment, *Deva Yajnas* est exécuté pour se concilier avec diverses déités, tel que prescrit. D'ailleurs, dans notre corps, dans chaque organe et membre, les déités qui y président sont présentes sous forme de *rasa* (fluide subtil). Par conséquent ces déités s'appellent *Angirasas* (les déités présidentes de l'*Angas* ou des membres). Puisque ces déités sous une forme subtile protègent les organes concernés, de la gratitude doit leur être exprimée sous forme de *Deva Yajnas*. Pendant l'état de sommeil, ces déités prennent soin du corps. Comme le corps a été donné à l'homme pour l'exécution de ses devoirs, l'homme doit être reconnaissant aux déités qui le protègent. « Le corps est essentiel pour l'accomplissement du *Dharma*. » Méditer sur l'*Anga Devas*, l'adorer et exprimer de la gratitude est le premier devoir de l'homme.

### **Sacrifice des cheveux comme rachat**

*Pitru Yajnas* : Quand une branche est cassée, une fleur est cueillie ou un arbre est coupé, beaucoup de petites créatures peuvent perdre leurs vies. Reconnaisant sa responsabilité de ces pertes de vie, on doit exécuter le *Pitru Yajna* (sacrifice des cheveux) pour le rachat. En outre, on doit se rappeler qu'on a un corps et tout ce qu'il contient, aussi bien la nourriture qui l'a nourri depuis l'enfance, et on a ses parents. Tant qu'on est vivant, c'est notre devoir de les servir et de les garder heureux. Les obsèques et les cérémonies qui sont exécutées après leur mort sont faites pour honorer leur mémoire. En exécutant *Pitru Yajnas*, les ancêtres sont conciliés.

*Bhoota Yajnas* : Quand nous prenons un bain ou lavons nos vêtements, ou balayons la maison, beaucoup de créatures vivantes peuvent perdre leurs vies. Pour se racheter de la mort de telles créatures, *Bhoota Yajnas* (offrande à *Bhootas*) doit être faites. Cette pratique est venue du temps des sages antiques. Les *rishis* avaient l'habitude de garder des cerfs, des vaches et d'autres animaux dans leurs *ashrams* et en prenaient un soin affectueux comme expression de leur amour pour tous les êtres vivants. Suivant leur exemple, d'autres personnes ont pris l'habitude de répandre du sucre ou de la farine près des fourmilières pour alimenter les fourmis. Aussi offrir les

restes de nourriture, après un repas, aux vaches ou aux chiens ou autres créatures sont également une forme de *Bhoota Yajna*. Même aujourd'hui beaucoup de personnes gardent des chiens, des perroquets ou d'autres animaux familiers à la maison. En montrant de l'amour envers ces choses vivantes, de cette façon, un certain rachat est fait pour le mal fait inconsciemment à diverses créatures dans la vie quotidienne.

*Manava* ou *Manushya Yajna* : Ces *Yajnas* ou rituels sont faits pour racheter beaucoup d'offenses commises contre divers êtres au cours de la vie quotidienne, dans les actions faites pendant le travail ou le jeu.

*Rishi* ou *Brahma Yajna* : Considérant la naissance humaine comme un cadeau précieux, les sages antiques ont fournis par les Écritures saintes, les Upanishads et le *Dharma Sastras*, des principes pour guider la vie de l'homme de sorte qu'il puisse tâcher d'atteindre le vrai but de la vie - à savoir la réalisation du Soi. Ils ont établi les quatre *Purusharthas* - *Dharma, Arta, Kama* et *Moksha* - comme directives pour l'humanité. Ces règles, qui ne s'appliquent pas aux animaux ou aux oiseaux, ont été prescrits pour l'homme seulement, parce qu'il est le seul à doté du pouvoir de recherche et de discrimination, soit de choisir entre le bien et le mal. Toutes les lois et les *Sastras* sont prévus seulement pour l'homme. Les péchés, les *Sastras* et *saapam* (la malédiction) sont conçus seulement pour l'homme. Les *rishis* ont établi la route royale de la bonne vie, pour toute l'humanité. C'est notre devoir de leur démontrer notre gratitude en méditant sur eux et en leur offrant un culte par le *Rishi Yajnas*.

### **Il n'y a aucun plus haut *Dharma* que la compassion**

La pratique de la non-violence absolue, c.-à-d., ne causant aucun mal à aucune créature vivante est impossible dans la vie quotidienne, parce qu'inconsciemment beaucoup de micro-organismes sont détruits, même dans le processus de la respiration, de la marche, en parlant ou en mangeant. Ce qui doit être évité est de causer du mal consciemment. Un prix doit être payé pour les offenses conscientes faite par la souffrance et châtement. Là il n'y a aucune échappatoire à la règle : Ce que vous semez, ainsi vous le récolterez. Les résultats de vos actions passés, bonnes ou mauvaises, vous lient comme une chaîne. C'est pour le rachat de toutes ces actions qu'un culte aux trois principales déités, soit à l'aube, à midi et le soir a été prescrit. À l'aube le soleil représente la forme de Brahma. À midi c'est la forme d'Easwara. Le soir cela représente Vishnu.

L'exécution du culte de *Sandhya* (du soleil) le matin, le midi et le soir devient le culte du *Trimurthis* (Brahma, Shiva et Vishnu). Très peu sont conscient de la signification de ces rituels.

Ces cinq types de *Yajnas* doivent être exécutés tous les jours pour racheter les péchés commis au cours des activités quotidiennes. Il n'y a aucun besoin d'avoir un arrangement raffiné pour exécuter ces *Yajnas*. Si vous effectuez les demandes de vos parents, méditer sur les déités, offrez de la nourriture aux animaux dans la maison ou à l'extérieur ou au moins donnez l'aumône à un mendiant, vous pouvez vous concilier avec le Divin et rachetez votre vie. Vous devez vous rappeler qu'il n'y a pas plus grand cadeau que le cadeau de nourriture à un affamé, qu'il n'y a pas plus grand dieu que ses parents, qu'il n'y a pas plus grand *Dharma* que la compassion, aucune acquisition plus profitable que la compagnie de bonne gens, qu'il n'y a aucun ennemi plus



mauvais que la colère, aucune maladie plus mauvaise que la dette, aucune plus mauvaise mort que l'infamie, aucun plus haut mérite que de se rappeler le Seigneur.

Il est futile de compter simplement sur la récitation de quelques *mantras* pour se racheter de ses péchés. C'est seulement par la bonne action que l'expiation peut avoir lieu. Sans un cœur purifié tout culte est inutile. Sans la pureté spirituelle, les observances religieuses sont sans valeur. Comment pouvez-vous avoir de la nourriture pure, si les ustensiles de cuisine sont malpropres?

Les gens prétentieux parlent de sujets spirituels. Mais sans application dans la pratique, un tel entretien n'a aucune signification.

*Purnachandra. Dasara,*

## L'IMMORTEL BHAKTAS

8 octobre 1986

Parmi toutes les formes de *Sadhana*, *Bhakti* (la dévotion au Seigneur) est la plus facile et la plus sainte. *Bhakti* est dérivé de la racine « *Bhaj* », avec le suffixe « *thi*. » Cela signifie *Seva* (service). Elle dénote un sentiment accouplé avec la crainte.

Pour celui qui est une créature des *gunas* (*Sattva*, *Raja*, *Tama*), pour comprendre ce qui transcende les *gunas*, une attitude d'humilité et de vénération est exigée. « *Bhaja Sevaayaam* » (adorer le Divin à travers le *Seva*). *Bhakti* demande d'utiliser le mental, la parole et le corps pour adorer le Seigneur. Il représente l'amour total. La dévotion et l'amour sont inséparables et interdépendants. *Bhakti* est le moyen pour obtenir le salut. L'amour est l'expression de *Bhakti*.

Narada a déclaré qu'adorer le Seigneur avec un amour illimité est *Bhakti*. Vyasa a soutenu que l'exécution du culte avec l'amour et l'adoration est *Bhakti*. Garga Rishi a déclaré quand servant le Seigneur avec une pureté d'esprit, de parole et de corps est *Bhakti*. Yajnavalkya a soutenu que la vraie *Bhakti* consiste en contrôlant le mental, en se tournant vers l'intérieur et en jouissant de la béatitude de la communion avec le Divin. Une autre vue de *Bhakti* est la concentration du mental sur Dieu et en expérimentant l'unité avec le Divin.

### Gagner l'amour par l'amour

Bien que beaucoup de sages aient exprimé différents points de vue au sujet de la nature de *Bhakti*, la caractéristique de base de la dévotion est l'amour. L'amour est présent dans chaque être humain même dans une petite mesure. *Riva* (l'individuel) est un aspect du Divin, qui est l'incarnation suprême de l'amour. L'homme est également une incarnation de l'amour, mais parce que son amour est orienté sur les objets matériels, il est corrompu et il ne peut pas obtenir la vision de Dieu dans toute sa beauté.

Les gens ordinaires offrent un culte de respect à Dieu, récitent Son nom et méditant sur lui, ce qui constitue la *Bhakti*. La vraie dévotion signifie vraiment installer le Divin dans son cœur et jouir de la béatitude de cette expérience. C'est l'union mystique de l'âme individuelle et de l'Âme universel. Quand le dévot prie ardemment du plus profond de son cœur et quand son amour jaillit vers l'avant, la *Bhakti* est manifestée. Gagner l'amour par l'amour est l'aspect vital de la dévotion. La prière ne signifie pas simplement faire des demandes à Dieu pour des faveurs. Elle est le moyen de véhiculer vers Dieu ses ennuis, ses désirs et ses aspirations, et d'offrir tous ses mérites et les fruits de ses actions à Dieu. La qualité de base de la dévotion est le désir de réaliser l'unité avec le Divin.

### Deux genres de dévotion

La dévotion est de deux sortes. L'une est l'acquisition de la connaissance au sujet de Dieu et de se transformer. C'est un processus naturel par lequel on commence, le physique, puis vers le mental et finalement atteindre le but spirituel de la fusion dans le Divin. Mais en prenant ce

chemin de la connaissance, seulement l'individu concerné peut en profiter. Dans le deuxième type de dévotion, le dévot n'en bénéficie non seulement pour lui-même, mais partage son expérience avec d'autres et les autres en bénéficient également. Un tel dévot non seulement se sauve, mais aide les autres à se sauver.

L'amour coule dans un torrent sans fin à travers l'humanité, tout le temps. En tournant cet amour vers les objets matériels et les plaisirs passagers l'homme manque une occasion de rendre sa vie utile et d'obtenir la béatitude durable. L'homme doit diriger cet amour vers Dieu pour atteindre le vrai but de la vie. L'amour du Divin n'est pas développé par l'éducation séculaire ou l'étude des Écritures. Il jaillit du cœur. Celui qui est rempli avec l'amour du Divin ne sera pas attiré par rien d'autre dans le monde. Ni ne sera soumis à rien d'abaissant ou d'indigne.

L'amour est altruiste. Le dévot rempli avec l'amour du Seigneur accueille ce qui peut apparaître comme punition, comme quelque chose pour son bien. Même lorsque le Seigneur semble être fâché, Sa compassion est évidente. Même dans la punition, la gentillesse de Dieu sera vue. Par conséquent, personne ne devrait apprécier un tort qui a été donné pour punition. Même la punition est un moyen de mener l'individu à Dieu. L'affichage de la colère est pour sauvegarder le dévot. Le vrai dévot est celui qui reconnaît ces vérités et accueille ce qui lui arrive comme quelque chose pour son bien. Évitant l'intérêt pour les soucis matériels, il doit se concentrer sur le moyen de réaliser le Divin.

### **Neuf voies de dévotion**

Neuf voies d'exprimer la dévotion à Dieu et de L'atteindre ont été décrites par les sages. Elles sont : *Sravanam* (écouter les gloires de Dieu), *Keerthanam* (chanter les gloires de Dieu), *Vishnusmaranam* (toujours se rappeler du Seigneur), *Paadasevanam* (adorer les pieds du Seigneur), *Archanam* (culte et offrande quotidienne), *Vandanam* (prosternation), *Daasyam* (service dédié), *Sneham* (l'amitié) et *Atmanivedanam* (l'abandon total). Beaucoup de dévots qui ont poursuivi l'une ou l'autre de ces méthodes ont été de grandes âmes, certains ont été de grands empereurs.

*Sravanam* : Le roi Parikshit, le moment où il a appris qu'il avait été maudit par Sringi et qu'il devait rencontrer la mort dans sept jours, a appelé tous les sages pour savoir comment il pourrait utiliser le mieux chaque moment de la durée de vie qu'il lui restait. Il a estimé que la perte de temps est le gaspillage de la vie. Il a fait appel aux sages pour le conseiller comment il pourrait le mieux employer les sept jours qui lui restaient. Quand le sage Suka s'est présenté à l'assemblée, le roi l'a invité à racheter sa vie en convertissant ce qui était la malédiction en une bénédiction. Suka a enseigné, nuit et jour le roi sans interruption au sujet du Seigneur Suprême et ses incarnations et ses gloires. Écoutant les mots de Suka, Parikshit fut immergé dans un océan de béatitude. Tous les sages présents sont tombés également en extase et se sont perdus dans la contemplation et l'amour du Seigneur. En appréciant les histoires au sujet du Seigneur, Parikshit fut rempli de dévotion et a expérimenté le Seigneur en lui. Il a démontré comment la dévotion peut trouver son expression la plus élevée en écoutant simplement les gloires du Seigneur.

*Keerthanam* : Le sage Suka a enseigné comment en écoutant les exploits du Seigneur, en chantant Ses gloires et en récitant constamment Son nom, le but suprême de la réalisation de Dieu

peut être accompli. Suka a expérimenté la béatitude de l'union avec *Brahman* par la révélation en chantant ses gloires.

*Vishnusmaranam* : Prahlada est l'exemple suprême du dévot qui a toujours concentré ses pensées sur Vishnu, indépendamment qu'il soit sujet à la douleur ou au plaisir. « Namō Narayana » était sa réponse à chaque épreuve. Il répétait sans cesse les noms du Seigneur sans égard au souci des tortures auxquelles il a été soumis par les démons sous les ordres de Hiranyakashipu. Il n'était ni effrayé ni affligé. Prahlada était entièrement conscient que le corps composé de cinq éléments était périssable tandis que le Résident à l'intérieur était éternel. Par conséquent il ne s'est pas inquiété de ce qui arrivait au corps. Toutes ses pensées étaient toujours concentrées sur Dieu.

*Paadasevanam* : Pas tous les dévots ont l'occasion d'adorer les pieds du Seigneur. Même lorsque l'occasion est disponible la plupart des personnes l'emploient pour des buts matériels. La déesse Lakshmi, l'épouse de Vishnu, est l'exemple suprême de celle qui s'est dédiée totalement au culte des pieds du Seigneur, concernant les pieds comme la source de création entière, les jugeant suprêmement sacrés car ils ont été lavés par Brahma lui-même, s'émerveillant d'eux, car les pieds avaient mesuré le cosmos entier, et les vénérant comme infiltrant tout.

*Archanam* : L'empereur Prithu représente l'exemple de ce type de dévotion. Dans toutes les circonstances, Prithu a adhéré au culte de Hari comme première occupation. Il a vu le Seigneur dans tout dans l'univers. Par conséquent, il a dédié chaque pensée, parole et action au Divin.

*Vandanam* : Akrura est un exemple illustre d'un dévot qui a sanctifié sa vie en se prosternant constamment devant le Seigneur et lui a offert son obéissance avec humilité et pureté. *Vandanam* ne signifie pas simplement de mettre les paumes ensemble et d'offrir des salutations. Cela signifie tout offrir au Seigneur, les *Jnanendriyas* et les *Karmendriyas* (les organes sensoriels et les organes d'action) faites dans un esprit d'abandon total. Akrura a adoré le Seigneur dans cet esprit d'abandon total à la volonté Divine. Par conséquent, il a pu obtenir la vision de Vishnu, partout.

*Daasyam* (le service) : Hanuman est le grand exemple de ce type de dévotion. La concentration sur le nom de Rama et rendre service à Rama étaient la préoccupation d'Hanuman en tout temps. Il n'était pas un être ordinaire. Il était maître de 64 sciences et arts. Rama l'a décrit comme le héros de la paix, qui possédait une force immenses et la sagesse. Dans tout ce qu'il manipulait, Hanuman examinait s'il y avait le nom de Rama là-dessus. S'il n'était pas là, il le jetait, même une pierre précieuse était considérée comme une pierre inutile. En construisant le pont pour Lanka, Hanuman lançait des roches dans la mer en prononçant le nom de Rama et elles flottaient à la surface. Les lettres « Ra » et « Ma » ont été écrites sur chaque pierre et quand elles ont été jetées dans la mer elles se sont jointes ensemble sur la surface et le pont fut formé ainsi.

Chaque cheveux d'Hanuman faisaient écho du nom de Rama. Il était un dévot qui s'est rappelé de Rama à tout moment, que ce soit dans la joie ou le chagrin. Il n'a eu aucun sens d'ego. Il avait abandonné tout sentiment du « mien » et du « tien. » Quand les *rakshasas* lui ont demandés, dans Lanka, qui il était, il a fermement déclaré : « Je suis un *dasa* du Seigneur de Kosala (Rama). » Dans toutes les situations, il s'est décrit comme serviteur de Rama.

### **Qualités d'un vrai dévot**

Ceux qui s'appellent des dévots de nos jours mettent de la cendre sacrée sur leurs fronts tout en allant dans un temple et l'enlève lors de leur sortie. Quand ils sont près de Swami ils se comportent comme des dévots. Mais quand ils vont dans un endroit où la religion est défavorable, ils expliquent que leurs visites à Puttaparthi se fait de façon occasionnelle et déclarent qu'ils ne sont pas des dévots de Swami. Quelle valeur doit être attachée à la dévotion de telles personnes poltronnes ? La vraie dévotion consiste en se tenant debout courageusement pour votre foi n'importe où, à tout moment. Hanuman était un dévot très courageux et immuable. Par ses services dévoués au Seigneur il a racheté sa vie et est devenu immortel.

*Maithri* (l'amitié) : Le grand exemplaire de ce genre de dévotion est Arjuna. Arjuna et Krishna ont vécu ensemble, très proche. Arjuna a accompagné Krishna comme une ombre. Il a éprouvé d'innombrables ennuis et a été soumis à la calomnie et à l'abus. Mais de toutes ces expériences, il n'a jamais permis à sa foi en Krishna de vaciller. Il a toujours prié : « Krishna! Vous êtes mon espoir et mon seul refuge. Personne d'autre ne peut me protéger. » De cette façon, considérant Krishna comme l'ami, le parent et l'alter ego, Arjuna a compté sur Krishna pour tout. Krishna, de sa part, était même prêt à agir en tant qu'aurige d'Arjuna dans la bataille. Arjuna a fait de Krishna l'aurige de sa vie. Krishna a de ce fait acquis l'appellation de *Parthasarathy* - l'aurige de Partha (Arjuna).

*Atmanivedanam* (ou *Atmaarpanam*) (l'abandon du Soi) : L'empereur Bali, le fils de Prahlada, était un exemple d'un dévot qui s'est complètement abandonné au Seigneur, en offrant tout ce qu'il possédait au Seigneur et a de ce fait sanctifié sa vie. Il s'est totalement dédié dans sa dévotion au Seigneur. Il était disposé à offrir sa tête au Seigneur et à descendre dans le monde souterrain. Aucun sacrifice n'était trop grand pour lui afin de gagner la grâce du Seigneur. Quand le *gourou*, Sukracharya, lui a conseillé de refuser le cadeau qu'il avait promis à Vamana, Bali a rejeté le conseil, déclarant que sa vie, son corps et tout appartenaient au Seigneur.

### **Dévotion et société**

Beaucoup d'hommes, des âmes élevés et de grands dirigeants ont pratiqué ces différentes voies de dévotion dans le passé et furent considérés comme des exemples pour le monde. La dévotion, selon les sages, ne devrait pas être seulement pour réaliser le salut individuel. Elle devrait trouver une expression dans un certain genre d'action collective. Offrir le culte ou la prière dans une retraite et pour ses propres faveurs est un certain genre d'égoïsme. Les anciens ont estimé que le Divin ne peut pas être atteint par celui qui est égocentrique. Même parmi les Chrétiens et les Musulmans, il y a une pratique qui fait que certains lisent quelques passages des Écritures saintes et que cela est répété par l'assemblée présente. Les sages Indiens ont donné de la valeur aux prières en communauté pour le bien-être du monde comme bon pour l'individu et le monde.

En l'an 1459, gourou Nanak, le premier *gourou* Sikh, a commencé la pratique des *bhajans* (chant en communauté). Cette pratique a recueilli un élan au cours des années et en 1798, le grand saint, compositeur indien du sud, Tyagaraja a investi les *Bhajans* avec le *raga* et le *tala* (forme et rythme musicaux). Depuis lors les *Bhajans* ont acquis la vogue nationale dans toutes les parties du pays.

### ***Bhajans* sont prévus pour harmoniser les sentiments**

Les *Bhajans* ne doivent pas être traités en sens unique pour passer de temps. Ils sont prévus pour harmoniser les sentiments, le chant et les mesures rythmiques des participants de sorte qu'ils puissent expérimenter à l'unisson l'unité du Divin. De tels *Bhajans* sont considérés spirituellement comme efficaces. *Bhakti* (la dévotion) devrait avoir une place de fierté dans les *Bhajans*. Ils doivent être surchargés d'amour. Quand des *Bhajans* ont été présentés la première fois dans les villages, Tyagaraja a commencé par le chant : « Venez, vous tous qui êtes bénis, venez, et associons-nous à chanter la gloire de Sri Rama ». Il a également dit que quand ils ont Kodandapani (Rama avec l'arc de *Kodanda*) de leur côté, ils n'ont pas besoin de craindre Dandapani (Yama, le seigneur de la mort).

C'était dans cet esprit d'amour intense pour le Seigneur et avec une dévotion pure que les *bhajans* ont commencé dans le passé. Mais dans les *Bhajans* aujourd'hui cet esprit de sainteté est absent. Plus d'importance est donnée au *raga* et au *tala* (l'air et le rythme) qu'à *Bhava* (le sentiment) et à *raga* (la mélodie). La tentative est plus pour satisfaire les auditeurs par le doux chant que de favoriser en eux les sentiments les plus fins de la dévotion. Les sentiments exprimés dans les *Bhajans* devraient faire fondre les cœurs des participants et les remuer en profondeurs.

L'essence de *Bhakti* est l'amour et non pas dans des exercices de *Japa* ou divers sortes de culte. Le culte devrait être offert au Divin qui réside dans tous les êtres. L'amour est Dieu, vivez dans l'amour. L'amour est le moyen de réaliser la béatitude du Soi, qui est en nous-mêmes. Il n'a pas besoin d'être cherché ailleurs. Il peut être trouvé dans son Soi quand toutes les pensées sont contrôlées et que l'esprit est tourné vers l'intérieur. Consacrez toutes les actions au Seigneur. C'est la connaissance la plus élevée. C'est le summum bonum de l'existence. L'amour devrait devenir un mode de vie. Seulement cela est la vraie dévotion.

*Purnachandra. Dasara.*

## **DEVOIR DE RÉSISTANCE À ADHARMA**

**11 octobre 1986**

Quand la vérité du Soi est connue  
La béatitude est expérimentée ;  
Sans cette vérité, seul l'anxiété demeure ;  
Pour connaître Brahman - c'est d'être Brahman.  
Vous connaissez, cette vérité.

L'argile est une, mais les pots sont variés. L'or est un. Les bijoux sont nombreux. Le lait est blanc, bien que les vaches puissent être de différentes couleurs. L'Omni-Soi est Un ; mais il est dans d'innombrables corps. Le Divin est Un, mais est caché dans tous les individus. Il est l'incarnation de la vérité. Sa gloire est infinie. Bien que la vérité soit une, elle est expérimentée sous de nombreuses formes.

Il y a beaucoup de personnes qui ne peuvent pas comprendre Dieu. Il y en a peu qui réclame comprendre Dieu. Mais personne, ne peut en aucun temps, partout, saisir complètement la nature du Divin. « D'où la parole et le mental retournent sans l'atteindre » dit l'Upanishad. Comment quelqu'un peut-il décrire ce qui est au-delà de la pensée et des mots?

### **Conversion non pas création**

Dieu a tout créé ce qui est nécessaire pour l'homme. La terre, le feu, l'eau, l'air et la lumière du soleil sont les cadeaux de Dieu. Un individu ou un scientifique, produit à partir de ces éléments obtenus par la grâce de Dieu, de nombreux objets avec différents formes et noms. Le scientifique peut s'imaginer qu'il crée ces objets. Personne ne peut créer rien à partir de rien. Ce qui a été fait c'est de changer la forme de ce qui existe et lui donner des formes différentes. Par exemple, l'électricité est produite par le pouvoir de l'eau. Mais l'énergie n'est pas la création du scientifique. Ce qui était potentiel fut rendu utilisable.

Il y a aujourd'hui de nombreux scientifiques et technologues qui peuvent employer l'énergie et la potentialité de divers produits naturels. Ces découvertes sont une évidence impressionnante de l'avance de la science. Mais c'est une marque d'ignorance de les considérer comme des exemples du pouvoir créateur de l'homme. La technologie est utilisée pour remonter l'eau à la surface en provenant des sources souterraines. Ceci signifie seulement que cette eau était déjà là et fut remontée et non récemment créée. Ni le pouvoir de l'homme ne peut détruire la substance de base de la matière. L'homme est incapable de création ou de destruction de la matière première. C'est seulement quand on peut réaliser cette vérité qu'on peut comprendre la nature subtile omniprésente du Divin.

Le pouvoir qui imprègne tout du Divin a toujours été présent. La terre, par exemple, a la qualité naturelle de gravité d'attraction. Newton a enquêté sur ce phénomène et a trouvé comment il fonctionne. La gravité existait longtemps avant que Newton ait découvert les lois la régissant. De

même, bien que le pouvoir du Divin ait toujours été présent sous sa forme subtile, pénétrant tout, seulement les aspirants spirituellement peuvent l'expérimenter selon l'intensité de leurs efforts.

### **L'Un et le multiple**

Il y a de nombreuses fois, sectes, croyances et pratiques répandues parmi l'humanité. Tout ceux-ci sont des produits de fantaisies humaines. La vérité, cependant, est une. Elle ne diffère pas d'une caste à une caste ou d'une nation à une nation ou à cause du temps. Elle n'est pas régie par le temps ou l'endroit. De même, les éléments de base - le feu, l'air, l'eau etc., - sont universels en nature - ne varient pas selon la communauté ou l'endroit. Ils appartiennent à tous. De même, la Divinité est Une et universelle, mais les hommes la réduisent en fragments et l'expérimente différemment. Il est erroné de limiter le Divin en termes de nation, de caste, de foi, d'endroit ou de temps.

Prenez par exemple, l'exemple de Krishna. Il n'était pas la déité titulaire des Brahmanes. Ni n'appartenait au Kshatriyas. Il n'était pas le Seigneur des Vaisyas. Il était une incarnation, qui est apparu pour la protection du monde. Réclamer que Krishna a appartenu à un ou à un autre groupe est seulement un index de petite possession. Parce que les Yadavas ont revendiqué que Krishna a appartenu à leur communauté, ils se sont finalement détruits.

Le Divin appartient à chacun et n'est pas la propriété d'aucun. Il y a seulement un Dieu, mais Il se manifeste sous plusieurs formes pour satisfaire les différentes gens. Seule la *Sadhana* n'est pas suffisante pour permettre de comprendre cette vérité. L'esprit de recherche est également nécessaire. Aujourd'hui de nombreuses forces séparatives sont au travail. Ce qui est essentiellement un est considéré comme multiple. Dans ce processus, le vrai concept de la Divinité est perdu. À la poursuite d'intérêts matériels et par considérations commerciales, le Divin est fractionné. Comme résultat, les hommes ne peuvent pas saisir la vraie nature du Divin. Ceci mène à un manque de distinction entre ce qui est vrai et ce qui est faux.

### **Complice d'*adharma***

Seulement la nation dans laquelle les déesses du *Dharma* (action juste) et de *Shanti* (la paix) sont adorées, que la prospérité et le bonheur véritable existent. Aujourd'hui beaucoup se livrent à des actions opposées au *Dharma* et à la vérité et, sur la base de leur caste ou communauté, favorisent les différences et les conflits dans le pays. Les aînés dans la nation sont les seuls spectateurs de toutes ces actions perverses et violentes qui sont faites par les mauvais individus. Même les érudits et les intellectuels restent silencieux. Les personnes tenant de hautes fonctions observent simplement ce qui se passe. Personne, cependant, ne fait aucun effort pour arrêter cette menace. Ils ne résistent pas aux mauvais individus. C'est évident, c'est comme si toute leur connaissance, position et influence étaient réduites à rien. De telles personnes, bien qu'elles puissent ne pas se livrer à de mauvais actes, leur donne encouragement.

Voici un exemple du Mahabharata : Considérant que la guerre devrait être une grande calamité universel, Dharmaja (l'aîné des Pandavas) a fait appel à Krishna pour aller en tant qu'ambassadeur de paix chez les Kauravas. Entrant dans la salle d'audience de Duryodhana, Krishna a décrit longuement les conséquences désastreuses de la guerre. Les grands Acharyas - Bhishma, Drona, Kripa et Aswathama - qui étaient présents dans la cour, écoutaient



attentivement les paroles de Krishna. Mais l'appel de Krishna était inutile pour eux. En raison de leur longue association avec les mauvais Kauravas, ils sont devenus complices dans les crimes de Duryodhana et des autres.

Vidura, qui était témoin du mal qui était commis, a résolu de s'opposer. Il a plaidé avec les Kauravas de plusieurs manières afin d'écouter les sages paroles de Krishna. Son appel est tombé dans de sourdes oreilles. Plutôt que le séjour parmi de telles personnes vicieuses, Vidura a estimé qu'il était préférable d'aller en pèlerinage, et a quitté le pays immédiatement.

### **Quand le silence est un crime**

Bhishma, Drona et les autres, après avoir été bénéficiaires de la sustentation fournie par les mauvais Kauravas, a choisi de leur rester fidèle et sont restés ainsi. Tous étaient de grands maîtres. Ils connaissaient la distinction entre le bien et le mal. Ils avaient fait des recherches sur la nature de l'éternel et du permanent. À quoi a-t-elle profitée toute cette connaissance? Quand fut le temps de mettre en pratique ce qu'ils avaient appris, toute leur connaissance est devenue inutile. Comme résultat final, tous ont rencontré la même fin dans la grande guerre tout comme les mauvais Kauravas.

Krishna les a tous bien considérés. Même s'ils avaient des bons parmi eux, ils ne se sont pas opposés aux perversions et aux injustices commises en leur présence, même s'ils avaient la capacité de le faire, en tant que participants réels aux crimes. Quand le mal, l'injustice et la violence sont commis, si les individus les regardent avec insouciance, ils doivent être considérés comme complices dans les crimes. À la fin, ils ont souffert également autant que les criminels. Par leur association passive, ils fournissent un encouragement aux malfaiteurs.

### **Le manque de résister au mal est une offense**

Quand les bons sont associés aux mauvais et ne s'opposent pas à eux, ils partagent les responsabilités des actions des mauvais auteurs. Le Divin détruit même ceux qui ne se sont pas opposés ou qui sont restés passifs alors que l'injustice et le mal sont commis. Le Divin ne prend pas en considération s'ils sont instruits ou ignorants, sages ou imprudents. S'ils sont instruits ou sages, pourquoi ne se sont-ils pas levés pour la vérité et la justice? Pourquoi sont-ils restés silencieux? Cela signifie qu'ils sont corrompus par la même culpabilité. Le manque de résister au mal est leur offense. C'est seulement au moment où nous résistons aux actes pervers et à l'injustice et que nous asseyons d'apaiser les méfaits dans la société que nous pouvons prétendre être un assistant dans la tâche de reconstituer le *Dharma*.

Dans le *Treta Yuga*, le frère de Ravana, Vibhishana, ne pouvait pas accepter les actions fausses faites par Ravana. S'opposant à ces actions, il a essayé de corriger Ravana de toutes les manières possibles. Mais quand ses efforts ont échoué il n'a eu aucune alternative, il a cherché refuge aux pieds de l'incarnation du *Dharma*, Sri Rama. Le contrevenant principal était Ravana seul. Mais dans la guerre avec Rama, tous les *Rakshasas* qui l'ont soutenu ou assisté, ont péri avec lui. Ils ont payé la pénalité le leur encouragement au crime.

Celui qui commet une infraction, qu'il soit un fils, une relation ou un associé proche, il sera libre de l'imperfection d'être un accessoire au crime seulement s'il s'oppose à l'action fausse et essaye

de corriger le contrevenant. Si au contraire, il permet ou encourage de le faire, il sera coupable de l'encouragement.

### **La foi des dévots devrait être évidente**

Aujourd'hui nous voyons de nombreux dévots qui peuvent sembler être de bonnes personnes. Mais dans leur conduite, se comportent-ils vraiment comme des dévots? Leur dévotion devrait être jugée par ce qu'ils font. C'est seulement alors que l'omniprésence de Dieu sera démontrée. Leurs actions devraient prouver qu'ils croient dans l'unité de Dieu. Partout où ils sont, leur foi devrait être évidente. Mais aujourd'hui cette sorte de dévotion n'est pas vue. Ce que nous voyons se sont des personnes égocentriques et égoïstes, dont sont remplis d'égoïsme et d'acquisitions. Avec de telles attitudes, il n'y a aucune limite aux mauvaises orientations qu'ils peuvent développer.

La première tâche aujourd'hui est d'inciter les hommes à réaliser leur Divinité inhérente. Comment les matérialistes ou les scientifiques sont-ils qualifiés pour faire des déclarations sur des sujets spirituels? Même dans le domaine des sciences naturelles, les experts en matière de chimie ne peuvent pas parler avec autorité sur des sujets concernant la physique. Un docteur hautement qualifié n'a aucun titre pour parler au sujet de la technologie. C'est le cas concernant les sciences physiques, comment ceux qui ont confiné leurs études aux sciences peuvent-ils donner leur opinion sur le sujet de l'Esprit ?

### ***Yantras et mantras***

Par exemple, grâce à la technologie moderne, des milliers de personnes peuvent, dans tout le pays, écouter des émissions de radio ou voir des émissions télévisées de Delhi. L'écoute ou le visionnement simultané d'un chant d'un musicien à Delhi, dans les milliers de maisons, est rendu possible par la technologie. Mais quand nous lisons dans la Bhagavatam que Sri Krishna est apparu simultanément aux *gopikas*, dans des milliers de maisons, des questions sont posées à savoir si c'est croyable. Les gens qui remettent en cause ce pouvoir des *mantras*, sont disposés à croire aux pouvoirs des *Yantras* (machines). Si des machines faites par l'homme peuvent être si puissantes, pourquoi douter du pouvoir des *mantras*?

Comment la musique produite à un endroit peut-elle se déplacer dans l'espace vers différents endroits? Les ondes sonores sont converties en vagues électriques et transmises par l'éther. Les vagues dans l'éther ont une permanence dans l'espace et peuvent être captées par celui qui a un cœur pur et peut s'harmoniser lui-même pour recevoir les vibrations éthérées. Une émission de radio particulière ne peut pas être entendue par celui qui n'a pas de récepteur et qui n'a pas sintonisé la station particulière.

De même, si le Divin qui imprègne tout est reçu dans le récepteur radio du cœur, en s'harmonisant avec une dévotion aiguë, la béatitude de cette expérience révélera la nature du Divin. Toutes les saines vibrations qui sont envoyées dans l'espace demeurent dans l'éther. Ces ondes sonores doivent être converties en vagues de lumière. Alors elles deviennent *Jnana shakti* (pouvoir de la connaissance) et *Yoga shakti* (pouvoir Yogique). C'est parce que les *gopikas* ont acquis ces capacités, qu'ils pouvaient expérimenter l'omniprésence de Krishna. Leurs cœurs étaient remplis de la forme et du nom de Krishna.

Les manifestations d'une telle dévotion sont au-delà de recherche et d'explication. De telles expériences sont au-delà de la raison. Il ne peut pas y avoir de preuve démonstrative pour chaque phénomène. Quand de telles preuves ne peuvent pas être facilement disponibles, même pour des choses ordinaires dans la vie, comment pouvez-vous avoir de telles preuves pour le Divin? Celui qui est sérieux à propos des sujets spirituels ne cherchera pas de telles preuves. Chacun connaît le fonctionnement de son mental et le calibre de sa dévotion. On ne peut pas comprendre comment la dévotion d'une autre personne à Dieu trouve expression.

### **Expériences mystiques**

Dans les temps antiques, les sages et les saints ont joui de l'expérience de la communion avec le Divin et a donné expression à leurs expériences de différentes manières. De telles expériences sont communes aux gens de toutes les fois. Dans le Christianisme, il y a des archives de telles expériences spirituelles. Des expériences semblables ont été trouvées parmi les Musulmans. Les principes et les rituels des différentes religions peuvent variés. Mais l'expérience de l'union avec le Divin est commune aux croyants dans n'importe quelle foi. Si les personnes ne sont pas capables d'atteindre cet état, cela est dû à leur insuffisance et non pas parce que la grâce du Divin est manquante ou partielle. La grâce du Seigneur est disponible en abondance, partout. Mais les gens ne sont pas pour que leurs cœurs soient adaptés comme réceptacles pour recevoir la grâce. Leurs cœurs ne sont pas purs. Ils sont pris avec des doutes constants. L'homme a perdu la confiance en soi. Celui qui ne peut pas faire confiance aux autres être humain pendant quelques minutes, comment peut-il développer la foi en Dieu?

La foi ferme est le premier besoin. Nous devons être stables dans notre croyance. La grâce de Dieu ne peut pas être obtenue par celui qui hésite de moment en moment et qui n'a pas un cœur pur. Le Seigneur juge le dévot par la pureté de son cœur et non pas par le genre de culte ou de *Japa* qu'il exécute. Même si vous ne pratiquez pas le culte ou la méditation, C'est suffisant si vous avez nettoyé votre cœur. Le Divin entrera alors dedans.

### **« Marche près de Moi et soit Mon ami »**

Comme un des étudiants a mentionné hier, la première phase dans la *sadhana* est de déclarer : « Vous (Dieu) êtes mien. » La seconde étape est de réaliser : « Ce n'est pas correct. Si je réclame, « Vous êtes mien », mon ego se gonflera probablement. « Je suis à vous » est l'attitude appropriée. » Les *Gopikas* ont déclaré à Krishna : « Nous sommes vôtres. » Les *Yadavas* se sont vantés : « Krishna est notre parent. » Cet orgueil égoïste a mené à l'autodestruction complète des *Yadavas*. En raison de l'attitude d'abandon des *Gopikas*, ils ont pu toujours expérimenter Krishna dans leurs cœurs.

Dans ce contexte, Je dois redire ce que J'ai dit aux étudiants l'autre jour. « Ne marchez pas devant Moi. Je peux ne pas vous suivre. Ne marchez pas derrière Moi. Je peux ne pas vous conduire. Marchez à côté de Moi et soyez Mon ami. » Si vous essayez de marcher devant Moi, vous pouvez prendre un faux chemin. Si vous marchez derrière Moi, vous pouvez probablement M'abandonner. Marchez à Ma hauteur. Alors il n'y a aucune possibilité de votre part de vous égarer ou de vous éloigner de Moi, parce que Je suis avec vous. La signification intérieure de ceci est : « Vous et Moi sommes Un. « La Divinité est omniprésente. La Divinité est le Résident dans

chaque être. C'est le cas, il n'y a aucun besoin pour vous d'aller en avant ou de marcher derrière. Prendre le Divin avec vous, là où vous allez. C'est la marque du vrai *Sadhaka*.

Certains peuvent dire, « Nous adorerons Swami partout où nous pouvons être. » Ont-ils la compétence spirituelle pour faire une telle réclamation? S'ils sont vrais dans leur réclamation, ils n'auraient aucun désir d'aucune sorte. Jusqu'à ce qu'ils aient atteint cet état de dévotion sans désir, ils doivent suivre des sortes de discipline spirituelle. Même Rama et Krishna sont passés par une période de discipline avec des *gourous* et ont essayé de gagner leur bénédiction. Par conséquent, ils ont proclamé l'importance de la relation du *Gourou-Sishya*.

### **Acquérir la compétence pour protester contre le mal**

Aujourd'hui en raison de la prolifération des désirs impropres, la participation profonde dans les poursuites mondaines et l'approche matérialiste de la vie, plusieurs mauvaises tendances se sont développées dans le système social. Quand les mauvaises pensées remplissent le mental des hommes, aucune connaissance ou habileté n'est valable. L'échec afin de corriger de telles mauvaises personnes est une grande tâche dans la vie du dévot.

Comme conséquence, ils sont également corrompus par le même mal. C'est le devoir de toutes les personnes orientées sur Dieu de plonger dans la société, de protester contre les maux effrénés, et d'essayer de la réformer autant que possible. C'est seulement la personne qui est compétente pour entreprendre une telle tâche qu'elle est faite pour faire le service social. Vous devez acquérir cette compétence. Vous devez être préparés à faire face à n'importe quel genre de crise et à rencontrer n'importe quel type de calomnie. La calomnie et l'abus ne devraient pas affecter celui qui a une foi ferme en Dieu. L'homme qui expérimente la béatitude de l'union avec le Divin a la force de mille éléphants. Il a un courage illimité et ne connaît pas la peur. La personne centrée sur Dieu a trois qualités : La pureté, la persévérance et la patience. Sans ces qualités, un homme est faible. Mais avec elles, il a toute la force et le courage qu'il a besoin pour faire face à tout défi.

*Purnachandra*

## GLORIFIEZ LE NOM DU SEIGNEUR

8 novembre 1986

Incarnation de l'Amour !

C'est seulement quand nous réalisons le caractère précieux du diamant que nous prenons soin de le mettre en sûreté. De même, quand nous nous rendons compte de la valeur du chant du nom du Seigneur que nous ferons un effort pour le pratiquer et en retirer un avantage.

Les dévots récitent ou chantent les noms du Seigneur de deux manières. L'une est *Keerthanam* et l'autre est *Sankeerthanam*. *Keerthanam* est fait individuellement et profite seulement au dévot concerné. *Sankeerthanam* est fait collectivement pour le bien du monde dans son ensemble.

*Keerthanam* est de diverses sortes. En premier c'est *Guna Keerthana* - éloge des qualités et des attributs de Dieu par le chant. Est en second lieu *Bhava Keerthana* - l'expression des sentiments et des émotions intérieures du dévot. Réfléter les sentiments de paix, de la compagnie, de l'aspiration, de l'amour filial ou de la douceur expérimentée par le dévot, ces chants donnent passage à l'effusion des émotions du dévot. Le troisième est *Leela Sankeerthanam* - féliciter dans le chant les jeux Divin du Seigneur. Ceci est fait en chantant l'*Ashtapadi* (de Jayadeva) ou en décrivant les jeux et les miraculeuses actions du Seigneur. Le *Rasa krida* est également dans cette catégorie. Le quatrième est *Nama Sankeerthanam* - chanter les noms du Seigneur. C'est le plus efficace de toutes les formes de chant dévotionnel. Mais dans la pratique réelle les dévots obtiennent de la joie à chanter tous les types de chants dévotionnels.

### Signification spéciale de Nama Sankeerthana

Quelle est la signification spéciale du *Nama Sankeethana* - chanter les noms du Seigneur? « *Nama* » se compose de trois lettres : « *Na* » « *aa* », « *ma* ». Toute la musique est basée sur les sept *swaras* - les sept notes. Selon la science de la numérologie les lettres « *Na* », « *aa* » et « *ma* » ont des valeurs numériques : 0, 2 et 5 faisant 7 en tout. Les sept notes sont *Sa, ri, ga, ma, pa, da, ni*. Les *Gopikas* se sont servi de ces sept notes pour combiner la musique, le rythme et la dévotion dans la danse du *Rasa Krida* avec Krishna. Dans cette danse de groupe, les *Gopikas* étaient tellement complètement perdus dans la dévotion et le chant qu'ils ont expérimenté l'unité avec le Divin.

De cette façon, *Sankeerthan* (chant en communauté) dans l'éloge de Krishna, cela est devenu populaire et aidé à développer la dévotion et favoriser les prières collectives pour le bien-être du monde.

De même la communauté chantant le nom de Rama est également devenu à la mode. Numérologiquement, les lettres du nom de Rama (Ra+aa+ma) donnent sept. Sans compter les sept notes, le nombre mystique sept est associé à beaucoup de choses sacrées comme les sept îles, les sept océans, les sept sages et ainsi de suite. Selon ce concept, des festivals et des *Yajnas* de sept jours sont tenus.

## La triple pureté est essentielle

Ce n'est pas tous qui réalisent le pouvoir et l'efficacité de prononcer le nom du Seigneur. La première condition requise est la pureté de pensée, de parole et d'action. Le nom qui est prononcé par la langue devrait être médité par le mental. Ce qui est prononcé et pensé au moment devrait être accompagné du battement des mains. Cette triple concentration sur le nom Divin - unité du mental, la parole et l'action - purifie le cœur et nourrit le sentiment de dévotion.

Mieux que raconter les qualités du Seigneur, c'est de chanter ses gloires ou rapporter ses exploits et ses enseignements, le chant du nom édifie suprêmement. Si simplement le Seigneur est décrit comme *Dayamaya* (l'incarnation de la gentillesse) il peut en être plusieurs qui se qualifient dans cette description. Si le terme « *Leela-amaanusha vigrahudu* » (Celui qui a assumé la forme humaine comme jeu) est utilisé, cela peut s'appliquer à un grand nombre de personnes.

Gourou Nanak était l'initiateur de la pratique du chant en communauté des chants dévotionnels. Il a cru que par le chant en communauté l'homme du peuple pouvait anoblir sa vie et expérimenter la présence du Divin en chacun. Par cette expérience, on peut devenir un connaissant de *Brahman* (*Jnani*). Ratnakara, qui a mené la vie d'un voleur de grand chemin, est devenu le sage Valmiki après avoir fait une méditation prolongée sur le nom de Rama. Il a obtenu l'illumination duquel le Ramayana est né. Moïse était une autre grande figure des temps antiques qui a réalisé Dieu en répétant sans interruption le nom de Dieu.

## Le chant des Bhajans en communauté

Quand le chant du Nom est fait en le chantant en communauté, il devrait être sous une forme dans laquelle le groupe entier peut participer facilement. L'air, le rythme, etc., devraient être tel que tous puissent suivre le *Bhajan*. Si le chanteur principal prend un chant qui n'est pas bien connue des autres, la réponse du groupe sera pauvre. Il n'y aura aucun enthousiasme ou participation véritable. Leur mental, sera distrait. Quand tous les dévots participent au *Bhajan*, les vibrations qui sont produits apportent de la joie et de l'harmonie.

Plusieurs personnes qui organisent le chant de masse lors d'occasions spéciales ne sont pas conscientes des *Bhajans* qui devraient être chantés alors. Une personne qui a un modèle individuel qui lui est propre peut chanter comme il veut en privé, mais cela n'est pas approprié comme chant en communauté.

Il y a certaines règles qui doivent être observées dans la conduite des *Bhajans* en communauté. *Alapana* (l'élaboration d'un *raga*) peut être fait dans le *Kirthana* (chant individuel), mais il est complètement hors d'ordre dans les *Bhajans* en communauté. Par conséquent, dans de tels *Bhajans* l'accent devrait être mis entièrement sur le Nom.

Aujourd'hui nous avons l'*Akhanda Bhajan* (*Bhajan* de vingt-quatre-heure, sans arrêt, par les dévots de Sai, partout dans le monde). Ceci n'est pas fait pour un individu, une nation ou une communauté. Il est fait pour le bien-être de l'humanité dans son ensemble.

Les *Bhajans* qui sont chantés imprègnent l'éther sous forme d'ondes sonores et remplissent l'atmosphère entière.

L'environnement entier est ainsi purifié. En respirant cette atmosphère purifiée, nos cœurs sont purifiés. Réciter le nom du Seigneur est un processus de donner et de recevoir. Chanter le nom du Seigneur devrait devenir un exercice de partage mutuel de joie et de sainteté. Nous devons nous rappeler que les sons que nous produisons se réverbèrent dans l'atmosphère. Ils restent de manière permanente dans l'éther comme des vagues et survivent à l'individu qui a prononcé les sons.

Aujourd'hui l'atmosphère est polluée par des sons profanes et méchants. Ceci a comme conséquence l'accroissement de mauvaises pensées et mauvais sentiments, qui mènent aux mauvaises actions. Si l'atmosphère doit être purifiée, elle doit être remplie de sons purs et sacrés. Par conséquent, la nécessité de cultiver la pureté dans la pensée, la parole et l'action.

### **Le chant devrait être vibrant et émouvant**

Les *Bhajans* en communauté ne devraient pas être traités comme un passe-temps. Quand des milliers de personnes se joignent pour le chant des *Bhajans*, ils devraient être entièrement absorbés dans le processus dévotionnel et l'extase de l'expérience. Le chant devrait être vibrant et émouvant et non mécanique ou en parlant d'une voix traînante et peu inspirante. On devrait combiner le *bhava* (le sentiment), le *raga* (la mélodie) et le *tala* (le rythme). Quel délice peut être expérimenté quand tous chantent en chœur, avec le même sentiment, dans le même air et au même rythme! Quand il y a une telle unité le Divin peut être expérimenté.

Les chants devraient glorifier le Nom plutôt que de décrire les attributs du Seigneur. Quand des attributs sont valorisés certains peuvent développer des doutes. Si par exemple, le Seigneur est décrit comme *Karunaamaya* (l'incarnation de la compassion), un certain dévot malade peut demander pourquoi le Seigneur ne démontre aucune compassion envers lui et ne le soulage pas. Des doutes semblables peuvent surgir quand les jeux ou les exploits du Seigneur sont démontrés. Mais quand le chant est confiné seulement au nom, les doutes ne surgissent pas. Par conséquent, le dévot devrait installer le nom fermement dans son cœur et chanter avec ferveur. *Samyag Keerthanam - Sankeerthanam*. *Sankeerthanam* signifie chanter extrêmement bien. Ceci signifie que dans le chant en communauté, le participant devrait chanter avec joie à gorge déployée et un sentiment profond. Il ne devrait pas se tracasser au sujet de sa voix ou de sa capacité musicale. La pureté du sentiment compense tout. Décrire le Seigneur dans votre cœur et prononcer le nom - alors vous sentirez la joie du chant du Nom. Vous évoquerez également de la joie chez les autres.

Le nom de Rama se compose de trois *bijaaksharas* (lettres racine) liés au feu, au soleil et à la lune. Symboliquement, ceci signifie qu'en prononçant le nom de Rama, le principe du feu brûlera ses péchés, le principe du soleil dissipera l'obscurité de l'ignorance et le principe de lune refroidira les fièvres provenant des désirs.

(Bhagavan a conclu Son discours avec le chant du Bhajan, « Hare Rama ! Hare Rama !  
Rama Rama ! Hare Hare !)

*Prashanti Mandir*

## OUTILLAGE POUR LE SERVICE

21 novembre 1986

Se livrant au bavardage et en observant des scènes de violence et de cruauté, les hommes aujourd'hui gaspillent et manquent une grande partie de leurs précieuses vies. Le temps est condamné, parce qu'il est trop court, ou parce qu'il passe trop rapidement pour accomplir l'avidité galopante. Les hommes ne se rendent pas compte que le temps sanctifié par le service offre des récompenses élevées à celui qui le fait aussi bien que ceux qui sont servis. Tous les actes de service ne sont pas également sanctifiés ou uniformes dans les avantages qu'ils confèrent. Quand le service est entrepris par des personnes qui sont bien affamées ou sous la contrainte ou par ordres imitatifs, cela donne comme résultat plus de mal que de bien. L'auto glorification ou la concurrence ou l'ostentation sont des motifs qui polluent la *Sadhana* sacrée du service. Le candidat pour cette *Sadhana* doit éviter *Ahamkara* (l'égotisme), *Adambara* (l'exhibitionnisme) et *Abhimana* (le favoritisme).

Avant de s'engager dans un projet de service on doit faire une introspection et examiner son outillage pour la *Sadhana*, si son cœur est plein d'amour désintéressé, d'humilité et de compassion, si sa tête est pleine de compréhension et de connaissances intelligentes du problème et de sa solution, si les mains sont désireuses d'offrir l'action curative, s'il peut heureusement réserver et partager du temps, de l'énergie et de l'habileté pour aider les autres dans le besoin extrême.

### ***Seva* doit être libéré de l'attachement**

Ces qualités peuvent grandir et se développer seulement quand la réalité de l'unité est implantée dans la conscience. Tous les hommes, tous les êtres vivants, sont des cellules dans le corps de Dieu. Leur origine, le continue de l'existence et les progrès sont tous en Dieu, par Dieu et pour Dieu. L'individu est une unité dans cette unité. Il n'y a aucun autre étranger. Quand on est malade, tous souffrent. Quand on est heureux, tous sont associés à ce bonheur. La foi dans cette vérité est l'outil fondamental que le *Sevak* doit acquérir.

Les chefs et les guides des organismes de *Seva*, des institutions et des activités offrant la charité, réclament qu'ils sont motivés par la générosité et en acceptent l'hommage des destinataires. C'est la raison pourquoi un tel service, partout dans le monde, ne donne pas des résultats durables.

Afin de mériter le nom sacré de *Seva*, l'activité doit être libre de tout attachement au Soi et basé sur la foi ferme dans le résidant Divin en chaque être. Le *Seva* doit être considéré comme adorer la forme que Dieu a assumé pour donner au *Sevak* la possibilité d'adorer. Quand un affamé *Nara* est servi d'un copieux repas, ce qui est fait est du *Narayana Seva*, parce que, *Nara* (homme) est seulement « une forme et un nom » projeté par *Maya* (l'ignorance humaine) sur *Narayana* (Dieu).

C'est une réunion des membres du *Seva Dal* qui sont engagés dans le service parmi la population rurale dans ce pays. Vous êtes ici occupé avec ce qui s'appelle un atelier. Ne permettez pas à vos activités de service que cela se transforment en commerces, et que cela soit concentré sur



l'habillement, afin d'attirer l'attention et le patronage. Le service rendu aux villageois, qui sont démunis et qui n'ont pas les moyens d'une vie décente, attire la grâce Divine plus que le service par lui-même. Donner un coup de main aux défavorisés, à ceux qui sont affligés de beaucoup de maux et d'handicaps.

### **Seule l'action peut inspirer l'action**

Mais, avant d'essayer de les conseiller, vous devez essayer de vous conseiller ; avant d'essayer de les reformer, réformez-vous. Un soin doit être pris pour éviter de se vanter devant eux au sujet de votre supériorité. Cela les blessera et les maintiendra à part. Ne leur faites pas de lecture (leçon, recommandation). L'action seule peut inspirer l'action. Seul l'exemple peut instruire. Le grand entretien est un exercice stérile.

Les activités de service, dans tous les pays, peuvent prospérer seulement par la dédicace altruiste. La fanfare est un signe de manque de sincérité. Seul le travail silencieux et immaculé peut être reconnu. Le villageois a assez de bon sens pour voir à travers la démonstration. Rappelez-vous que, bien qu'illettré, il se rend compte des idéaux proposés par les Écritures saintes, les saints et les sages de cette terre, le centre de la culture des Bharathiyas. La propagande intelligente peut donner quelques résultats provisoires, mais à la longue, elle apportera la déception et la désillusion. Comme les « fusées » allumées par les enfants la nuit de la Dipavali, elle s'élève vers le haut et retombe vers le bas.

Aujourd'hui, nous sommes confrontés partout à la parade des statistiques, aux quantités et aux rapports qui augmentent. Ne vous tracassez pas au sujet du nombre ou de la réalisation de l'objectif. J'évalue la qualité, non pas la quantité. Le service véritable, authentique et intensif offert dans quelques villages est plus fructueux qu'un contact occasionnel et un service superficiel offerts au grand nombre.

Convainquez-vous que la vie ne peut pas continuer longtemps sans que les autres vous rendent service et que vous rendez service aux autres. Maître et domestique, dirigeant et ouvrier, gourou et disciple, employeur et employé, parent et enfants, toutes ces personnes sont liées par le service mutuel. Chacun est un *Sevak*. Le fermier et le travailleur qui vous produisent par leur dur travail votre nourriture et votre habillement, est un service à vous. Rappelez-vous que le corps, avec ses sens – son cerveau complexe vous a été donné pour qu'ils soient employés pour aider les défavorisés - *Paropakartham idam sareeram*. Le *Seva* est le chemin le plus élevé de la dévotion afin de gagner la grâce de Dieu. Elle favorise la pureté mentale, diminue l'égoïsme et permet d'expérimenter, par la compréhension sympathique, l'unité de l'humanité. Par conséquent, Je bénis vos activités de *Seva* dans les villages de votre Mère patrie.

*Purnachandra*

## L'EXHORTATION QUADRUPLE

22 novembre 1986

Étudiants, professeurs, personnes intéressées et impliquées dans l'éducation !

L'éducation doit faire d'une personne l'incarnation concrète de la réalité la plus élevée, c'est la base de l'univers matériel, de la vie dans le monde, de l'expansion du mental et de la communauté humaine. C'est le miroir qui reflète la Divinité inhérente de l'homme, qui est évident dans chaque expression de son caractère. Le processus de l'éducation doit inspirer l'homme à découvrir la vérité par l'étude du monde objectif. L'accomplissement se situe dans la conscience de cette vérité, qui une fois qu'elle est connue, n'a pas besoin de correction ou modification ou révision. L'éducation a comme but cet achèvement dans la vie, vécu dans l'atmosphère de l'unité, exempte des diverses demandes de diversité. La personne instruite connaît l'interrelation entre ce qui apparaît comme distinct.

### Le vrai signe d'une personne instruite

L'éducation doit révéler le chemin qui permet à l'homme de déverrouiller le ressort de la Divinité en dedans, sans être empêtré avec la masse des objets créés. L'homme doit mettre la tension sur la transformation spirituelle comme la chose la plus fondamentale, même plus que l'élévation moral. Le vrai signe d'une personne instruite est son attitude d'uniformité envers tout. Il voit dans la société la manifestation de la Divinité. L'éducation ne mène pas de la nature à l'*Atma* qui infiltre tout. Elle mène l'homme à étudier la nature, avec une perspective d'unification *Atmique*. Quand les pouvoirs de la nature sont employés à bien pour diminuer l'égoïsme, cela le fait reculer comme la peste. Quand cela est vénéré comme révélation de l'*Atma*, cela devient salutaire. L'éducation équipe l'homme de cet aperçu. Le processus par lequel l'homme renonce à sa liberté et la prise dans le filet du désir ne peut jamais être de l'éducation. Elle doit viser à assurer la paix et la stabilité dans chaque pays par un processus continu et pratique de l'unité de base.

Après l'acquisition de cette vision sacrée et inspiration, le *Brahmacharis* entre dans la prochaine étape de la vie, dans la société pour fonder une famille et la soutenir. L'occasion est marquée par une convocation où il lui est donné des directives saintes et le rappel de ses devoirs. Quand les jeunes sont au *Gurukul*, les étudiants et les professeurs sont engagés dans l'étude, on doit tâcher sans cesse de cultiver la sérénité, la pureté et le détachement, et essayer de reconnaître leur vérité. Pour, l'étape de *Brahmacharya* (célibataire, étudiant) donne le pas et décide du destin des trois étapes suivantes : chef de famille, renonçant et moine.

Étudiants !

Quand vous êtes en arrière et ne réalisez pas le succès dans l'étude et la pratique des idéaux, vos mères sont prises d'angoisse. La Mère patrie, Bharathamatha, souffre aussi la même angoisse, mille fois plus, quand vous êtes en retard dans l'acquisition de l'excellence morale et spirituelle. Les étudiants ont la responsabilité de sauver la mère et la Mère patrie de l'angoisse et de conférer l'*Ananda* à la place. C'est seulement alors qu'il peut être considéré comme un vrai étudiant, qui a réalisé son engagement.

Chacun des chefs et des aînés que vous connaissez, administrateurs et officiers, dans la politique et autres champs d'activité ont été, dans leurs jeunesse, des étudiants comme vous. Vous devez prendre leurs rôles plus tard. N'ignorez pas ce fait. Vous devez aider le progrès de la Mère patrie par un travail avec les concitoyens, avec un effort sincère et en donnant l'exemple.

### **Absence de vision spirituelle**

Quelle est la signification de l'expression « progrès humain » ? Cela signifie élever le niveau de la vie morale et illuminer les vies quotidiennes avec bonté et pitié. La vie doit être un processus incessant de réparation et de reconstruction, de rejeter les mauvaises qualités et de développer la bonté. Les grains de paddy doivent rejeter la cosse afin que le riz devienne consommable. Le coton doit être reformé en fils pour qu'il devienne un tissu portable. Même les pépites d'or doivent subir le creuset et être débarrasser de certains alliages. L'homme aussi doit épurer ses instincts, ses impulsions, ses passions, ses émotions et ses désirs de sorte qu'il puisse progresser avec de bonnes pensées, paroles et actions. L'individu est évalué seulement sur la base du niveau de la transformation qu'il a atteint. Mais, aujourd'hui, les dirigeants n'ont aucune capacité de transformer les gens, ni n'ont les personnes pour forcer la transformation des dirigeants. L'absence de vision spirituelle est la cause de cette situation. Ainsi, des efforts doivent être dirigés maintenant pour cultiver cette vision parmi les étudiants, qui formeront les citoyens et les dirigeants de demain. Les étudiants d'aujourd'hui doivent être encouragés à suivre de bonnes habitudes disciplinées de pensée et de vie.

### **C'est l'âge d'une nouvelle civilisation**

Les étudiants forment la base de la nation ; ils sont les racines qui la tiennent ferme. Leur vigueur morale assure une maison de paix et une ère de joie et de bonheur. La science et la technologie ont augmenté énormément aujourd'hui. Leurs cadeaux ont rendu la vie plus confortable et plaisante. Mais elles ont apporté avec elles la peine et la peur, la perte et la calamité à un degré bien plus grand. Plus que tous, elles ont multiplié la domination et la concentration de l'autorité. La raison est l'absence de discrimination appropriée tout en acceptant et utilisant ces cadeaux.

C'est l'âge d'une nouvelle civilisation. L'apparition de notes discordantes a fait taire l'appel du Divin dans l'homme. Il est désireux de faire de sa vie un manège, mais cela se transforme en une confusion douloureuse d'ennuis. Il n'essaye pas de découvrir la cause de cette contradiction. Au lieu de cela, il gaspille ses années dans des appareils et des affirmations éphémères et vides. Il est ignorant de la valeur de chaque jour qui passe. Il est pris dans un circuit de vitesse et d'éclaboussure – les films, les avions, la radio, la vidéo, la télévision etc. Il est agité et doit rencontrer d'innombrables soucis. La peur de la guerre ou de la famine imminente saisi l'homme. La peur lorsqu'il est seul à la maison, la peur lorsqu'il est sur la rue! Quand l'insécurité règne, comment l'homme peut-il être heureux?

La raison de base de cette situation pathétique c'est qu'il fait la fête pour satisfaire ses désirs sensuels. Pour avoir son enfant admis à l'école, un employé moyen paye des milliers de roupies. Il paye des lakhs (100 000) de roupies pour obtenir un siège dans un collège professionnel pour son fils ou sa fille. Il concurrence avec ses voisins dans l'achat de choses (*gadgets*), pour être bien vu, à l'aide de prêts ou de pratique corrompue. La technologie ruine étape par étape le caractère

de l'homme. Le fils obtient un LL.B., impliquant le sacrifice des revenus de ses parents. Il n'obtient alors aucun travail. Ainsi, il décide de faire une carrière comme avocat. Il doit posséder une voiture, bien qu'affamé et pauvre.

### **L'homme n'est plus humain**

Ainsi, la vérité, la justice et la moralité sont érodé partout et dans chaque domaine. L'homme n'est plus humain.

Étudiants !

Je vous exhorte de reconnaître cette tragique situation et de vous dédier à diverses tâches afin de favoriser le bonheur et le bien-être des gens, et d'être de brillants exemples de vérité, de sincérité et d'intégrité. Renoncez à la notion que vous faite cette éducation afin d'obtenir un travail. Convincez-vous que vous gagnez la connaissance qui vous mènera à la sagesse afin de servir les autres toute votre vie.

Les conseils donnés par les *gourous*, pendant les convocations, dans les ermitages, sont identiques. « La mère et la Mère patrie sont plus digne de la vénération que le ciel. Vos parents ont sacrifié leurs confort et même le nécessaire afin d'assurer votre progrès. C'est votre devoir de les vénérer et les rendre heureux. Engagez-vous dans des actes où les autres vous respecteront et non pas dans des actes où vous aurez hontes. Honorer les aînés. Aimer votre terre natale. » Après avoir reçu de telles directions des *gourous*, les étudiants retournaient à la maison, avec un cœur lourd de gratitude et de chagrin, au départ des ermitages. La convocation marquait la fin d'un doux chapitre de la vie, alors que des idéaux doivent être poursuivis et implantés dans les années suivantes. Ainsi la prise de congé était chargée d'humilité et d'espoir. Ils ont réalisé alors que cette vie impliquait de s'unir ensemble et la séparation de l'un l'autre. Ils ont gravé dans leurs cœurs, en lettres d'or, les conseils qui leur étaient donnés à l'occasion du départ.

### **L'homme n'a aucune crainte du péché, ni d'amour pour Dieu**

Mais aujourd'hui, dans cette même terre, des convocations sont polluées par des interruptions bruyantes, des comportements dégoûtants et des démonstrations perplexes. L'homme est devenu si stupide qu'il n'a ni l'une ni l'autre, la crainte du péché ni d'amour pour Dieu. Comment alors peut-il se sécurisé dans la paix et échapper à la catastrophe? Ceux-ci sont les deux yeux de l'humanité. Sans eux, l'homme doit chanceler dans l'obscurité, quelque puisse être son instruction et son érudition. Où pouvons-nous trouver des étudiants avec de la compassion dans leurs cœurs, répandant la paix tout autour, avec un comportement stable et vrai et étant justes et vertueux? Les individus qui ont illuminé leur bonne nature innée avec de telles saintes qualités et qui sont désireux d'être utile aux autres ne sont pas évidents, à l'œil. Ainsi, vous devez acquérir et développer la pratique de la vérité, la droiture et la sérénité.

Ne cherchez pas à acquérir des cultures étrangères pour nous. Nous avons un trésor en or dans notre Bharat. Pourquoi chercher en dehors? La culture de Bharat est sublime, splendide, sacrée et Divine. Elle peut accomplir tout vos désirs les plus élevés, éteindre votre soif la plus profonde.

*Je suis en recherche, je suis en recherche  
De celui qui s'accroche toujours au chemin moral.*

*Est-ce que l'arbre du coton donne des mangues?  
Est-ce que toutes les tiges corpulentes réclament qu'elles ont du sucre en dedans?  
Les cailloux qui brillent peuvent-ils devenir des sucreries?  
Ne vous laissez pas trompé par la forme ; voyez la nature et jugez.*

Alors, les étudiants doivent cultiver le caractère (personnalité). C'est ce que Je recherche.

Étudiants!

Vous devez vous rendre compte des implications d'être étudiant. Vous devez traduire cette conscience en pratique réelle. Vous devez enchâsser l'expérience dans vos cœurs. Vous devez, alors, partager la joie de cette expérience avec les autres. Ne laissez pas votre mental être agité avec des désirs sans limite.

D'abord, rendez vos maisons lumineuses en faisant plaisir à vos parents. Si vous leurs causez de la peine votre vie entière sera imprégnée de peine et vos enfants, à leur tour, vous plongerons dans le chagrin. Ne soyez pas arrogant envers vos parents parce que vous avez étudié quelques choses. « Considérer la mère comme Dieu ; considérer le père comme Dieu ; considérer le professeur comme Dieu ; considérer l'invité comme Dieu. » Suivre cette exhortation quadruple avec la pleine foi dans sa validité, retirez *Ananda* de cela et inspirer les autres par votre exemple, de sorte que la patrie puisse progresser et prospérer. Accomplissez ce désir qui est Mien, avec Mes bénédictions.

*Prashanti Nilayam*

## HÉRITIZ DE LA RICHESSE DE SAI, L'AMOUR

23 novembre 1986

Notre grande Mère patrie, a produite de grandes âmes  
Qui ont répandu leurs gloires sur tous les continents ;  
Cette terre héroïque a obtenu sa liberté des aventuriers occidentaux ;  
Cette terre sacrée a réalisé l'éminence dans la musique, la littérature et les beaux-arts ;  
Étant né dans cette terre de beauté, resplendissante de ses réalisations artistiques,  
C'est le suprême devoir de tous les dévots de protéger le trésor du Dharma  
Qui vous êtes légué par Bharata Mata !

Incarnation du Divin!

La terre de Bharat ressemble à une orange. Les religions et les communautés sont les morceaux à l'intérieur. Les nombreux métiers poursuivis par le peuple sont comme les graines. Être né dans un pays avec une variété si riche est en elle-même une bénédiction. C'est une terre qui devrait briller dans toute sa gloire en manifestant l'unité.

Depuis des temps très ancien, Bharat a proclamé au monde sa foi en Dieu et sa vie Divine. « Permettez au monde d'être heureux » a été l'idéal de la société hindoue. La bonne fortune de ceux qui sont nés dans un tel un pays, est au-delà d'éloge.

### **La douleur et le plaisir sont des imposteurs**

L'homme est essentiellement Divin en nature. En raison de divers facteurs, l'homme tend à oublier sa Divinité (*Sat-Chit-Ananda*). Le voile de l'ignorance qui cache la Divinité à l'intérieur de lui ne peut pas être enlevé facilement. Ni la richesse, ni la position, ni la bourse ne peuvent le débarrasser de ce malaise. Atma Jnana (la connaissance de l'individu) peut seul apporter le remède.

Vous ne devriez pas être trompés par les plaisirs dérivés des possessions, de la position ou de la prospérité. Ce sont des choses passagères, qui viennent et disparaissent. La douleur et le plaisir sont des incidents de l'existence humaine. L'homme devrait essayer de réaliser sa vraie nature, sa Divinité inhérente, et ne pas céder aux tentations du moment. La douleur et le plaisir sont des imposteurs. L'homme ne devrait pas se permettre d'être dérouté par eux.

Le Soi transcende le temps et l'espace. Il est éternel et ne change pas. Investiguez dans la nature du Soi est le message de la philosophie éternelle. C'est également le devoir primaire de l'homme.

Les sages ont déclaré que le corps est un sac-chiffon périssable, contenant des défauts. Débarrassez-vous de l'attachement, l'homme devrait chercher le refuge en Dieu. Les cinq éléments peuvent affecter seulement le corps, mais peuvent ne pas avoir d'effet sur l'esprit.

## Pureté et Divinité

Le corps, le mental et l'Atma (esprit) constituent un être humain. Les trois démontrent la nature de l'homme et lui permet de devenir ce qu'il doit être. Ils représentent les trois concepts de l'action, de la conscience et de la réalisation. Le corps est l'instrument pour pratiquer le Dharma. C'est le moyen de le décharger de toutes ses fonctions. Le mental est la source des bonnes et des mauvaises pensées. Le monde est compris seulement par le mental. C'est l'instrument pour juger entre le vrai et le faux, l'éternel. Il représente la conscience ou la compréhension. L'Atma représente la conscience pure, le rayonnement, l'éternelle et ce qui ne change pas. Il brille dans l'homme comme une flamme illuminatrice. Les Shastras l'ont caractérisée comme Divine. Les Upanishads ont déclaré que Dieu demeure dans la caverne du cœur. La Bible a déclaré que le Divin peut être expérimenté seulement par la pureté du cœur. Le Coran déclare également que la pureté du cœur est essentielle pour expérimenter Dieu. Guru Nanak a déclaré que seulement les bonnes pensées, les bonnes paroles et les bonnes actions conduisent à la réalisation du Divin. Toutes les fois sont une dans la pureté du cœur.

L'homme, cependant, a oublié sa véritable nature Divine et est immergé dans la poursuite vaine des plaisirs matériels. Dans ce processus, il a ignoré la conduite juste et est en proie à toutes sortes de maladies. L'homme considère le Dharma comme sa conduite morale dans la vie quotidienne. Mais, ce n'est pas tout. Dharma veut dire vraiment la reconnaissance de la conscience Universelle qui est dans chaque individu et agit sur la base de l'unité de cette conscience. Quand cette conscience, chez l'homme, est enveloppée dans l'ego, elle assume la forme des trois gunas - qualités (*Sattva, Raja, Tama*). Quand la nature Divine de cette conscience est réalisée, elle est transformée en Atma Dharma - le Dharma du Soi. Le vrai Dharma est la réalisation de l'unité, du Soi.

## Atma-Dharma et Para-Dharma

Tous les devoirs et les activités matériels sont imprégnés des trois gunas. *Swa-Dharma* se réfère à l'*Atma-Dharma* (le *Dharma* de l'esprit). *Para-Dharma* est le *Dharma* (devoir) concernant le monde. Les devoirs mondains sont éphémères et sujet au changement. Ils ont changé à travers tous les âges. Ceux-ci ne devraient pas être traités à l'égal de l'*Atma-Dharma*. Parmi ces devoirs mondains, il y a des devoirs comme le *Varna-Dharma* (devoirs fonctionnels), l'*Asrama-Dharma* (devoirs concernant son étape dans la vie) et autres.

Ces devoirs ont été établis pour aider l'homme à mener sa vie matérielle. Mais au-delà de cela il y a l'*Atma-Dharma*, qui doit être observé pour la réalisation du Soi. En adhérant seulement aux devoirs matériels, l'homme demeure au niveau animal. Par la discipline du mental, l'homme peut s'élever au niveau humain. Mais c'est seulement quand les devoirs physiques et mentaux sont liés à la discipline spirituelle que l'*Atma-Dharma* est observé. Le corps effectue des actions, le mental distingue entre le vrai et le faux. Les fonctions de l'*Atma* comme témoin. Bien que ces trois apparaissent différent entre eux, ils sont interreliés. C'est seulement quand les trois sont intégrés et harmonisés que l'homme peut réaliser l'accomplissement du Soi

*Dharma, Arta, Kama* et *Moksha* - les quatre *Purusharthas* - sont les objectifs de la vie. C'est seulement quand *Arta* (l'acquisition de la richesse) et *Kama* (la réalisation des désirs) sont liés à

*Dharma* (l'action juste) que *Moksha* (la libération) peut être facilement accomplis. Mais si *Arta* et *Kama* sont séparés de *Dharma*, il ne peut y avoir aucune paix ou bonheur. *Moksha* est l'absence de l'illusion.

### **Tout est imprégné du Divin**

Le mot *Manava* (homme) signifie celui qui n'est pas nouveau. L'homme est né plusieurs fois et est pris dans le cycle des désirs sans fin, des différences et des discordes. Il doit se sortir de ce cercle vicieux en reconnaissant que Dieu est partout et en tout. La société elle-même doit être vue comme une manifestation de la Divinité.

*Les étoiles sont Brahman(Dieu); Le soleil est Brahman.*

*La lune est Brahman; l'eau est Brahman.*

*Le ciel est Brahman; Vaikunta est Brahman*

*Le père est Brahman; La mère est Brahman.*

*Toute la richesse est Brahman; Brahman est*

*Le créateur, le protecteur et le destructeur.*

*Le temps est Brahman; Le corps est Brahman.*

*La nature est Brahman; La vie est Brahman.*

*Cet univers est Brahman; La vérité est Brahman.*

*Le Sai qui déclare ceci est également Brahman.*

*Brahman* imprègne tout dans le cosmos. Il n'y a rien autre que *Brahman*. Quand *Brahman* est partout dans tout, comment pouvons-nous le rechercher? Où devons-nous le trouver?

Quand l'univers entier est Sa demeure, comment pouvez-vous trouver la route ou l'entrée qui conduit à Lui. Le Seigneur de l'univers est le Seigneur dans votre cœur. Si vous jouez sur vos cordes du cœur avec extase, le cœur sera Vaikunta lui-même.

### **La richesse Divine de l'amour**

Le Seigneur vous a doté de toute sa richesse et potentialités Divines. Vous êtes les héritiers de cette richesse. Vous devez découvrir ce qu'est cette richesse.

La richesse de Sai est amour pur, sans ego et illimité. C'est la vérité. Ce n'est pas les édifices que vous voyez ici (ashram) qui sont la richesse de Sai. C'est seulement l'amour pur et sans égoïsme. Vous devez hériter de cet amour, remplissez-vous de lui et offrez-le au monde. C'est votre suprême responsabilité comme dévots de Sai.

Qu'est-ce que vous pouvez offrir au Seigneur qui est omnipotent, omniprésent et qui connaît tout ? Les diverses choses que vous offrez au Seigneur sont sans importance.

*Le Seigneur qu'imprègne l'univers peut-il être confiné dans un temple?*

*Celui qui brille comme un milliard de soleils, quelle lampe alors pouvez-vous allumer?*

*Sa vérité est au-delà de la compréhension de Brahma et de Hara.*

*Comment est-ce que d'autres peuvent Le comprendre?*

*Quel nom peut être donné à Celui qui est toutes choses?*



*Quelle nourriture pouvez-vous offrir à Celui qui tient le cosmos dans son estomac?*

Vous devenez un dévot pour votre propre intérêt. Indépendamment du nom et de la forme que vous utilisez pour rendre hommage au Seigneur. Il est le fournisseur de tout, Il accomplit chaque souhait. Si le dévot est dans la détresse et pleure pour quelques objets, ou cherche, ou est un sage, Dieu répond dans la mesure de l'intensité de sa dévotion.

**Incarnation de l'amour Divin !**

Pour réaliser le Divin, l'amour est le chemin le plus facile. Tout comme vous pouvez voir la lune seulement avec la lumière de la lune, Dieu, qui est l'incarnation de l'amour, Il peut être atteint par l'amour. Considérez l'amour comme votre souffle de vie. L'amour est la première qualité qui émerge dans le processus de la création. Toutes les autres qualités viennent par la suite. Remplissez votre cœur d'amour et basé votre vie là-dessus.

**Qui peut être considéré comme le plus grand conquérant ?**

Les pensées de l'homme sont remplies de divers types d'attachements et d'aversions. L'attachement et la haine sont des qualités dominantes dans l'homme. Elles sont les mauvaises planètes qui perturbent la vie de l'homme.

Une fois, Totaka, un disciple de Sri Sankaracharya, demandait au *gourou* : « Maître, en ce monde, qui peut être considéré comme le plus grand conquérant? » Sri Sankaracharya a répondu : « Seulement la personne qui a la maîtrise sur ses sens est le plus grand conquérant – non pas ceux qui peuvent conquérir les royaumes, monter l'Himalaya ou maîtriser toute la connaissance. »

Prahlada a dit à son père Hiranyakashipu, « Vous voulez conquérir les trois mondes, mais vous n'avez pas conquérir vos sens. » Celui qui n'a pas maîtrisé ses ennemis internes comme la colère, la haine etc., comment peut-il espérer conquérir ses ennemis externes? Les ennemis intérieurs peuvent être conquis seulement par un moyen, l'amour. Il est essentiel de rendre notre vie valable en pratiquant l'amour, pour soumettre les six ennemis internes (la colère, l'envie etc.), et dédier toutes nos actions à Dieu.

Le monde est dans l'agitation. Dans les circonstances actuelles, c'est le devoir des dévots de réaliser la paternité de Dieu et la fraternité de l'homme et contrecarrer les mauvaises forces qui infligent d'innombrables ennuis sur l'humanité. Recourant à l'arme efficace de l'amour, les hommes devraient essayer de servir l'humanité et éradiquer les forces de violence et de la méchanceté qui sont effrénées aujourd'hui.

Même si vous ne pouvez exécuter aucun autre genre de culte ou de *sadhana*, le service à la société vous aidera à sanctifier votre vie. Des neuf formes de dévotion, *Seva* (le service) est le plus important. Par le service, l'abandon complet du soi peut être réalisé.

*Purnachandra*

## VÉRITÉ ET FOI

25 décembre 1986

Sathyam Jnanam, Anantham Brahma. (Vérité, sagesse, Brahma sans commencement et ni fin). Brahmam se manifesta d'abord comme Akasha (l'espace, l'éther); l'Akasha est Vayu (l'atmosphère); de l'atmosphère révèle le feu caractérisé par chaleur et énergie; le feu a convergé vers l'eau; de l'eau, la matière solide, et la terre s'est manifesté. Les plantes se développent sur la terre et produisent une nourriture pour l'homme. Cette chaîne fait le lien de l'homme avec Brahmam (Dieu Créateur) et conduit l'homme vers la Source.

Le corps grossier de l'homme est soutenu par la nourriture qui influence le mental et l'intellect, du subtil au plus subtil, conduit à la Béatitude, le plaisir le plus profond, le plus secret chez l'homme. Le progrès du corps grossier, dépend de la nourriture qui contient le Prana. Le mental et l'intellect jusqu'à la Béatitude sont le *summum bonum* de l'existence humaine.

Les êtres vivants se contentent, la plupart du temps, de la nourriture, de l'air qu'ils respirent et de leur mental actuel, ils n'ont pas la capacité de transcender la volonté du mental et des mémoires contenu à l'intérieur. Ils sont mus plus par l'instinct et les impulsions que par l'intellect, qui peut faire la discrimination et de distinguer ce qui peut être nocif pour eux. Seul, l'homme est capable d'utiliser ses facultés et décider de la ligne de conduite qui peut le mener à la Béatitude ou Bonheur (Ananda).

### **Un grand besoin de cultiver une vision plus large**

L'homme utilise rarement ses facultés ou ses avantages par eux-mêmes. Il se perd dans une multitude de désirs qui le conduit à la dépression et au désespoir au lieu de l'Ananda. L'Ananda (Béatitude), est en lui et à laquelle il a droit lui échappe. L'Ananda est Divin. Pris dans la turbulence des affaires mondaines, il ignore et oublie sa faim inhérente et la nécessité d'acquérir la conscience Divine.

La destinée de la nation ou de la communauté dépend de la morale du peuple. Leur caractère doit être profondément enraciné dans la foi et la vérité. La vérité doit se révéler comme unité de pensée, parole et action. Jésus a souligné dans ses enseignements l'importance de la foi et des dommages et du danger de l'hypocrisie. Joindre les deux paumes ensemble et offrir *namaskar* est un acte dédié à l'unité de pensée, de parole et d'action. La salutation « Salaam » est aussi le symbole d'offrir ces trois actions.

Le Christ a proclamé que Dieu est tout puissant et omniprésent, le Un sans second. Son enseignement doit être interprété, compris et suivi du point de vue universel. Le concept de Dieu ne devrait pas être rétréci dans une attitude exclusive du mental. Il y a grand besoin, dans un monde divisé en unités raciales et religieuses, de cultiver une vision plus large et une grande ouverture du cœur. Ceux qui sont étroit d'esprit sont la cause de frictions et de conflits. Ceci est le message de base de Jésus. Cela s'est développé en lui par étape. Il se considérait au début

comme un messager de Dieu. Plus tard, sentant une relation plus près de Dieu, Il a annoncé qu'Il était le Fils de Dieu. Lorsque son Soi s'est développé, dans ses contacts et ses méditations, Il réalisa son identité avec Dieu. Il dit : « Mon Père et Moi sommes Un. »

### **Le chemin de l'amour est un moyen de fusion**

Jésus a conseillé à un de ses premiers disciples Pierre, de vivre dans l'amour, parce que l'amour est Dieu. L'homme peut expérimenter Dieu seulement quand il devient l'incarnation de l'Amour, qui ne cherche rien ou n'attend pas de gratitude en retour, un amour qui devient sacrifice et service, spontanément. Quand Pierre a écouté de telles exhortations du maître, il a trouvé une nouvelle joie qui a jailli à l'intérieur de lui et une nouvelle signification dans le mot joie (*JOY*). « J » signifie que Jésus et la lettre le conduise à l'amour de Jésus en premier. « O » signifie « autre » (*other*) qui doit aimer les autres ensuite. « Y » (*Yourself*) soi, qui doit être aimé en dernier. Mais, regardez la condition humaine aujourd'hui. L'homme s'aime en premier, les autres après et Jésus en dernier.

Quand Dieu occupe le mental, le monde objectif ou la nature qui sont seulement le produit du mental, perd sa validité et l'homme, comme la vague sur l'océan, dérive de sa source. Chaque religion cherche à présenter cette vérité de base, au sujet de Dieu, de la Nature et de l'homme. Chaque croyance, dans son essence, souligne ce fait et le chemin de l'amour comme moyen de fusion. Donc, nous devons respecter toutes les croyances et les fois. Ils sont les phares qui conduisent les pèlerins sur le chemin de l'Absolu Universel.

### **Faites bon accueil à la chance par le sacrifice**

Les trois chemins principaux sont connus comme *Karma*, *Bhakti* et *Jnana*. Il y a beaucoup de fleuves sur cette terre qui agissent en tant que canaux pour transporter la vie vers les vallées et les plaines, tel que le Godavari, le Krishna et le Kaveri. De ces fleuves, le Gange, le Yamuna et le Sarasvati sont des symboles, depuis des âges, les trois chemins spirituels sur le chemin de la réalisation de Dieu. Le Gange représente *Nishkam Karma* ou *Karma Yoga* (activités sans égoïsme). Le Yamuna proclame la gloire de l'amour Divin ou le chemin de la *Bhakti* (dévotion). Sarasvati qui coule souterrain, invisible, représente *Jnana Marga* le chemin de l'investigation implacable à la réalité. Le but de la recherche est de découvrir le Un sans second – *Adwaita Darsanam*, *Jnanam* – l'unité apparente comme Divinité. La jonction de ces trois fleuves, pour chaque enfant de Bharat, représente ses trois devoirs : le service désintéressé envers les autres comme une obligation, la dévotion et la dédicace envers Dieu et l'accomplissement de la conscience constante du Un qui se manifeste dans le multiple.

Le corps est le temple de Dieu et donc, il doit être maintenu sans souffrance de la maladie et de la détresse. Le corps n'a pas été offert à l'homme pour satisfaire ses fins égoïstes. Jésus a sacrifié son corps pour sauver les autres. Il était conscient de ce but et de ce devoir suprême. Avec la foi dans l'unité de l'humanité, il s'est tenu devant ses adversaires et les critiques et a confronté leurs dénigrement. Chaque saint et prophète ont eu pour tâche de relever les personnes qui étaient tombées et d'ouvrir les yeux des aveugles à la splendeur de Dieu et de la Grâce, et être prêt pour l'ultime sacrifice. On doit s'attendre au trouble et faire bon accueil à la chance de tout sacrifier quand on soutient la vérité et l'action juste. La foi en Dieu est le rocher qui peut sauver l'homme de la chute.

Quand Rama fut exilé dans la forêt, il n'a porté aucune considération aux privations qu'il a du rencontrer là-bas. Il était si dévoué au *Dharma* qu'il ne fut pas affecté par les événements. Il a permis aux vicissitudes de la vie de couler, sans lui nuire. Les Pandavas sont des exemples à illustrer comment les calamités et les crises peuvent être surmontées par la foi en Dieu et où l'équanimité peut être conférée.

### **Dieu est à la recherche du véritable fidèle**

De même, Jésus a démontré et a prêché le pouvoir de la foi et, finalement, a invité sur lui le sacrifice suprême de la vie. Quand ses disciples ont commencé à maltraiter ses bourreaux, sa voix les a avertie : « Tous sont un mon fils. Soyez semblable à chacun. » Par une vision, qu'il a accordé à Paul qui le critiquait, il l'a transformé en disciple, plein de foi et d'ardeur.

C'est seulement lorsque nous regardons l'univers en tant que Dieu que nous sommes imprégnés de la force qui nous permettra de combattre le mal. Beaucoup de personnes qui se sont engagées dans les prières et les pèlerinages durant des années se demandent pourquoi elles n'ont pas pu réaliser Dieu. Il est inutile d'aller autour du monde à la recherche de Dieu. Dieu, est à la recherche du véritable dévot. Le dévot qui est conscient de l'omniprésence de Dieu le trouvera partout. Il doit avoir la ferme conviction qu'il n'y a aucun endroit où Dieu n'est pas présent. C'est la vraie marque de la dévotion. La méditation et la prière ont de la valeur comme moyen d'épuration. Mais cela ne mène pas à la réalisation de Dieu. La foi constante en Dieu accorde la béatitude inexprimable. On ne devrait pas rejeter les doutes qui minent la foi.

Le pouvoir de l'amour est infini. Il peut conquérir n'importe quoi. Une fois le Seigneur Bouddha voyageait, il a été confronté à une démonsse qui l'a menacé de le tuer. Souriant, le Bouddha a dit : « Vous n'êtes pas une démonsse ; vous êtes une déité ! Je vous aime même si vous vous comportez comme une démonsse. » En entendant ces mots d'amour, la démonsse s'est transformée en colombe et s'est envolée. L'amour peut changer le cœur même d'un ennemi invétéré. C'est ce genre d'amour universel qui devrait être cultivé par chacun. Ce sont les gens professant différentes fois dans le monde, comme les Chrétiens, Les Musulmans, les Hindous, les Zoroastriens et ainsi de suite. Il ne devrait y avoir aucune différence ou méfiance entre eux, parce que tous soutiennent la vérité et le *Dharma*.

Ce fut pour favoriser l'unité parmi les personnes de différentes fois que gourou Nanak a commencé les *Bhajans* en communauté qui produisaient des vibrations d'harmonie et de paix.

Aujourd'hui, le monde est perturbé par des conflits et la violence. La paix et la prospérité peuvent émerger seulement quand les gens se tournent vers le chemin de l'amour et de la moralité et mènent des vies utiles. Considérez-vous comme des incarnations de l'amour et consacrez vos vies comme Jésus au service de votre prochain.

Prashanti Nilayam

## LE PROFESSEUR ET DEMAIN

28 décembre 1986

Le corps humain est la plus merveilleuse machine au monde. Il a une multiplicité ahurissante de membres, d'organes, de veines, de nerfs et de cellules qui coopèrent à le maintenir dans des conditions diverses. Si n'importe quels de ces derniers se rebelle ou refuse d'aider les autres, le corps est appelé à souffrir. Alors, la société, la communauté, ou la nation peut être en sécurité et heureuse seulement quand les individus, qui la composent, s'aident mutuellement dans un but de service sincère. Chaque génération doit recevoir une éducation et une formation dans une sorte de service et de coopération intelligente. Autrement, le monde doit faire face à la confusion et au chaos.

Le processus éducatif n'a pas reçu une attention appropriée des personnes éveillées. Les institutions qui étaient des temples de Sarasvati (déesse de la transformation) sont devenues des temples de Lakshmi (déesse de la richesse). Le travail lucratif fut préféré à une vie de paix et au contentement de l'amour. L'étroitesse d'esprit, la contestation et la compétition polluent le mental des enfants. Parents, instituteurs et tous ceux qui sont intéressés dans le progrès humain doivent prendre note de cette situation.

### **Portez attention au progrès spirituel des étudiants**

L'enseignement et l'étude sont devenus une routine mécanique. Ils ont perdu la fraîcheur et la joie que seule la vitalité pouvait apporter. La valeur du procédé d'enseignement se situe en élevant le niveau de conscience de l'étudiant, en intensifiant le sens du merveilleux et de la crainte et en soulignant l'unité de l'un avec tous. Le destin d'un pays est décidé par les idéaux implantés par les professeurs dans l'esprit des garçons et des filles confiés à leurs soins. L'éducation doit prêter attention pas simplement au progrès matériel et intellectuel des élèves mais, encore plus, à leur morale et au progrès spirituel. L'éducation devrait aider l'homme à vivre une vie significative. Elle ne devrait pas diriger tous les efforts afin de procurer une bonne condition de vie.

L'éducation peut se réclamer le succès seulement quand l'étudiant prend conscience de sa Divinité intérieure et dans celle des autres. Aucun degré scolaire ne peut conférer autant de confiance en soi et de satisfaction personnelle, et conduit l'homme rapidement et heureusement vers le dévouement et la réalisation. Ceci doit être transmis par l'enseignant qui a le sens du devoir et l'esprit d'amour. Cela doit être accepté par l'étudiant qui a cultivé la foi dans l'enseignant et a de la reconnaissance pour son rôle. Le pot qui verse et le pot qui reçoit doivent être réguliers et droits, désireux de donner et de recevoir. Si l'enseignant a la responsabilité d'inspirer et d'éclairer, l'étudiant a la responsabilité de répondre à l'amour et à la lumière, écartant toutes pensées de contrariétés. Les pensées qui s'élèvent de la gloire mondaine (*Preyas*) ne peuvent pas co-exister avec les pensées qui s'élèvent d'une vie plus élevée (*Sreyas*). L'étudiant doit être bien équipé afin de préférer la dernière à la première.

### **Personne ne devrait être ridiculisé ou calomnier**

La vie plus élevée, qui rend l'homme humain et bon candidat en faveur du Divin, cela est la réalité. L'homme dépend des cinq vertus : Vérité, Action juste, Amour, Paix et Non-violence. Ces vertus élèvent l'individu aussi bien que la société dans laquelle il vit. L'enseignant doit surveiller chacun de ses mots et gestes, chaque action et réaction afin d'éviter des infractions à ces vertus. De la manière que l'enseignant est, pour l'étudiant, c'est l'idéal, l'exemple, c'est pour cela que les parents ont confié l'enfant au professeur. Les femmes enseignantes peuvent dispenser ces vertus mieux que les hommes enseignants. Les enfants peuvent mieux se former avec la douceur et la tendresse maternelle, plutôt que par les conseils et les remontrances paternels.

L'atmosphère d'amour ne doit pas être troublée par aucune remarque non charitable contre les autres croyances. Ni ne devrait comporter des remarques ridicules.

Le mental de l'enfant ne doit pas être pollué par la peur, la haine et le dégoût. La porte de leur cœur doit être ouverte à tous. Plus tard, avec l'impact de la société et l'état de développement, l'étudiant sera mené à une compréhension plus grande des forces de la politique et de la religion qui affecteront sa vie.

Les étudiants doivent être encouragés à « Suivez le Maître » (voie intérieure, le Soi, la Conscience), Affrontez les démons (antisociaux, bassesse), Combattez jusqu'au bout (surmonter ses ennemies, la convoitise, la colère, l'avarice, etc.) et Finissez le Jeu (Jeu de la vie sur terre). Ce devoir est désigné dans le Gita sous le nom de *Swadharma* (obligation authentique envers soi); les devoirs dans lesquels on est impliqué tout en traitant avec les autres, alors définis comme *Paradharm*. De ces deux, *Swadharma* est le plus vital et valable.

Prashanti Nilayam.

## LE PREMIER PRINCIPE

30 décembre 1986

Tous les êtres vivants ont émanés, à l'origine, de l'eau ; les humains ont des corps construits avec la nourriture basée finalement sur les plantes, soutenues par l'eau. La parole est une acquisition spéciale des êtres humains et le premier homme a utilisé ce talent pour prononcer la gloire de Dieu et pour prier pour sa grâce, c'est le RK du *Rig Veda*. Le RK fut rendu enchanter parce qu'il a attribué des noms à Dieu tout en rendant hommage au Suprême. Tous ces noms sont englobés et enchâssés dans le son *OM*, symbole audible mais non visible.

*OM* indique l'Omni-Soi, le *Param Atman*, la conscience Cosmique et la Trans-Cosmique. Chaque moment, dans chaque cellule, dans chaque atome, le *OM* fait écho, se réverbère et active. Le *OM* active, soutient et remplit l'univers. « *OM ithi ekaaksharam Brahma* » (La lettre *OM*, l'indestructible est *Brahma*) affirme les Upanishads. Les *Vedas* nous assurent « *Ayam Atma Brahma* » (Cet *Atma*-Âme est *Brahma*). Les sages étaient conscients que l'*Atma* était le *OM*, même lorsqu'ils ont défini le *OM* comme *Brahma*. En fait, toutes les trois expressions indiquent l'Un et la seule entité.

### Les quatre phases dont l'homme passe à travers quotidiennement

Chacun doit réaliser la conscience de cet *Atma* en lui. L'homme passe par les quatre phases de la vie, chaque jour. Il est éveillé (*jagrath*), il rêve (*svapna*), il dort (*sushupthi*) et il atteint la phase au-delà des trois (*thuriya*). Quand elle est éveillée, la personne est impliquée incessamment dans le monde objectif, par les sens. Les yeux peuvent distinguer les couleurs ; les oreilles accueillent les bons et les mauvais sons ; la langue goûte et rejette ; le nez recueille des informations sur les odeurs parfumées ou menaçantes. Les attributs de base des cinq éléments fondamentaux l'éther, l'air, le feu, l'eau et la terre - sont appréhendés par les cinq sens comme sons, toucher, vue, goût et odeur dans cet ordre. Ainsi l'individu est concerné non seulement par lui-même, mais par tout le cosmos autour. Par conséquent l'étape d'éveil est appelée *Viswa* (global). L'âme de l'homme assume alors une forme omniprésente, réminiscence de Vishnu, du directeur des activités sensuelles, *Hrishikesa*.

Pendant la phase de rêve, l'homme se tourne vers lui-même. Les sens de perception et d'action dorment. L'individu est occupé avec sa mémoire, il prévoit et projette, le mental joue avec lui. Les gens qui dorment à côté de lui rêvent différemment, selon chacun, selon les mystères du mental. Le rêve a une validité pour le rêveur ; il absorbe la lumière des plus profonds niveaux de la conscience ; il révèle la luminosité intérieure latente. Ainsi, l'étape est appelée *Thaijasa*, participant à la nature de *Thejas* (briller).

Pendant la phase de *Sushupthi* (sommeil profond), tous les sens, la faculté de la raison et le mental sont hors d'action, et sont englobés dans le Soi. La personne n'est pas consciente d'elle-même pendant le sommeil ou des autres, mais peut se rappeler en détail dès qu'elle se réveille. Pendant le sommeil, elle est fusionnée dans la conscience, pure et simple. Ainsi la phase est appelée *Prajna*.

Le quatrième étage est *Thuriya*, où la personne est consciente de la Divinité qui est sa nature. Elle atteint la fusion avec l'absolu ou le *Samadhi*.

### **Les quatre parties du *Pranava***

Le son, *OM*, connu sous le nom de *Pranava* a également quatre parties ou étapes. Le son « A » (comme dans « manna ») est le son de base dans la parole et est universellement utilisé. Il est parallèle à *Viswa* ou à la phase éveillée de la vie quotidienne de l'homme. Le son « U » (comme dans le « ou ») est souligné dans le processus de la respiration (inhalation et exhalation), qui assure *Thejas* (la lueur de la vitalité). Le souffle persiste dans l'étape du rêve et ainsi il correspond à la phase de rêve. Alors nous avons dans le *OM* le son « M » (comme dans le « AM »), qui ferme toutes les sorties et admissions de l'extériorisation et de l'internalisation de la conscience et permet à l'homme d'être seul avec sa réalité, *Prajna* ou *Brahma*. Ainsi il symbolise la condition pendant *Sushupthi* et peut être défini comme la phase de *Prajna*. Le silence dans lequel le *OM* se tait est la consommation, la phase de *Thuriya*, quand le voile de l'ignorance, qui empêchait l'extase de *Brahman*, illuminant la conscience, est enlevé, on est conscient alors de la fusion.

L'*Atma* est associé à la parole, au souffle et au mental dans le corps, bien qu'il reste inchangé. Il est une étincelle de *Brahman* qui contient tout, le *OM* qui imprègne tout, qui « est » toujours présent (*Asthi*). *Brahman* est défini comme *Sat* (Être), *Chit* (Conscience) et *Ananda* (Béatitude). Quand on dit que l'éducation doit être la conséquence de la manifestation de la Divinité déjà dans l'homme, c'est la conscience de l'*Atma* qui est indiqué comme but.

### **La matière est saturée du Divin**

Quand le sage Narada a approché Sanat Kumara pour des conseils spirituels, il lui fut demandé par le *Gourou* de raconter ce qu'il avait appris jusqu'à ce moment. Les qualifications ont dû être mises à nues. Narada a déployé une longue liste de sujets et de textes qu'il avait maîtrisés. Il était heureux que Sanat Kumara l'ait écouté avec attention. Quand il eu fini, Sanat Kumara a décrit la liste entière comme étant seulement des « noms » de choses et des idées, des noms exempts de substance.

Il dit à Narada, « La parole est plus significative et importante que le nom, dont le mental d'où la parole vient est plus significative que la parole ; la volonté est plus fondamentale que le mental ; La conscience est l'indicateur de la volonté ; les deux dépendent de l'énergie vitale qui est dérivée de la nourriture. La nourriture pousse sur terre avec l'aide de l'eau ; l'élément eau est un dérivé du feu qui lui-même est un sous-produit de l'air. Et l'air est une manifestation de l'éther, la première projection de la volonté latente dans *Brahman*. Par conséquent, à moins que vous connaissiez *Brahman*, votre connaissance ne peut pas être totale et complètement satisfaite. » Cet enseignement de Sanat Kumara mentionne que le cosmos est *Brahman*, dedans et en dehors, et ce *OM* est actif comme son Cosmique. La matière est saturée du Divin, et chaque molécule. Bien que la matière soit un produit en devenir, c'est toujours un véritable fragment de l'Être qui devient matière. Par conséquent, c'est ce que nous pouvons voir, composer avec et le reconnaître comme énergie en mouvement. L'énergie, latente ou patente, plus grand ou moins, existe en toutes choses. C'est la caractéristique Divine en elle.



La contemplation sur le Un et sur son symbole *OM* fait écho en nous avec chaque souffle et nous rappelle le Un qui persiste en nous pendant l'éveil, le rêve et le sommeil quotidien, peut assurer la conscience du *Sat-Chit-Ananda* que nous sommes vraiment.

*Prashanti Nilayam*